

ÉCOLE Spéciale d'ARCHITECTURE  
ÉTABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

254, boulevard Raspail  
75014 PARIS

Tél : 33 (0)1 40 47 40 47  
Fax : 33 (0)1 43 22 81 16

[info@esa-paris.fr](mailto:info@esa-paris.fr)

[www.esa-paris.fr](http://www.esa-paris.fr)



Spéciale 2004

# Spéciale 2004



ÉCOLE Spéciale d'ARCHITECTURE

Spéciale  
2004

ESA Productions

REMERCIEMENTS À TOUS LES ACTEURS DE LA VIE DE L'ÉCOLE, LES ÉLÈVES, LES ENSEIGNANTS, LES SERVICES DE L'ADMINISTRATION, LES ANCIENS ÉLÈVES, MAIS AUSSI LES CONFÉRENCIERS, LES MEMBRES DE JURYS ET TOUTES LES PERSONNALITÉS RÉGULIÈREMENT INVITÉS,

Grégoire d'Amiens et Ihab Kalaoun pour le traitement des images.

Crédits des illustrations

© Guy VACHERET 2004

SAUF,

PAGE 33 © STÉPHANE CHALMEAU

PAGE 35 © PATRICK TOSANI

PAGE 49 © SUPERSTUDIO

PAGE 51 © CH. WACHTER

PAGE 54 © GEORGES FESSY

PAGE 55 © PATRICK SAUTELET

© PATRICK MULLER

PAGE 61 © ARCHITECTURES À VIVRE

PAGE 66 © GUILLAUME HERBAUT

PAGE 67 © JEAN-PIERRE COUSIN

PAGE 68 © FRAC CENTRE

PAGE 69 © OLIVIER SAVEL.

© ESA PRODUCTIONS  
3<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2005.

École Spéciale d'Architecture  
254, boulevard Raspail  
75014 Paris.

CONCEPTION : MARC VAYE.  
MAQUETTE : PHILIPPE GUILLEMET.

Dépôt légal : septembre 2005.

ISBN : 2-9521578-5-5

# Spéciale 2004



## AVANT-PROPOS

### ESA PRODUCTIONS

Depuis 1986, la Nuit des Tour-Eiffel permet de rendre public les succès remportés par les divers acteurs de l'ESA.

Son palmarès est un hommage rendu aux lauréats du prix des Meilleurs diplômés, aux élèves et anciens élèves, aux professeurs et personnalités invitées. Il a servi de base au sommaire de cette revue.

Nous avons complété du rappel des événements organisés par l'école en 2004, expositions, conférences, masterclass.

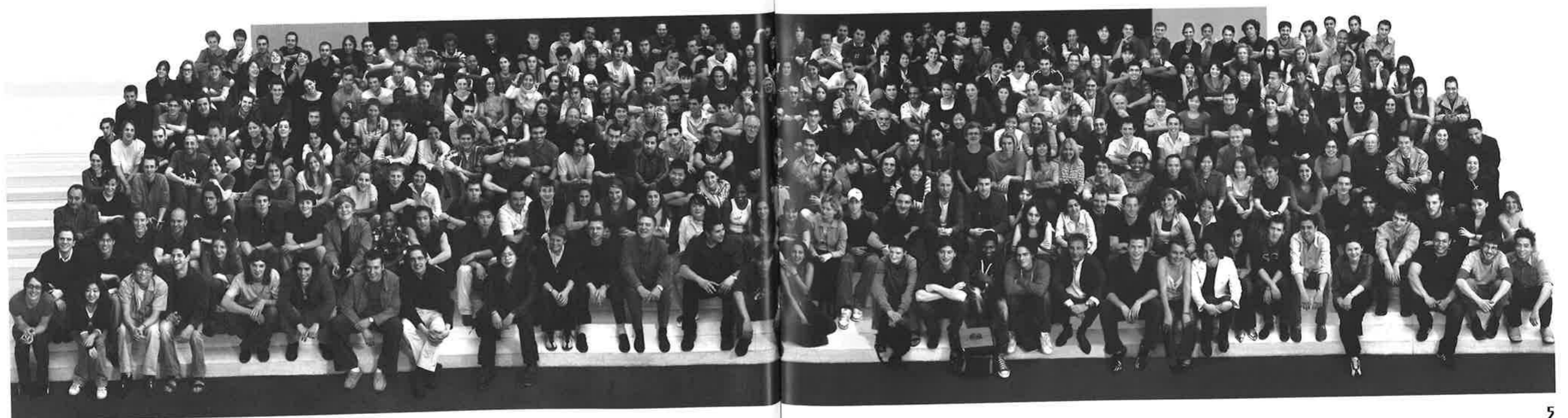
Nous avons aussi voulu faire connaître la naissance et le développement de Esa lab-duMs, le laboratoire de recherche-action, qui, avec les workshops Peter Cook et Sophie Calle, constituent les faits notables de cette année exemplaire.

2004 aura aussi été l'année où l'école a renoué avec une activité éditoriale, la publication des actes des workshops, de la revue étudiante "Les Correspondances", et du premier numéro de Spéciale.

Bonne lecture à tous.

## SOMMAIRE

Éditorial	PAGE 6
Prix Esa 2004	PAGE 7
TRAVAUX D'ÉLÈVES	PAGE 16
DESA À L'AFFICHE	PAGE 28
PROFESSEURS À L'AFFICHE	PAGE 50
Expositions	PAGE 62
MASTERCLASS	PAGE 68
Éditions	PAGE 71



## Spéciale 2004

Éditorial de Alain Pélissier  
DIRECTEUR DE L'ESA

L'ESA LANCE UNE REVUE, Spéciale 2004.

AU RYTHME D'UN NUMÉRO PAR AN, IL S'AGIT DE PUBLIER LES MEILLEURS TRAVAUX DES ÉLÈVES DE CETTE ÉCOLE D'ARCHITECTURE SI PARTICULIÈRE.

TOUT AU LONG D'UNE ANNÉE D'ENSEIGNEMENT, LES OCCASIONS SONT NOMBREUSES OÙ LES ÉTUDIANTS ARCHITECTES PEUVENT ILLUSTRER LEURS DÉSIRES MOTIVÉS ET LEURS COMPÉTENCES DIVERSIFIÉES SUR TOUTS LES TERRAINS, POUR LA PLUPART INÉDITS, QUI S'OFFRENT AUX EXPÉRIMENTATIONS DES CONCEPTEURS ACTUELS.

LES PROJETS ICI PRÉSENTÉS S'INSCRIVENT DANS DES SITUATIONS DIVERSES INTERNES OU EXTERNES À L'ÉCOLE, OU LES DEUX À LA FOIS. CEUX RÉALISÉS DANS LE CADRE DU CURSUS, COMME L'ATELIER CHINE OU LES MEILLEURS DIPLÔMÉS DE L'ANNÉE SÉLECTIONNÉS PAR UN JURY SPÉCIFIQUE ET CELUI DU PRIX DU MEILLEUR DIPLÔME AU MONDE.

CES RÉCOMPENSES SONT REÇUES PAR DE TOUTS JEUNES DIPLÔMÉS, FLEURON D'UN AVENIR PROCHE.

LA DÉMARCHE RÉFLEXIVE PRÔNÉE PAR L'ESA PORTE SES FRUITS.

LA QUALITÉ ARCHITECTURALE EST D'ABORD DÉFENDUE PAR LES ARCHITECTES EUX-MÊMES.

CETTE LEÇON REPOSE SUR UN APPRENTISSAGE QUI COMMENCE À L'ÉCOLE.

L'EXIGENCE DE QUALITÉ SE COMPREND DANS DES RÉALITÉS DE DEUX ORDRES DISTINCTS, MAIS RELIÉS :

CELUI DES ÉDIFICES MÊMES, LEUR PERTINENCE URBAINE, LEUR COHÉRENCE CONSTRUCTIVE, LEUR PUISSANCE PLASTIQUE, ET AUSSI LEUR SENS DE L'INNOVATION INTELLIGENTE DANS TOUTS LES DOMAINES OÙ L'ON ATTEND L'ARCHITECTE, CELUI DE LA PUBLICATION, EMPREINTE D'UN SOUCI DE RENDRE COMPRÉHENSIBLE LES IDÉES LES PLUS COMPLEXES, SELON UNE LOGIQUE DE PRÉSENTATION OÙ LE TEXTE ET L'IMAGE CONCOURRONT À LA MEILLEURE EXPRESSION POSSIBLE.

LA VOLONTÉ DE MAÎTRISER LES OUTILS DE COMMUNICATION DONT FONT PREUVE TOUTS LES ÉLÈVES, DÉBUTANTS OU CONFIRMÉS, TÉMOIGNE DU RÉEL INTÉRÊT QUE LES ARCHITECTES DOIVENT ACCORDER À CE SUJET, EN UNE ÉPOQUE OÙ L'ON DOIT SUGGÉRER LES VIRTUALITÉS POTENTIELLES DE L'ARCHITECTURE EN PROJET, BIEN AVANT DE LA CONSTRUIRE.

LA RÉUSSITE EST À CE PRIX.

BRAVO À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET À TOUTS LES ÉTUDIANTS, D'HIER ET D'AUJOURD'HUI, DONT LES RÉSULTATS BRILLANTS CONTRIBUENT À FORGER LEUR JEUNE CARRIÈRE ET À ASSURER À L'ESA UNE PLACE À PART SUR LA SCÈNE ARCHITECTURALE PARISIENNE, FRANÇAISE ET INTERNATIONALE.

QU'ILS SOIENT ICI TOUTS REMERCIÉS DE LEURS EFFORTS SOUTENUS ET DE LEUR PUISSANCE DE RÉSISTANCE.



## Prix Esa 2004

LE PRIX ESA S'ADRESSE AUX ÉLÈVES QUI ONT OBTENU LA MENTION POUR LEUR TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES.

DE OCTOBRE 2003 À SEPTEMBRE 2004, SUR LES 79 DIPLÔMÉS, 34 ONT OBTENU LA MENTION, 22 SE SONT PORTÉS CANDIDATS.

LE 8 NOVEMBRE, UN JURY DE PRÉSÉLECTION SUR DOCUMENTS, COMPOSÉ DU DIRECTEUR ALAIN PÉLISSIER ET DE PLUSIEURS ENSEIGNANTS DE L'ESA A RETENU DIX FINALISTES :

LOUIS-ANTOINE GREGO  
"EXTENSION D'UNE VILLE POUR 2000 HABITANTS EN MILIEU RURAL"  
Diplômé le 5 décembre 2003

TOMAS JANKA  
"ENCAPSULATED TIME"  
Diplômé le 12 mars 2004

ARNAUD GODE ET LORENZO SANGIORGI  
"CARCOSYS, UN CARGO PORTE-CONTENEURS"  
Diplômés le 4 juin 2004

OLIVIER COMPANYO ET MARTIN MERCIER  
"TAPIS VERT"  
Diplômés le 4 juin 2004

HUNG LIN YEN  
"HOME SWEET HOME, DE L'INDUSTRIALISATION AUX HABITATS D'URGENCE"  
Diplômé le 24 septembre 2004

EMIR DRAHSAN ET STÉPHANE LACROIX  
"URBAN PLAY"  
Diplômés le 24 septembre 2004

BÉATRIX LA TOUR D'AUVERGNE  
"ÉPAISSEUR D'EAU"  
Diplômée le 24 septembre 2004

MIEKO LEVY-KOBAYASHI  
"UNE STRATE FLOTTANTE PARMIS LES STRATES"  
Diplômée le 24 septembre 2004

BURCAK PEKIN  
"LA VIE À LA VERTICALE, UN NOUVEAU QUARTIER SUR LES FALAISES, ISTANBUL"  
Diplômé le 24 septembre 2004

ALEXANDRE SCHREPFER  
"ERGONOMIE PAYSAGÈRE"  
Diplômé le 24 septembre 2004

LE 16 NOVEMBRE 2004, LE JURY PRÉSIDÉ PAR ALAIN PÉLISSIER, ARCHITECTE, DIRECTEUR DE L'ESA ET COMPOSÉ DE :

MARC BARANI,  
ARCHITECTE,  
PASCALE BOULARD,  
DIRECTRICE DE L'ÉCOLE CAMONDO,  
FABIENNE BULLE,  
ARCHITECTE, PROFESSEUR,  
ISABEL HAYRAULT,  
ARCHITECTE, PROFESSEUR INVITÉ,  
JEAN-PIERRE JOUVE, SADESA,  
ARCHITECTE EN CHEF HONORAIRE DES MONUMENTS HISTORIQUES,  
JEAN-FRANÇOIS POUSSE,  
RÉDACTEUR EN CHEF DE LA REVUE TECHNIQUES ET ARCHITECTURE,  
GRAZIA QUARONI,  
CONSERVATEUR DE LA FONDATION CARTIER,  
A ÉTABLI LE PALMARÈS SUIVANT :

PREMIER PRIX  
Mieko Levy-Kobayashi

MENTION  
EMIR DRAHSAN ET STÉPHANE LACROIX

MENTION  
ARNAUD GODE ET LORENZO SANGIORGI



Mieko Levy-Kobayashi



Emir Drahsan et Stéphane Lacroix



Arnaud Gode et Lorenzo Sangiorgi



Prix Esa 2004

Premier prix

Mieko Levy-Kobayashi

UNE STRATE FLOTTANTE PARMI LES STRATES

### ARCHITECTURE D'UNE HISTOIRE

D'UN MYTHE LIÉ À DES SOUVENIRS D'ENFANCE, OSAKA M'EST AUJOURD'HUI APPARU COMME L'EXPRESSION D'UNE VILLE SAÏSSANTE ET CONFUSE QUE SEUL L'INSTANT PEUT CAPTURER. ELLE A PRÉFÉRÉ ACCUMULER ET SUPERPOSER SANS CESSER POUR SE CONSTRUIRE UNE IDENTITÉ AMBIGÜE ENTRE LE NATUREL ET L'ARTIFICIEL GRÂCE AU LANGAGE STRATIFIÉ DES RÉSEAUX DE TRANSPORTS.

L'ESPACE DE MON PROJET, SITUÉ À LA POINTE OUEST DE L'ÎLE DE NAKANOSHIMA PLONGÉE AU CŒUR DE L'ENCHEVÊTEMENT URBAIN ET MALGRÉ SON ISOLEMENT ACTUEL, EST AU POINT DE CONFLUENCE DE L'HISTOIRE ET DE SES CONTRADICTIONS. D'UN ESPACE INSULAIRE PROTÉGÉ PAR SA COURONNE D'EAU GRÂCE À QUI IL A RÉUSSI À TISSER UN ÉQUILIBRE SUBTIL AVEC SON ENVIRONNEMENT, IL A PERDU SON INTÉGRITÉ EN SE LAISSANT HAPPÉ PAR LES INFRASTRUCTURES DE TRANSPORTS TERRESTRES.

AUJOURD'HUI, LE SITE ACCUMULE DES RÉSEAUX, BOULEVARD, AUTOROUTE, LIGNE MÉTROPOLITAINE FUTURE, AUX TRACÉS PARALLÈLES ET AUTONOMES QUI, CONTRAIREMENT À LEUR MISSION ORIGINELLE : RELIER L'HOMME À SON TERRITOIRE, LE CLOISONNE DANS UNE LIBERTÉ DE MOUVEMENT CONTRAIGNANTE ET IMPOSÉE.

DANS CETTE RÉALITÉ D'ÉLÉMENTS DISLOQUÉS, LE SITE VA DEVENIR LE LIEU PAR LEQUEL LA MULTI-TUDE S'EXPRIMERA DANS L'UNITÉ, DANS LE BUT DE RESTAURER LES LIENS PERDUS ENTRE LES STRATES AVEC AU CŒUR L'HOMME, ET SA MANIÈRE D'HABITER LA VILLE. OR CE LIEN DE L'HOMME À SON MILIEU NE PEUT ÊTRE INITIÉ SANS LES RÉSEAUX DE TRANSPORTS QUI POSENT LES BASES STRUCTURELLES DE CHAQUE NOUVEAU TERRITOIRE.

LE PROJET VA DONC SE SAISIR DE LEUR LANGAGE POUR RÉPONDRE ET RÉAGIR AUX EXIGENCES DES ESPACES DE VIES.

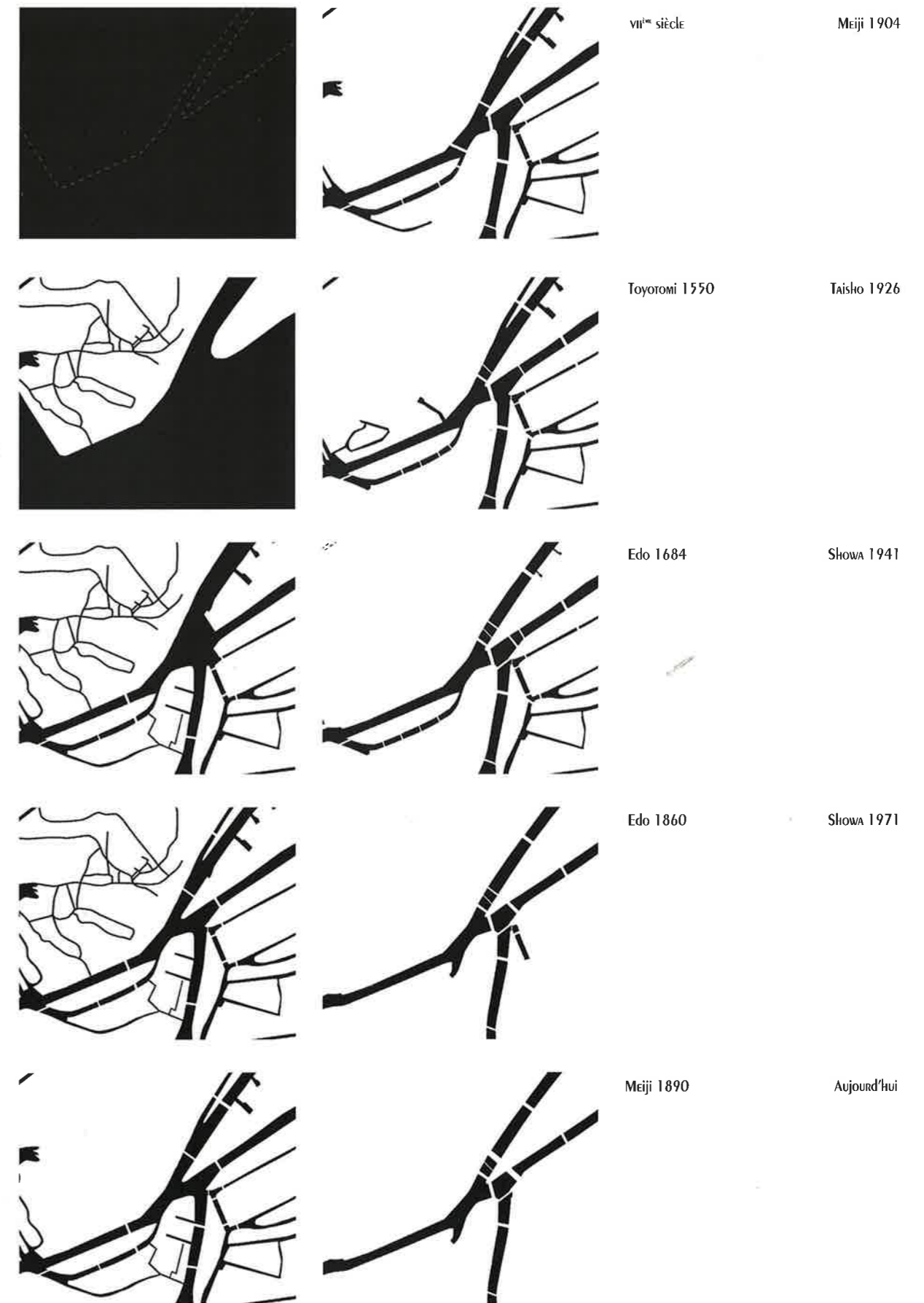
AINSI L'AUTOMOBILE VA TRACER DANS SON SILLAGE LES EMPREINTES FONDATRICES DU PROJET SOUS LA FORME D'UNE BANDE CONTINUE DE STATIONNEMENT ET DE CIRCULATION, ÉGALEMENT AMÉNAGÉE POUR LES DEUX ROUES, QUI DESSINE ET RÉVÈLE DES VIDES SANS POUR AUTANT SE LES APPROPRIER.

CES VIDES, SEMI-PUBLICS/SEMI-PRIVÉS, METTENT EN ORBITE AUTOUR D'EUX UNE MULTITUDE D'IDENTITÉS PROGRAMMATIQUES QUI INTERAGISSENT SIMULTANÉMENT AVEC CE NOUVEAU RÉSEAU ROUTIER PAYSAGER AINSI QU'AVEC L'EAU DANS SON ÉCRITURE INTIME. TELLE UNE PARTITION, LES DIFFÉRENTES ENTITÉS FONCTIONNELLES, COMMERCES, LOISIRS, LOGEMENTS, ÉQUIPEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS, HÔTEL, BUREAUX, LIGNE MÉTROPOLITAINE, SE SUPERPOSENT ET SE DÉROULENT LE LONG DE CETTE LIGNE D'ASPHALTE, ALTÉRÉE PAR DES ZONES COMMUNES QUI EN ASSURERONT LEURS ACCORDS.

DE CETTE POROSITÉ FONDAMENTALEMENT INHÉRENTE AU SITE, SON INSULARITÉ, ET AU PROJET, QUI NE CONNAÎT DE LIMITE QUE LA PRÉSENCE DU VIDE, NAÎTRA UN DIALOGUE À LA FOIS PRAGMATIQUE ET SPONTANÉ.

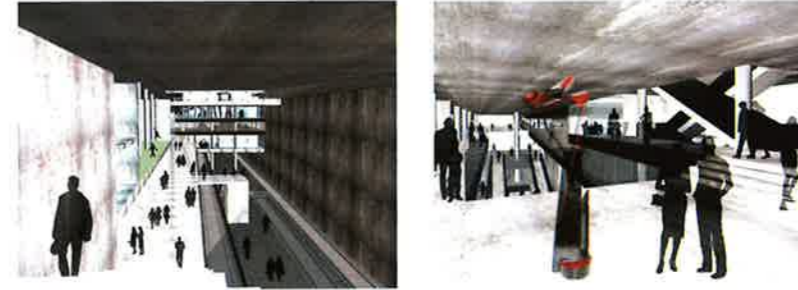


### ÉVOLUTION MORPHOLOGIQUE DE LA POINTE OUEST DE L'ÎLE DE NAKANOSHIMA. PAYSAGE : MOBILITÉS, LIAISONS, FORMES.

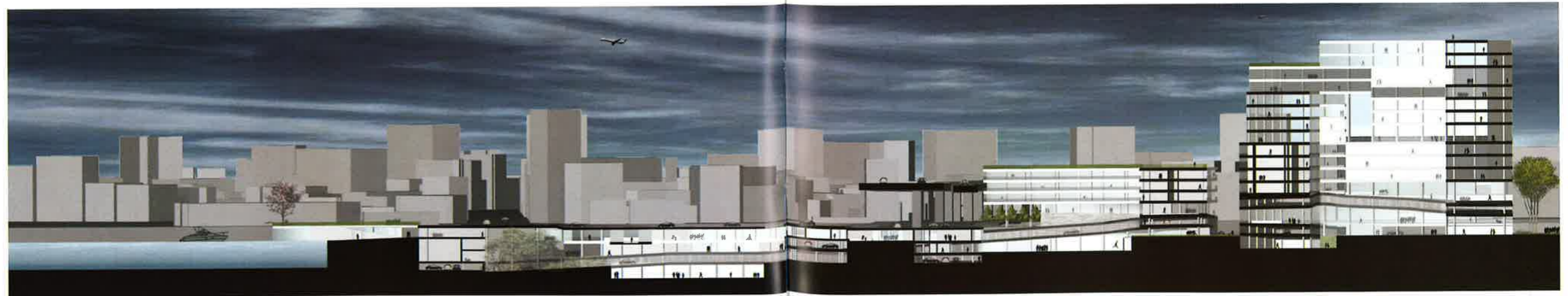
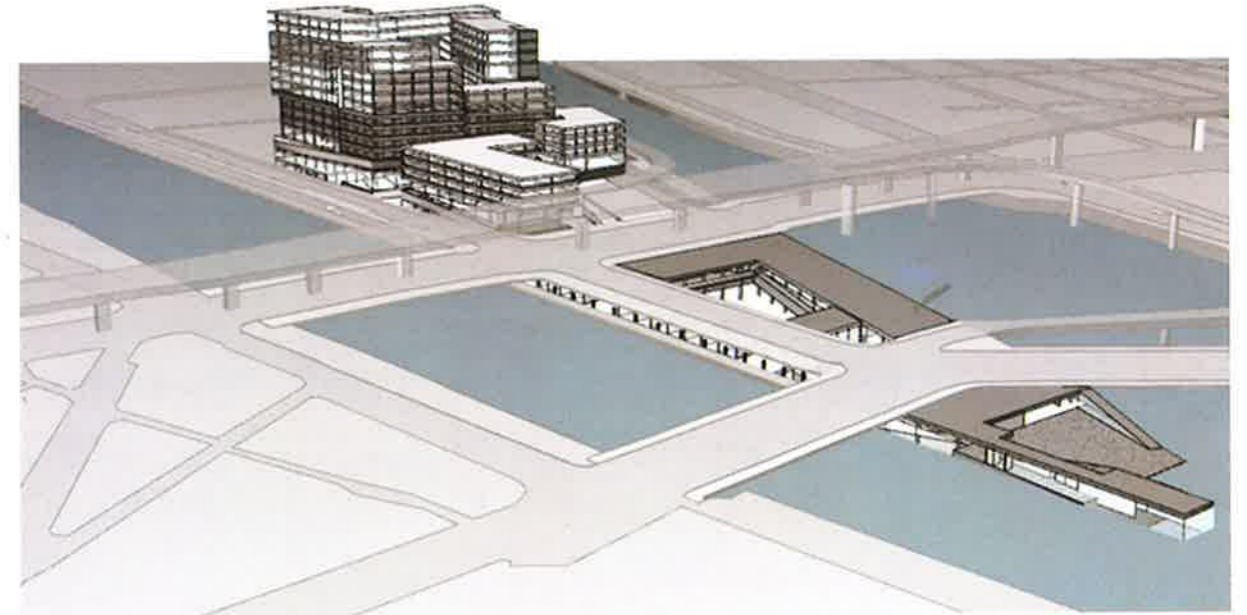




Prix Esa 2004  
PREMIER PRIX  
Miiko Levy-Kobayashi  
UNE STRATE FLOTTANTE PARMI LES STRATES



UN MICROCOSME URBAIN





Prix Esa 2004

MENTION

EMIR DRAHSAN  
STÉPHANE LACROIX

Urban play

L'intensification des échanges culturels et commerciaux, la multiplication des acteurs de la ville ainsi que la complexité qu'elle établit avec son environnement nous permettent de constater l'impossibilité à comprendre la ville contemporaine dans sa globalité.

Si l'identité d'une ville peut se définir par ses non-lieux, ses espaces abandonnés entre les infrastructures et les frontières qu'elle tisse avec son territoire, on peut aisément dire que la multiplication des couches sociales suivie d'une fragmentation de ces dernières donnent à la ville de Nanterre le statut d'exemple anecdotique français de ce chaos généralisé.

Les modes d'intervention urbanistiques anciens, raisonnant en terme de statique, ne sont plus capable de résoudre les problèmes réels des villes. Il est devenu indispensable de définir de nouvelles règles du jeu en relation avec le monde dynamique dans lequel nous vivons.

Pour ce projet, nous avons exploré plusieurs champs d'action touchant au monde dynamique, tel que la science, l'art, l'architecture et la philosophie. Les conclusions de ces recherches sont devenues nos règles du jeu.

Les analyses territoriales sur la ville de Nanterre nous ont amené à la conclusion suivante : la ville est divisée en zones qui sont délimitées par les infrastructures, autoroutes A14 et A86, les deux lignes RER B et les non-lieux. Chaque zone est formée par un système de trame indépendante. Nous décidons d'utiliser ces non-lieux afin qu'ils deviennent une potentialité

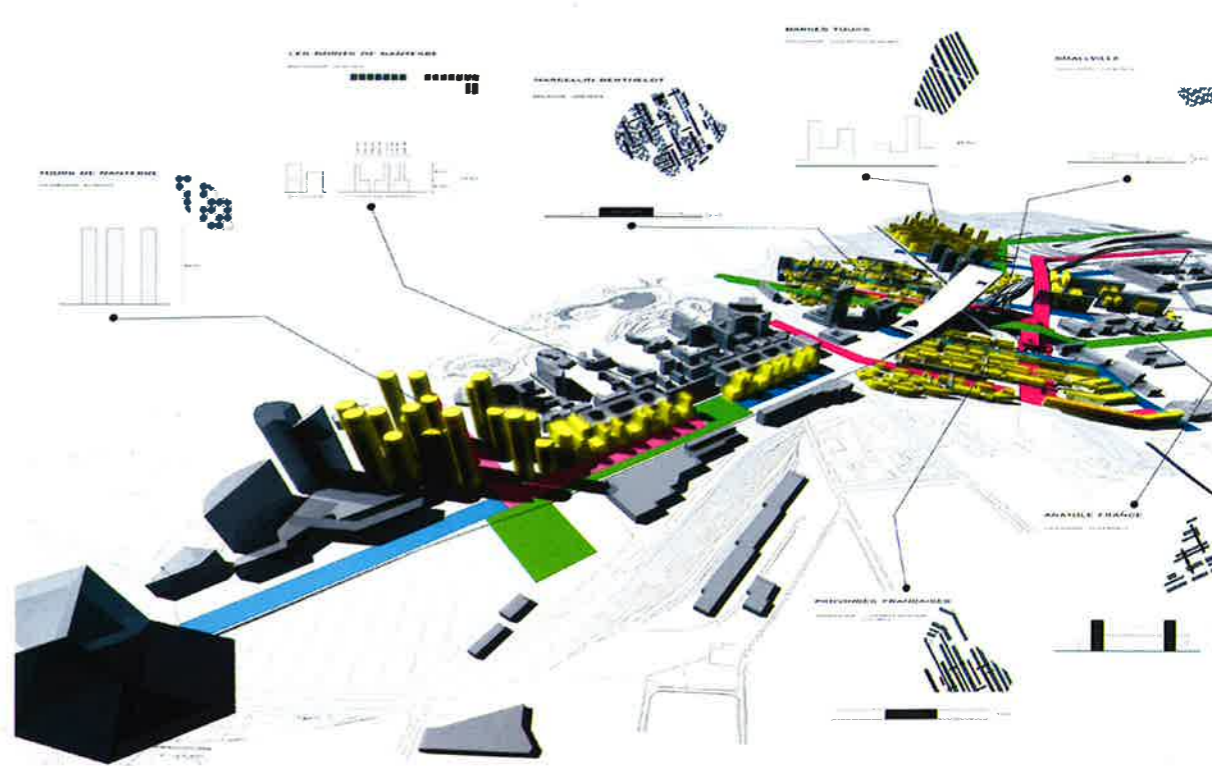
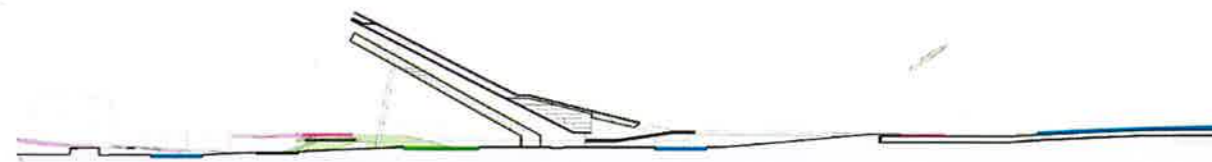
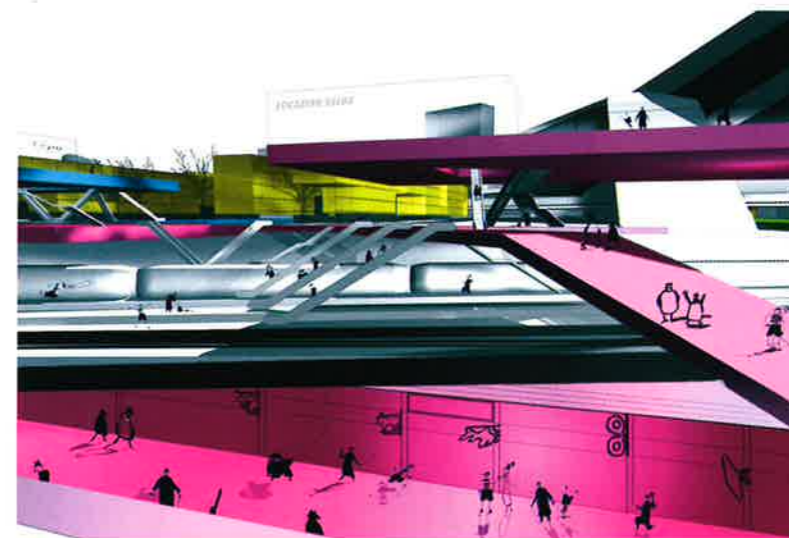
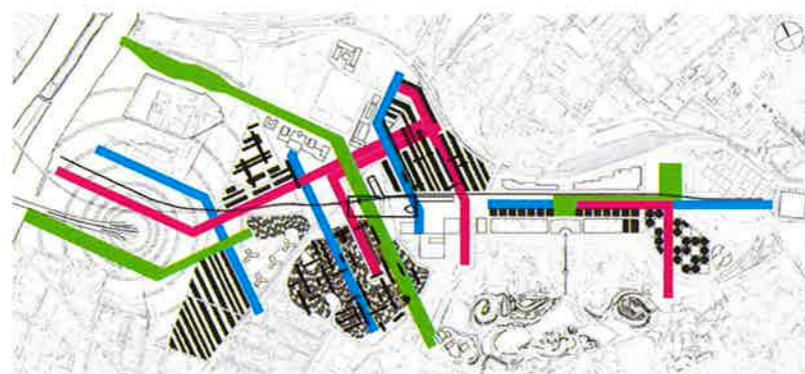
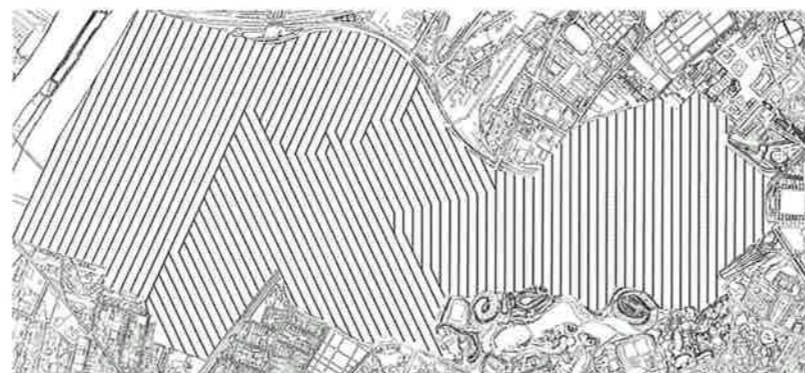
permettant de créer une continuité territoriale. En conservant la trame des bâtiments existants, nous proposons une ouverture unidirectionnelle de cette trame ainsi qu'un tissage qui relie ces zones isolées afin de leur permettre de dialoguer avec l'ensemble de la ville.

Les régulateurs, bandes programmatiques, de sport, de commerce et d'activités culturelles viennent s'installer en trois dimensions à l'intérieur de ce nouveau tissage. Ces éléments assurent la continuité du territoire. L'impacteur, une piste de ski artificielle, s'installe sur le grand axe et le termine en le renvoyant vers l'infini. Nous proposons également de dédensifier le bâti existant et de redensifier l'ensemble du site avec de nouveaux bâtis. Ces nouvelles constructions utiliseront la modularité comme principe structurel.

Nous vivons dans une société de divertissement, Jean Baudrillard définit Disneyland comme l'ensemble parfait des simulacres qui aurait pour but de nous faire croire qu'il y a une séparation entre la vie réelle et le monde des jeux, et nous faire oublier que, en réalité, la vie elle-même est un jeu.

Avec ce projet, Nanterre se transforme en territoire de jeux. La programmation de la ville se fait en fonction des particularités de chaque lieu. Le nouveau Nanterre devient une ville d'attraction, on la traverse en y découvrant des ambiances, des aventures, des surprises. Vivre en ville, devient alors un jeu.

[www.lea-paris.com](http://www.lea-paris.com)





Prix Esa 2004

MENTION

ARNAUD GODE  
LORENZO SANGIORGÌ

CARGOSYS  
COMPLEXE D'INTERVENTION HUMANITAIRE  
CARGO PORTE-CONTENEURS

ON A MAINTES FOIS ENTENDU PARLER DE L'ÈRE DE L'INFORMATION, DE SA MONDIALISATION, DE L'HÉGÉMONIE DES MULTIMÉDIAS ET DE SES EFFETS PERVERS. L'UN D'ENTRE EUX EST LA BANALISATION DES RAPPORTS DE CATASTROPHES, NATURELLES OU HUMAINES, QUI NOUS ARRIVENT DE PARTOUT DANS LE MONDE, QUASIMENT EN TEMPS RÉEL, AVEC UNE SUBJECTIVITÉ DU POINT DE VUE NON NÉGLIGEABLE ET UNE VIOLENCE DE PLUS EN PLUS CHOQUANTE.

CETTE MÉDIATISATION NOUS MET EN LIEN DIRECT AVEC "L'ACCIDENT", FAISANT DE NOUS DES TÉMOINS PASSIFS, VOIRE JUBILATOIRES DE CE SPECTACLE D'HORREUR. PARADOXALEMENT, N'EST-CE PAS LA MONDIALISATION ET LA COMMUNICATION DE PLUS EN PLUS RAPIDE QUI NOUS DONNENT LES MOYENS D'AGIR VITE ? D'UN CÔTÉ, IL Y A LA PRISE DE CONSCIENCE INDIQUÉE, MAIS INUTILE ET TARDIVE, D'UN MONDE SÉRIEUSEMENT MALADE. DE L'AUTRE, CEUX QUI N'ONT PAS ATTENDU CE SYMPTÔME RÉVÉLATEUR POUR AGIR. UN GRAND NOMBRE D'ONG, D'ASSOCIATIONS ET AUTRES ORGANISMES RÉGIONAUX ET NATIONAUX QUI SORTENT DE CETTE PASSIVITÉ VISUELLE ET OPTENT POUR L'INTERVENTION.

OÙ SE SITUE L'ARCHITECTE DANS CETTE DICHOTOMIE ? RÉSIDU D'IDÉALISME ? METTONS-LE DU CÔTÉ DE L'ACTION. SI C'EST LE CAS, QUEL POURRAIT ÊTRE SON RÔLE DANS LE DOMAINE DE L'INTERVENTION HUMANITAIRE D'URGENCE ?

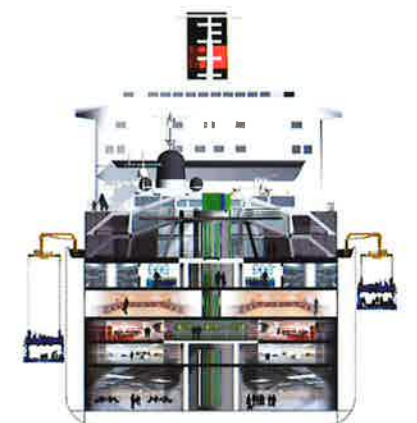
IL NOUS SEMBLAIT NÉCESSAIRE DE METTRE NOS CONNAISSANCES SOCIOLOGIQUES, URBANISTIQUES, MAIS SURTOUT PROGRAMMATIQUES ET CONSTRUCTIVES AU SERVICE D'UNE RÉFLEXION SUR LES MOYENS D'ACTION NÉCESSAIRES EN SITUATION DE CRISE POST-CATASTROPHE.

C'EST POURQUOI NOUS PROPOSONS DE REPROGRAMMER UN CARGO PORTE-CONTENEURS EN COMPLEXE D'INTERVENTION HUMANITAIRE.

CARGOSYS EST UNE RÉPONSE AUX BESOINS CRUCIAUX QU'ENGENDRE CE TYPE D'ÉVÉNEMENT : L'APPORT D'UNE AIDE EXTÉRIEURE EN HOMMES, SOINS ET MATÉRIELS DANS LE SOUCI D'UNE EFFICACITÉ OPTIMALE.

DANS LE CONTEXTE ACTUEL DE PRÉCARITÉ HUMANITAIRE, NOUS PROPOSONS DONC UN OUTIL D'INTERVENTION MOBILE : UN CARGO DE DEUX CENT DEUX MÈTRES DE LONG, ASSOCIANT TOUS LES ÉLÉMENTS DE PROGRAMME NÉCESSAIRES AU FONCTIONNEMENT DE CETTE MACHINE HUMANITAIRE ET LES CARACTÉRISTIQUES D'UN MOYEN DE TRANSPORT CAPABLE DE DÉPLACER TOUT LE MATÉRIEL ET LES ÉQUIPES D'INTERVENTION NÉCESSAIRES POUR UNE SITUATION D'URGENCE : HÔPITAL POUVANT ACCUEILLIR 300 PERSONNES ALITÉES, JUSQU'À 800 SUR BRANCARDS, 200 PERSONNES TRAVAILLANT ET VIVANT À BORD, Y COMPRIS LES ÉQUIPES DE SECOURISTES, LABORATOIRES DE RECHERCHES MÉDICALES ET DE SUIVI DES CATASTROPHES, PÔLE DE COORDINATION DES MISSIONS, LOGISTIQUE, PÔLE DE COMMUNICATION, PÔLE ADMINISTRATIF, SALLE DE CONFÉRENCE, PROGRAMME DE FORMATION AU SECOURISME ET À LA MÉDECINE D'URGENCE, 30 CELLULES MÉDICALES AUTONOMES AU FORMAT CONTENEUR DE 20 PIEDS, 65 CONTENEURS DE MARCHANDISE HUMANITAIRE ET DE MÉDICAMENTS.

[www.lea-paris.com](http://www.lea-paris.com)





## CONCOURS MADE OF STEEL 2004

### PREMIER PRIX ARCHITECTURE

Alexandre Clarard  
Tristan Brisard  
Alexandre Thuin

Élèves diplômables

CRÉER UN LIEU EMBLÉMATIQUE ET SYMBOLIQUE AU CŒUR D'UN VILLAGE OLYMPIQUE PAR LA CONSTRUCTION D'UN ÉTANG ET DE CINQ LIEUX DE MÉDITATION REPRÉSENTATIFS DES CINQ CONTINENTS. IL SERA OUVERT DANS UN PREMIER TEMPS AUX ATHLÈTES POUR LES PHASES DE PRÉPARATION ET DANS UN SECOND TEMPS AU PUBLIC. AINSI, IL BÉNÉFICIE D'UN POTENTIEL ATTRACTIF SUPPLÉMENTAIRE ET JOUE SON RÔLE DE LIEU DE MÉDITATION.

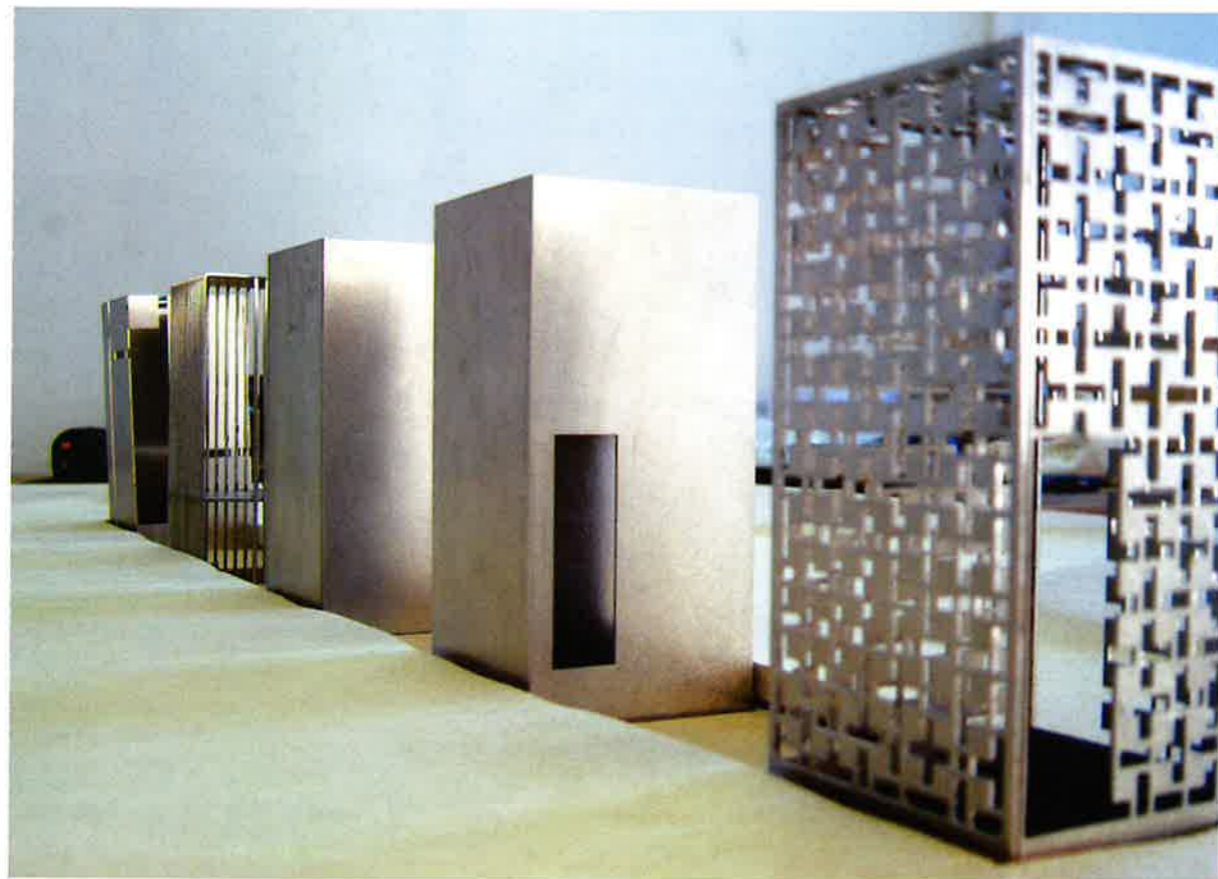
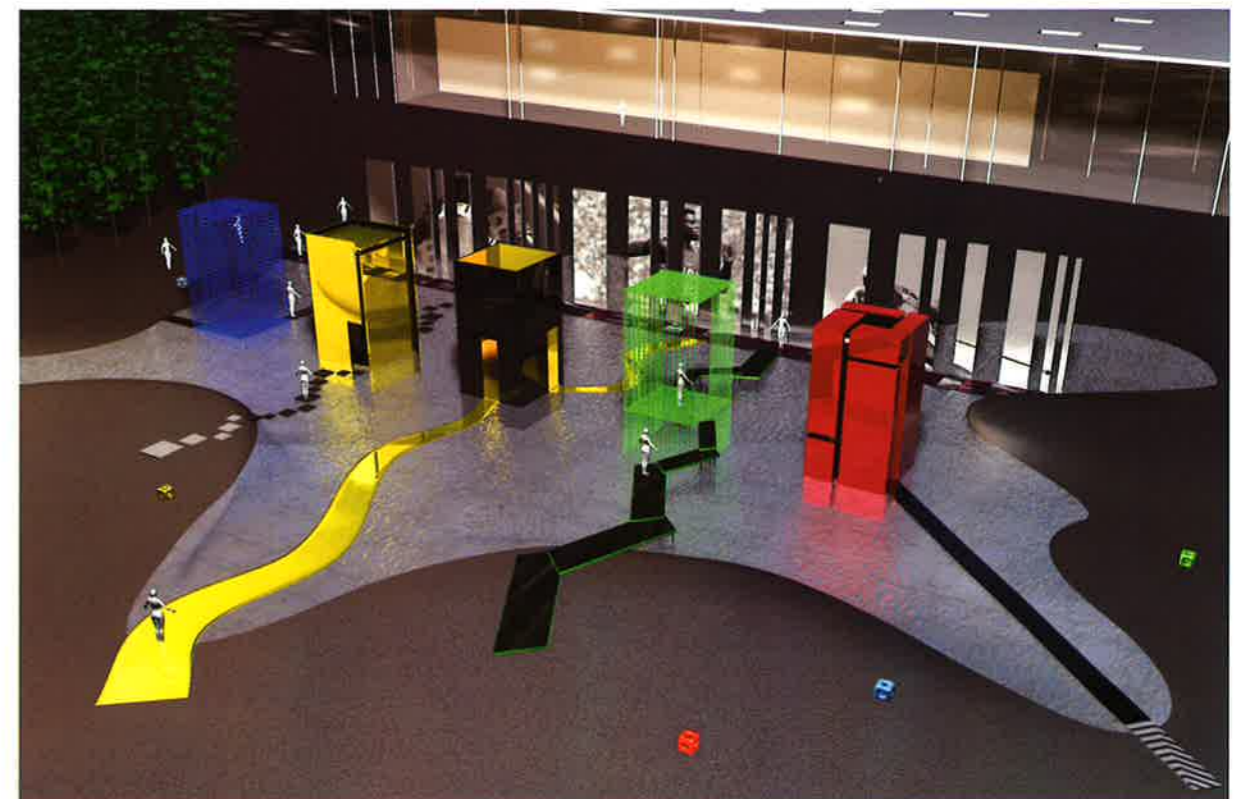
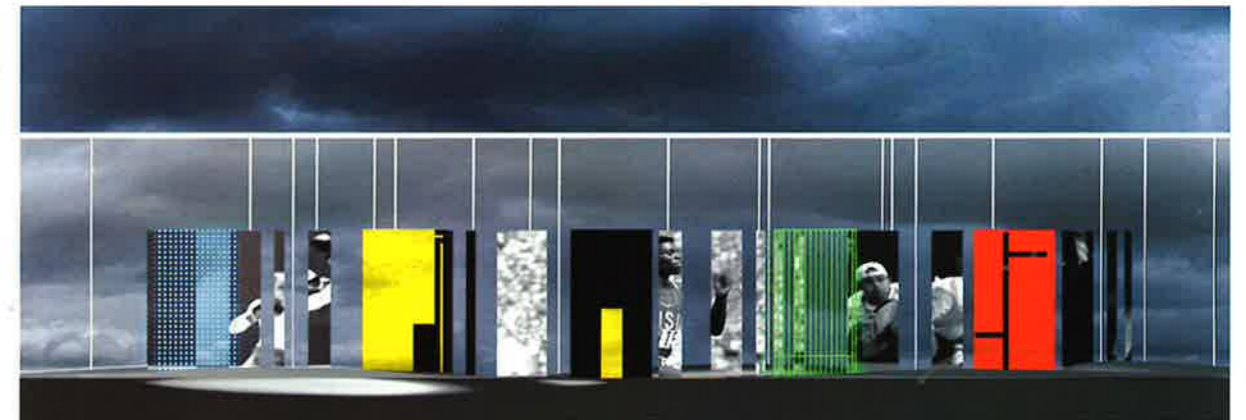
L'EAU EST L'ÉLÉMENT FÉDÉRATEUR QUI AMÈNE LA CONCENTRATION, LE REPOS ET LA DÉTENTE, MAIS AUSSI LA VIE, LES ÉCHANGES ENTRE PERSONNES, LE LIEN SOCIAL. L'EAU EST UN MOTEUR DE L'URBANITÉ.

C'EST AU CŒUR DE CETTE ÉTENDUE D'EAU QUE NOUS PROPOSONS DE METTRE EN SCÈNE L'ACIER ÉMAILLÉ, SOUS LA FORME DE CINQ BOÎTES RÉFLÉCHISSANTES POUR MÉDITER.

CHAQUE BOÎTE A SA PROPRE COULEUR, STRUCTURE, FONCTION ET MET EN VALEUR DIFFÉREMMENT LES QUALITÉS DU MATÉRIAU : INALTÉRABILITÉ, RÉSISTANCE À LA CORROSION, DIVERS ASPECTS DE SURFACE, COULEURS, LÉGÈRETÉ, ROBUSTESSE. AINSI, CERTAINS MODULES SONT MONOLITHIQUES, TANDIS QUE D'AUTRES SONT EN TREILLIS, TRÈS FERMÉS OU TRÈS OUVERTS. ILS ONT COMME POINT COMMUN UNE PEAU LISSE ET TRÈS RÉFLÉCHISSANTE.

LA DIVERSITÉ DE L'ÉTAT DE SURFACE DU MATÉRIAU S'EXPRIME PAR LES CHEMINEMENTS : MOINS COLORÉS, ILS CONSTITUENT UN PATCHWORK AU SOL.

UN MUR, ALÉATOIREMENT FRACTIONNÉ, REÇOIT DE L'ACIER ÉMAILLÉ SÉRIGRAPHIÉ OU DES PROJECTIONS SUR ACIER ÉMAILLÉ BLANC ET MET EN SCÈNE DES MOUVEMENTS SPORTIFS QUI UNISSENT, SUR UNE MÊME TOILE DE FOND, LES CINQ CULTURES.



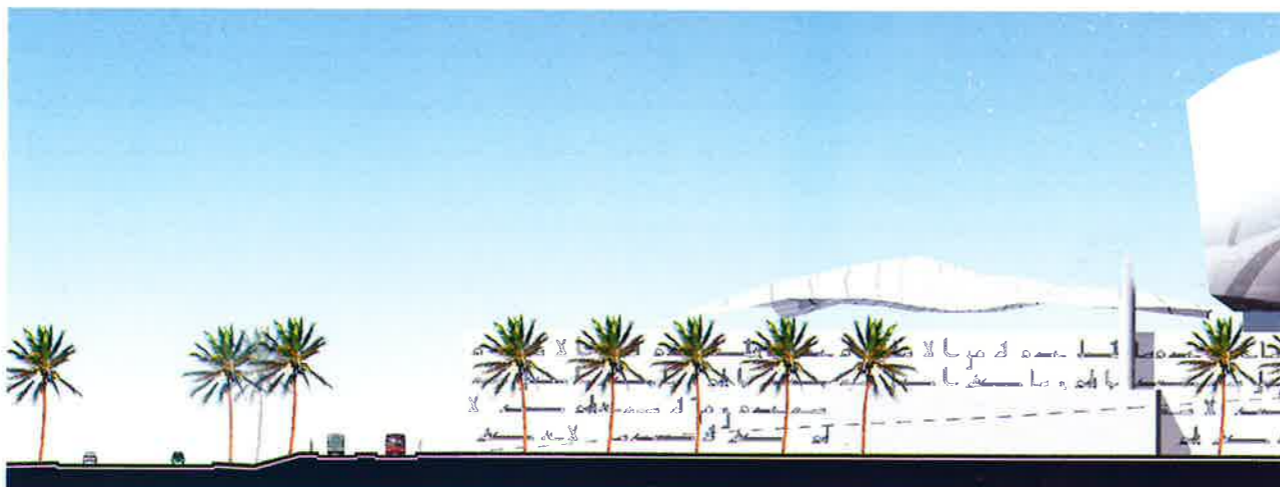
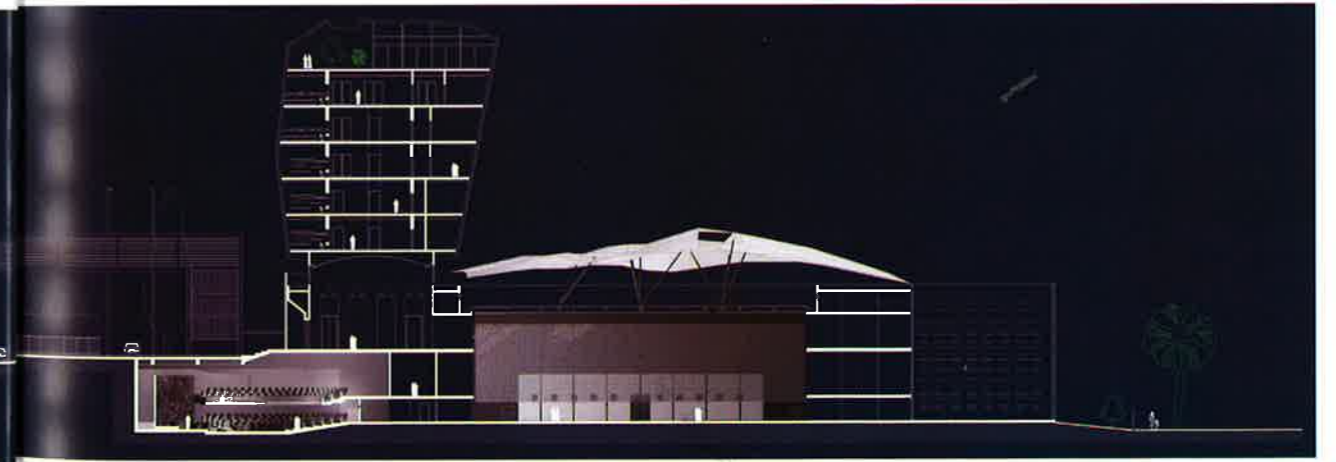
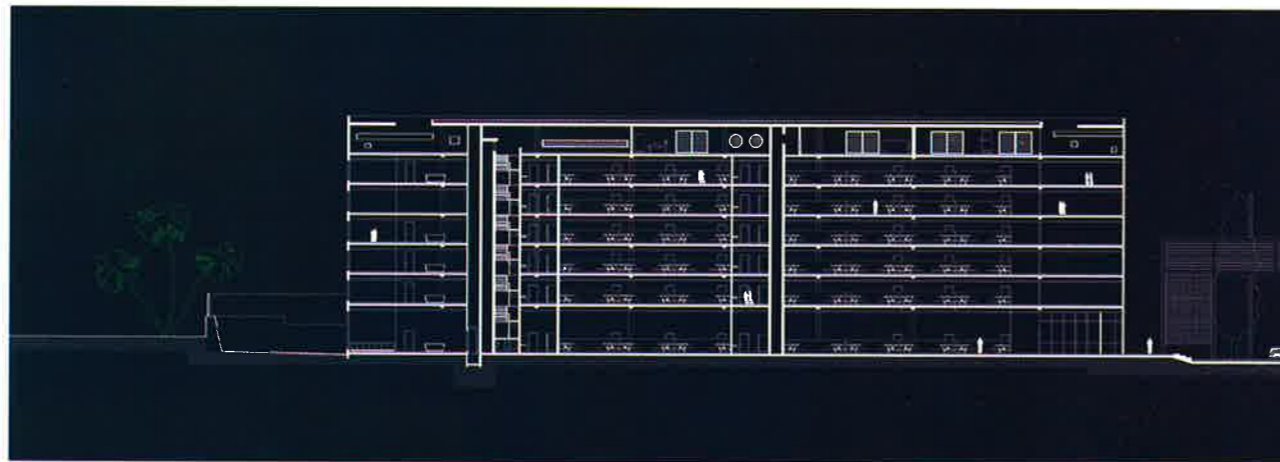
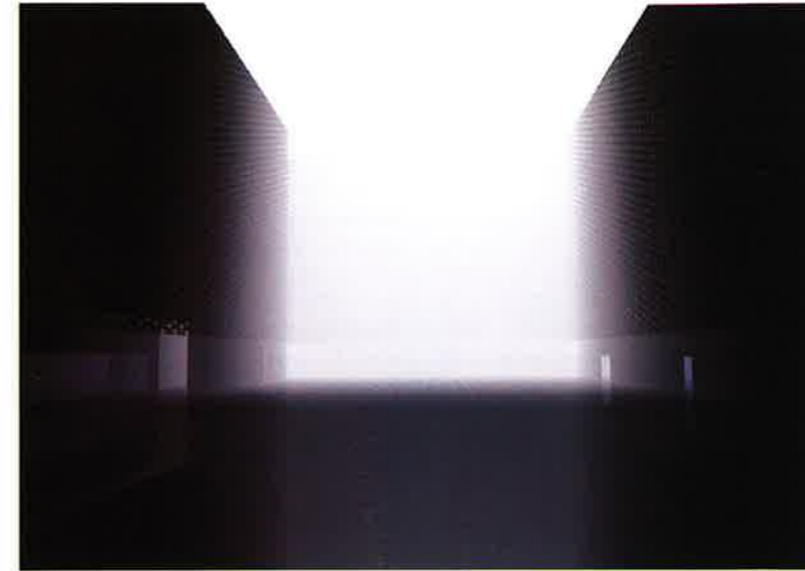


CONCOURS INTERNATIONAL d'idée  
MINISTÈRE DU PÉLERINAGE  
ARABIE SAOUDITE

PREMIER PRIX

ALBERT HADDAD

Élève diplômable





CONCOURS ARMSTRONG linoleum  
Challenge '04

Premier prix

Emmanuel Dupont

Élève diplômable  
Professeur Odile Decq

A linoleum's breath - pushing the coating

The first striking point about the linoleum is that is just a surface that can only be used as a coating. An alternative use seemed very much unlikely because of its mechanical characteristic. It does not handles very well the constraint curvature, has no mechanical properties that allows him to stand up and breaks quite easily when handled too much. In order to design an architecture around the material, we have come to test it, to play with it. And it quickly appeared that it is a surface which can only exist, in architecture, when it is related to its support. Therefore we manipulated and used the linoleum the simplest way.

The material in its honest way has a very interesting natural curve capable of producing sensuality. The size of the sheet of linoleum was made bigger than its support so that it would either fall or be constraint to curve up.

It enables us to induce spaces with the linoleum without its support and obtain a glo-

bal space which is very fluid without having to be continuous, one sheet of linoleum.

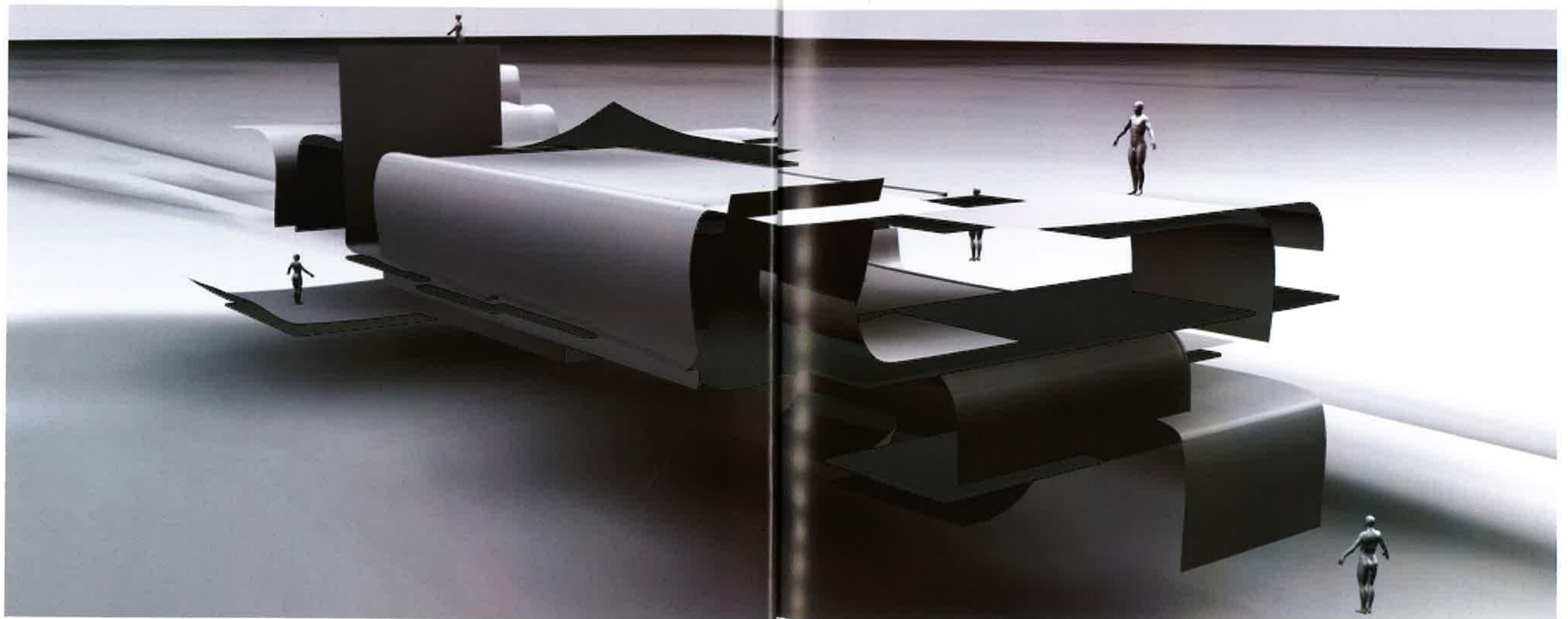
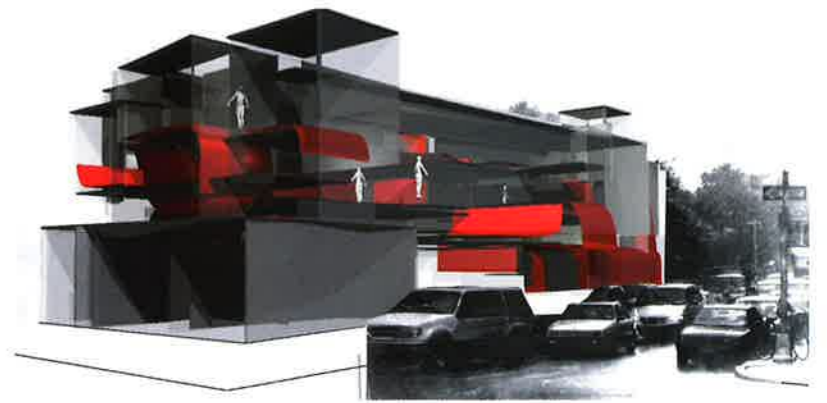
The second stage came again directly from the material. The linoleum is seen as a very stable coating because it is usually glued. But when the linoleum reacts to a smaller support, the material breeze, it slowly curves down to a stable shape. This property which is very basic.

Organization of an office, we distorted it with the breath phenomenon and obtain a diagram. This one gave a complexity and some fluidity concept to design the building.

This specific program was chosen in relation to the actual context of offices and the growing use of outsourcing. It is aimed at starting firms willing to share a very active environment with other young firms. It contains as much resting places as proper office space, a very large location to meet and exchange skills. The offices have been laid corresponding to the diagram. In a logical yet disturbed way in order to have specific spaces linked by a huge meeting core.

Those are the three main tools which designed the building, the second diagram, is a 3d diagram of the breath diagram adding a level of complexity which led to the actual organization, density of the last cube organization. It gave the placement in the outer skirt of the offices, the meeting core as a structural beam and the location of the resting part in two different places.

The fluidity implied by the 3d diagram was founded directly in the plans and was not treated as a form.





CONCOURS MINIMAOUSSE  
L'ÉLOGE DU PETIT

PROJET LAURÉAT

NICOLETTA RODOLAKI

PROJET REMARQUÉ

SYLVAIN BÉRARD

ÉLÈVES DE PREMIÈRE ANNÉE  
PROFESSEUR MARC VAYE

CONCOURS BIENNAL DE MICRO-ARCHITECTURE

"UNE PETITE ARCHITECTURE, QUI DOIT FAIRE LE MAXIMUM".

Appel à idées  
Réalisation à l'échelle 1 des projets lauréats

Cité de l'Architecture et du Patrimoine/Ifa  
et les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau  
avec le soutien de la Direction de l'Architecture  
et du Patrimoine, DAPA, et de la  
Délégation aux Arts Plastiques, DAP.

L'ESA a déposé 18 projets :  
GABRIEL ARNAUD ET PIERRE MARIE BISSEK,  
SYLVAIN BÉRARD, FRANÇOIS BIVER, AMÉLIE  
BONNET, BERTRAND CANIGIANI ET FRÉDÉRIC  
RICHARD, HÉLOÏSE COUSIN, LEÏLA DARRAGE,  
GRÉGOIRE FOURMAINTRAUX ET ARIANNE MON-  
TOY, KENZA KABBaj, AMINATA KAMARA, OUS-  
MANE KASSOQUÉ ET YOUNES RABAA, MOHA-  
MED LARHISSI, VÉRONIQUE MOREL, ATSUSHI  
MURAMATSU, NICOLETTA RODOLAKI, LORRAÏNE  
SCHAEFFER, MOHAMED TOURQUI ET SMAIL  
OUZAKA, REBECCA TRELLU.

DEUX ONT ÉTÉ PRIMÉS :  
NICOLETTA RODOLAKI, LAURÉATE,  
SYLVAIN BÉRARD, PROJET REMARQUÉ.

RE-CRÉATIONS  
NICOLETTA RODOLAKI

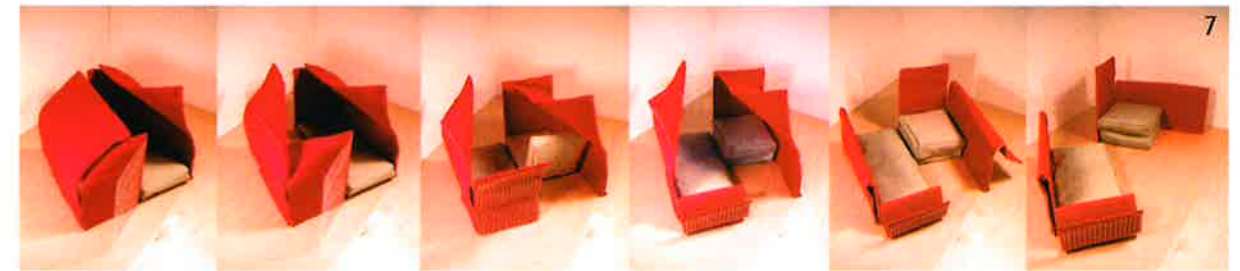
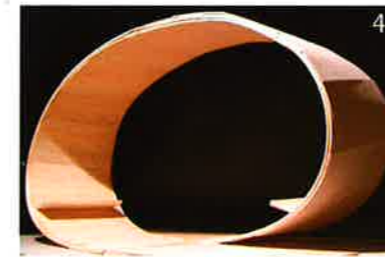
L'OBJECTIF EST DE CRÉER UN ESPACE DE JEUX  
POUR ENFANTS FONDÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT  
DE L'IMAGINAIRE ET LA DÉCOUVERTE DU CORPS,  
DES SENSATIONS.

LE PROJET EST UN ASSEMBLAGE DE DIX-SEPT  
MICRO-ARCHITECTURES, TREIZE ÉLÉMENTS  
DÉCLINÉS À PARTIR DE CINQ MODULES DIFFÉ-  
RENTS AUXQUELS S'AJOUTENT QUATRE ÉLÉMENTS  
DE LIAISON.

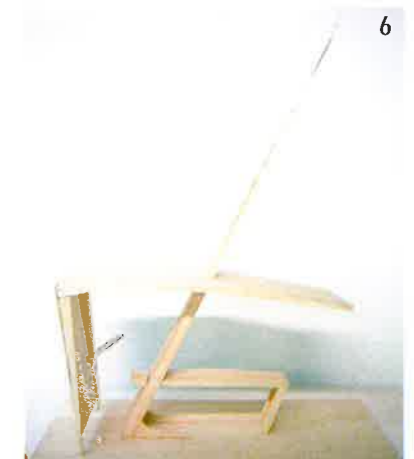
CHAQUE BOÎTE EST DÉDIÉE À DES FONCTIONS :  
IMAGINATION / CRÉATION  
SE CACHER,  
GLISSER,  
S'ASSEOIR,  
OBSERVER,  
SE SUSPENDRE,  
RAMPER,  
COURRIIR,  
TOURNER,  
GRIMPER.

SENSATIONS/ÉMOTIONS  
EFFETS DE LUMIÈRE ET D'OMBRE,  
COULEURS,  
DÉCOUVERTE DU CORPS,  
TEXTURES,  
MOUVEMENTS.

PROTOTYPE DE RE-CRÉATIONS  
EXPOSITION DANS LE JARDIN DES TUILERIES



- 1 SYLVAIN BÉRARD, TRIBUTAIRE  
PROJET REMARQUÉ
- 2 FRANÇOIS BIVER, PARAVENT DE RUE
- 3 GABRIEL ARNAUD ET PIERRE-MARIE BISSEK,  
SOCIO-GREFFES
- 4 AMINATA KAMARA, RUE-BANC
- 5 AMÉLIE BONNET, EQG-SPACE
- 6 BERTRAND CANIGIANI ET FRÉDÉRIC RICHARD,  
BALISE URBAINE
- 7 HÉLOÏSE COUSIN, COUVERMURE
- 8 LEÏLA DARRAGE, SANS DESSOUS-DESSUS



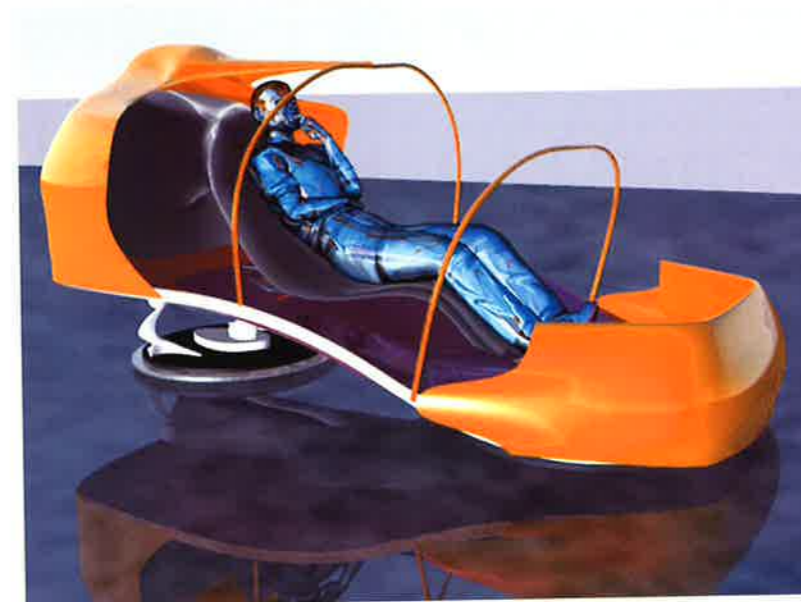
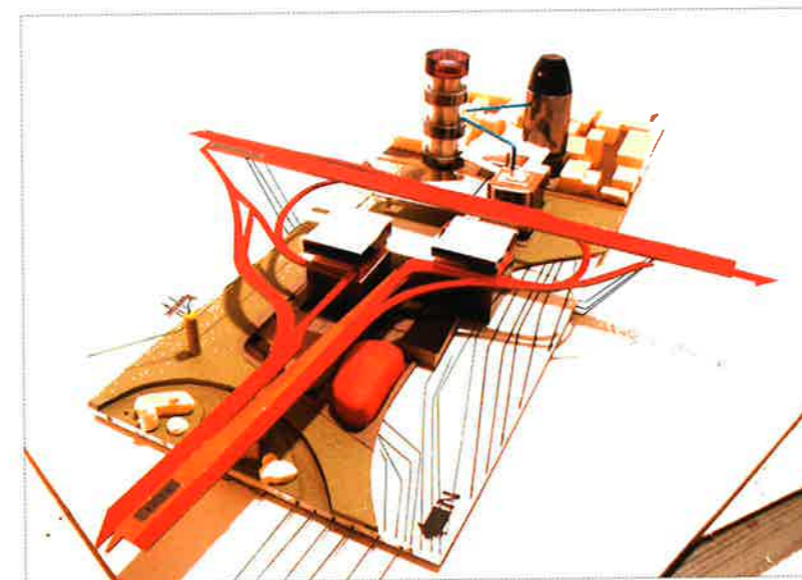
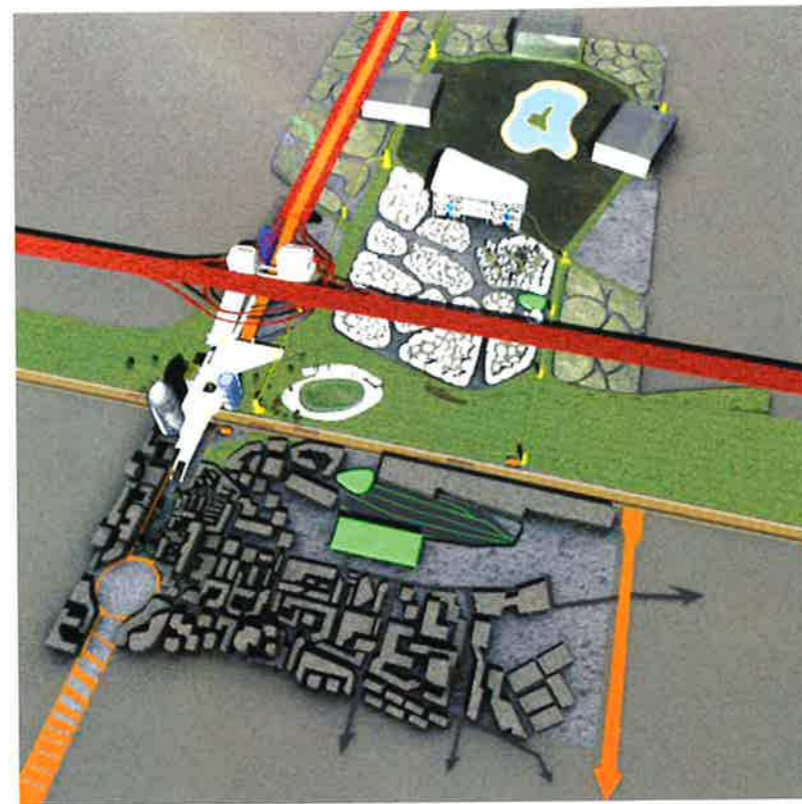


UTOPIE CONCRÈTE  
 PORTE DE LA CHAPELLE 2089  
 BIENNALE DE VENISE 2004

AUDREN ANTIEN  
 NICOLAS BERNADICOU  
 GÉRAUD PISON

LA VILLE HORIZONTALE  
 VERS UN NOUVEAU NOMADISME

ÉLÈVES DE QUATRIÈME ANNÉE  
 PROFESSEUR VALÉRIE VAUDOU



“L'HOMME A UN DROIT FONDAMENTAL À LA LIBERTÉ, À L'ÉGALITÉ ET À DES CONDITIONS DE VIE SATISFAISANTES DANS UN ENVIRONNEMENT DONT LA QUALITÉ LUI PERMETTE DE VIVRE DANS LA DIGNITÉ ET LE BIEN-ÊTRE. IL A LE DEVOIR SOLENNEL DE PROTÉGER ET D'AMÉLIORER L'ENVIRONNEMENT POUR LES GÉNÉRATIONS PRÉSENTES ET FUTURES”.

CHARTRE DE RIO DE JANEIRO, EXTRAIT.

COMMENT PRENDRE EN COMPTE LES QUESTIONS ENVIRONNEMENTALES SANS RENONCER AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL ?

CRÉATION D'UN DROIT DE L'ENVIRONNEMENT, COMME OUTIL D'ANTICIPATION DU FUTUR ET DE PROTECTION DES BIENS COMMUNS, EAU, AIR.

CRÉATION DE VÉHICULES AUTOMATISÉS : UN OUTIL D'ÉCHANGE PERFORMANT.

CRÉATION DE PLATEFORMES : LA MÉGAPOLE EST UN DISPOSITIF DE DÉSENCLAVEMENT DE PARIS, DE DÉCONGESTION-REMDELAGE DE LA PORTE DE LA CHAPELLE, PERMETTANT DE LIBÉRER LE SOL DES AUTOMOBILES ET D'INITIER LA DENSIFICATION DU TISSU SUBURBAIN.



Hyperdensité  
Biennale de Pékin 2004

JEAN-CHARLES CONTENT

Vertical Trip

ÉLÈVE DE TROISIÈME ANNÉE  
PROFESSEUR JACQUES POCHOY

VERTICAL TRIP OR HOW TO CLIMB UP WITH AN URBAN PATH

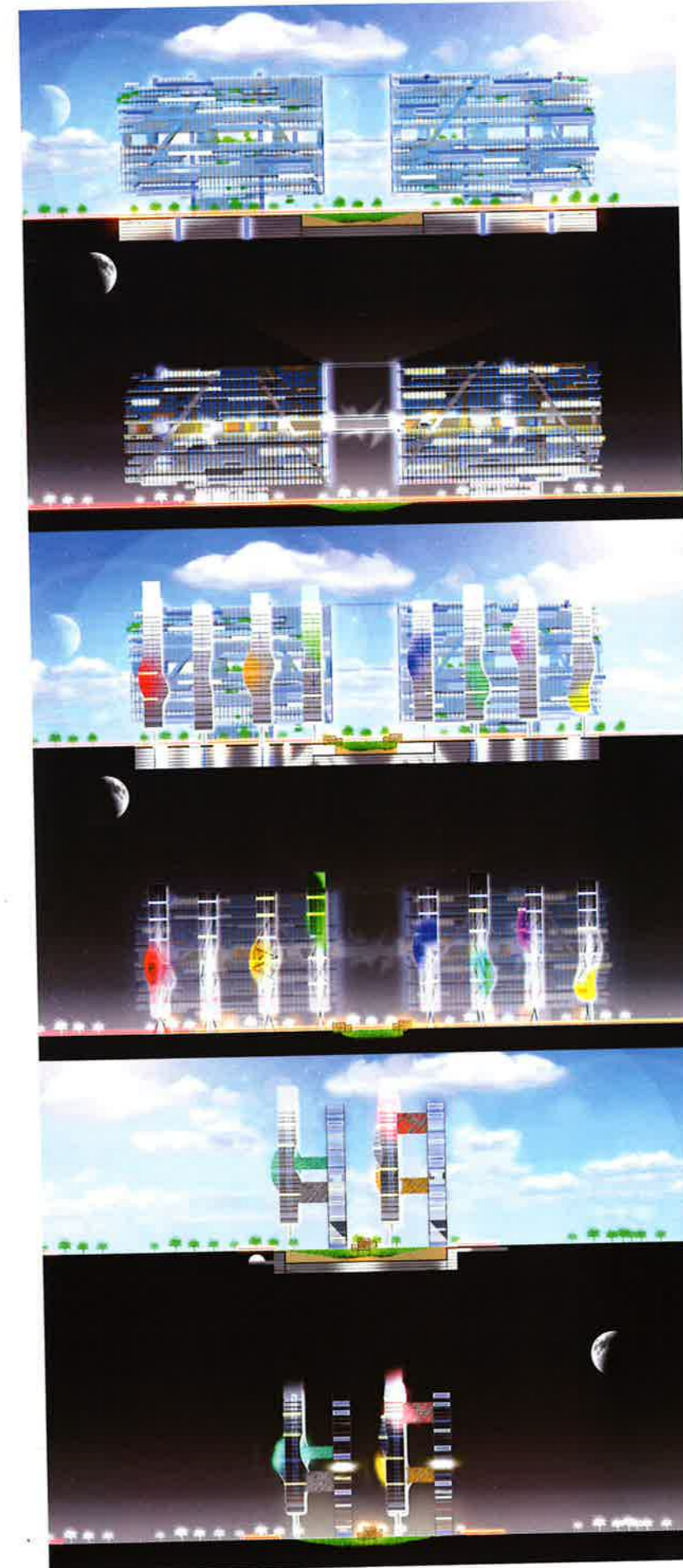
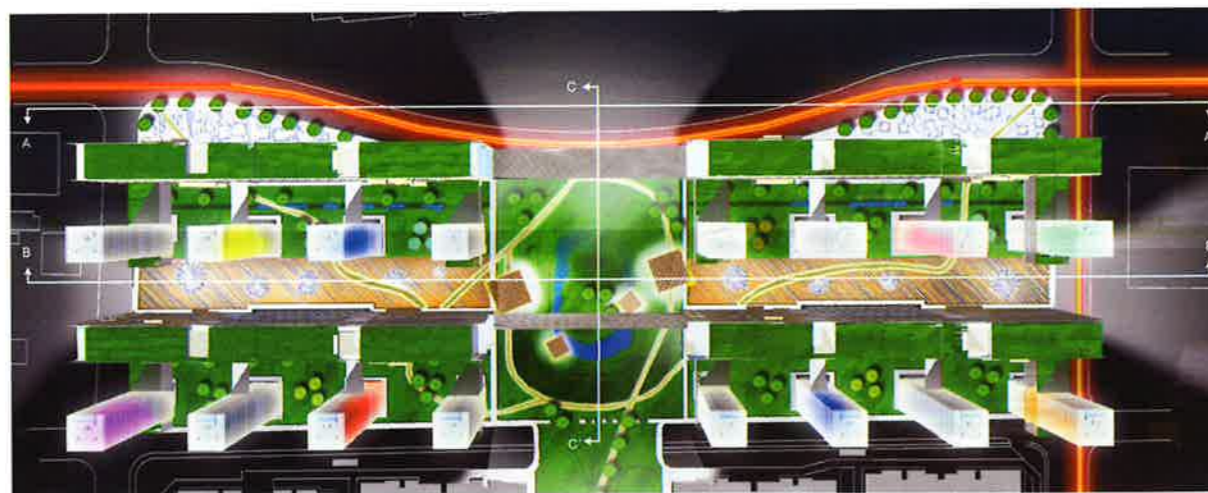
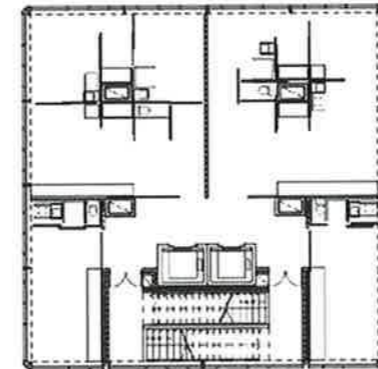
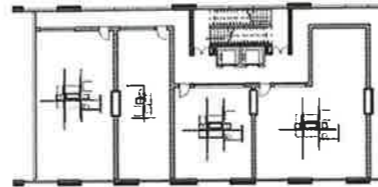
Aujourd'hui en France, plus de 75% de la population est urbaine et un français sur cinq vit à Paris. À l'échelle planétaire 50% de la population est urbaine. La forte densité de population est un fait, il nous faut le traiter. Que penser de la construction de milliers de maisons individuelles ?

Nous devons repenser la conception des villes au bénéfice de l'hyperdensité. La tour n'est pas la solution, il nous faut réfléchir à une échelle plus globale entraînant non seulement l'architecture et un bâtiment mais la ville entière.

Le projet, qui concerne un quartier de plusieurs milliers d'habitants, répond à la demande d'un maître d'ouvrage pékinois. Il se situe à quelques kilomètres de la Cité interdite sur une parcelle de 150 par 450 mètres.

C'est un projet qui développe l'idée de verticalité dans la pratique de la ville. En effet les accès, les services, les commerces sont situés à la fois au niveau du sol mais aussi sur une rue au 15<sup>ème</sup> étage. Les cheminements sont ainsi prolongés et ne se cantonnent pas à une simple ascension verticale. Les bâtiments sont également articulés de façon à créer une "unité", un bloc autonome, répété quatre fois sur les extrémités de la parcelle avec en son centre un jardin public. Le tout permettant de nombreuses possibilités de parcours à travers le site, verticales, horizontales et obliques.

L'ambition est de créer un quartier de très forte densité tout en gardant les qualités d'une ville agréable, animations, activités, centralité, mais aussi les qualités attribuées aux parcs et jardins, un rapport au ciel.





DESA À L'AFFICHE

ARCHIPRIX INTERNATIONAL  
 World's best graduation projects  
 HUNTER DOUGLAS AWARDS  
 DEUXIÈME ÉDITION  
 ISTAMBUL 2003

PREMIER PRIX

THOMAS RAYNAUD DESA 2002

Hk/wd2/wwhub

ARCHIPRIX INTERNATIONAL EST CONCOURS MONDIAL QUI RÉCOMPENSE LES MEILLEURS TRAVAUX DE DIPLÔME DANS LES DOMAINES DE L'ARCHITECTURE, DE L'URBANISME ET DU PAYSAGE.

POUR SA DEUXIÈME ÉDITION, ISTAMBUL 2003, 174 ÉCOLES ONT ÉTÉ REPRÉSENTÉES.

LE JURY COMPOSÉ D'ARCHITECTES DE DIFFÉRENTS PAYS, ACTIFS DANS LE CHAMP DE LA CONCEPTION ET DE L'ÉDUCATION, DOĞAN HASOL, PRÉSIDENT DU JURY, ISTAMBUL, WINKA DUBBELDAM, NEW YORK, PIERRE GAUTIER, PARIS ET ROTTERDAM, GÉRARD MACCREANOR, LONDRES ET ROTTERDAM, NATALIJA SUBOTINIC, MANITOBA, A NOMMÉ QUATRE PREMIERS PRIX :

DEALING WITH VIERHAVEN  
 HARM TIMMERMANS  
 EINDHOVEN UNIVERSITY OF TECHNOLOGY

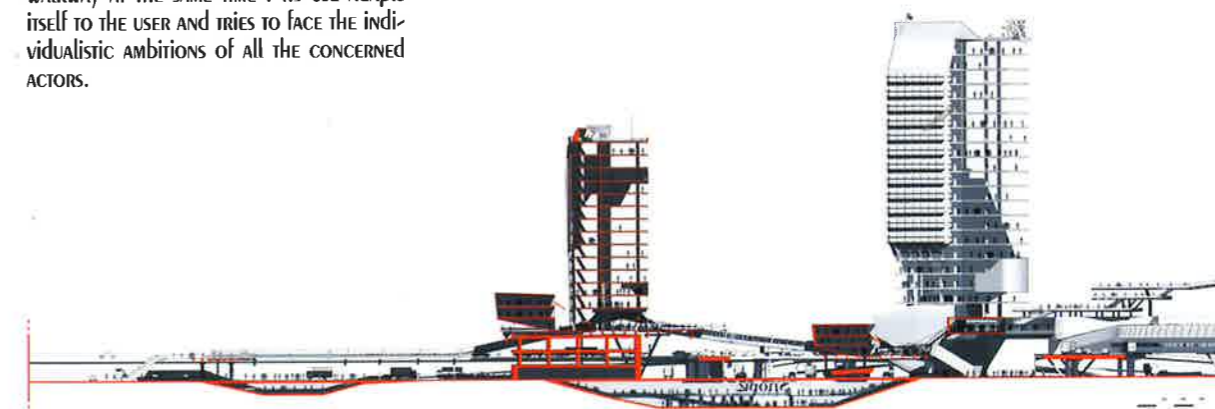
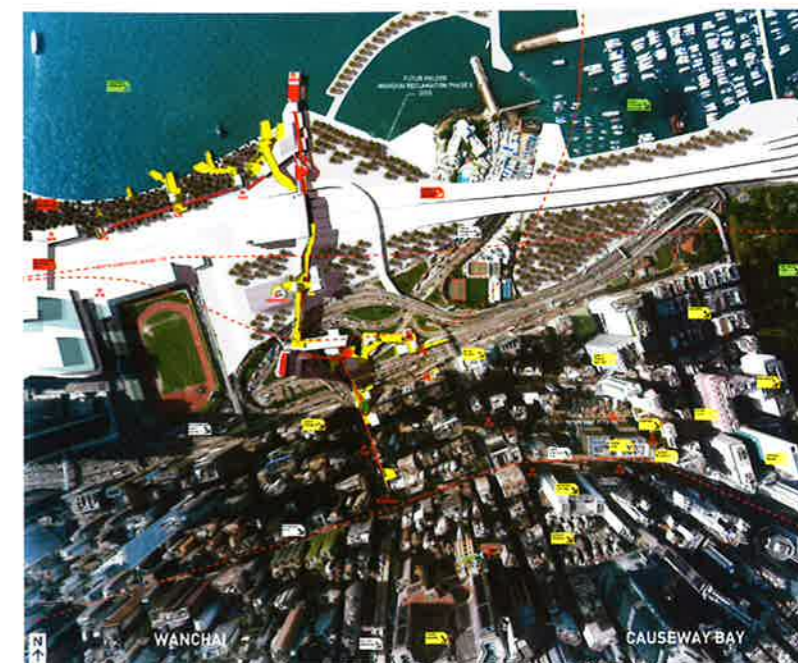
Hk/wd2/wwhub  
 THOMAS RAYNAUD  
 ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE-PARIS

POSTAGRICULTURE  
 ACHIM MENGES  
 ARCHITECTURAL ASSOCIATION-LONDRES

WAVE GARDEN  
 YUSUKE OBUCHI  
 PRINCETON UNIVERSITY, ÉTATS-UNIS

LE SCHEMA DIRECTEUR DU WANCHAI DEVELOPMENT PHASE II PROPOSE DE GAGNER DE NOUVEAUX TERRITOIRES SUR LE PORT DE HONG KONG DANS LE BUT DE RÉORGANISER L'INFRASTRUCTURE DE LA VILLE. AFIN DE CONNECTER LE QUARTIER DE WANCHAI À SA FUTURE EXTENSION, UNE SUTURE HYBRIDE VIENT RECOMPOSER LE PAYSAGE, LE WWHUB, CONCENTRATEUR DE FLUX, SE PLIE À LA MORPHOLOGIE DU SITE EN CRÉANT UN RÉSEAU TENDU ENTRE DIFFÉRENTES STATIONS DE TRANSPORT, MÉTRO, FERRY, BUS. IL VIENT INVESTIR LES RÉSIDUS URBAINS GÉNÉRÉS PAR LES VAGUES SUCCESSIVES DE DÉVELOPPEMENT DE L'ÎLE, SKYLINE, ÉCHANGEURS AUTOROUTIERS ET FUTURE PROMENADE PORTUAIRE. PLUSIEURS SURFACES ÉLASTIQUES ET FRAGMENTÉES VIENNENT COMPOSER CET ESPACE PUBLIC DYNAMIQUE SUR LESQUELLES SE DÉVELOPPENT DIFFÉRENTES DENSITÉS ET MIXITÉS DE PROGRAMMES. ELLES SE FROTTENT ET SE PERCUTENT AFIN D'OBTENIR DES TRAJECTOIRES À VITESSE ET QUALITÉ MULTIPLES. HORS DE TOUTE PLANIFICATION FIGÉE, LE WWHUB EST UNE PLATEFORME À GÉOMÉTRIE VARIABLE, SANS IDENTITÉ FIXE PRÊTE À RÉAGIR AUX SPÉCULATIONS URBAINES. IL CONFIRME L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX ESPACES URBAINS SE CONCENTRANT SUR LES LIEUX ET LES TEMPS DE LA MOBILITÉ À TRAVERS LA VILLE SUR-PROGRAMMÉE. SA FONCTION DIFFÈRE SUIVANT L'UTILISATEUR, LES HEURES ET SES FUTURES EXTENSIONS. LE WWHUB EST OPPORTUNISTE, IL TENTE DE RÉPONDRE AUX AMBITIONS INDIVIDUALISTES DES PARTIES IMPLIQUÉES EN ABSORBANT LA DYNAMIQUE MUTANTE DE LA VILLE.

THE MASTERPLAN OF THE WANCHAI DEVELOPMENT PHASE II AIMS TO CREATE NEW SPACES ON HONG KONG HARBOUR IN ORDER TO REORGANISE THE INFRASTRUCTURE OF THE CITY. IN ORDER TO CONNECT WANCHAI DISTRICT TO ITS FUTURE EXTENSION, A HYBRID SUTURE WILL BE CREATED TO RECOMPOSE THE LANDSCAPE, THE WWHUB. THIS FLOOD CONCENTRATOR SUBMITS TO THE MORPHOLOGY OF THE SITE BY CREATING A NEW NETWORK BETWEEN DIFFERENT STATIONS OF TRANSPORTATION, SUBWAY, BUS, FERRY. IT TAKES UP THE EXCESS SPACE OF THE MULTIPLE URBAN NETWORKS GENERATED BY THE SUCCESSIVE WAVES OF THE ISLAND'S DEVELOPMENT, SKYLINE, HIGHWAYS INTERCHANGES, AND THE FUTURE HARBOUR ESPLANADE. VARIOUS ELASTIC AND FRAGMENTED SURFACES COMPOSE THIS DYNAMIC PUBLIC SPACE THAT ENABLE DIFFERENT DENSITIES AND VARIETY OF APPLICATIONS TO DEVELOP. THEY SCRAPE AND CRASH INTO EACH OTHER IN ORDER TO GENERATE TRAJECTORIES OF VARIABLE SPEEDS AND QUALITIES. AWAY FROM ANY KIND OF STRICT PLANNING, THE WWHUB IS A PLATFORM WITH A VARIABLE GEOMETRY, WITH NO FIXED IDENTITY, ABLE TO REACT TO URBAN SPECULATIONS. IT CONFIRMS THE EMERGENCE OF NEW URBAN SPACES THAT APPEAR ON THE PLACES AND ON THE TIMES OF PEOPLE'S MOVEMENTS ACROSS THE OVER-PROGRAMMED CITY. TRANSPORTATION, TRANSIT SPACE, SHOPPING MALL, OFFICES COMPLEX AND WALKWAY AT THE SAME TIME : ITS USE ADAPTS ITSELF TO THE USER AND TRIES TO FACE THE INDIVIDUALISTIC AMBITIONS OF ALL THE CONCERNED ACTORS.





DESA à l'affiche

D Studio/Franklin Azzi DESA 2001

Bali BARRET production  
Red box project

BOUTIQUE 01/Red bunker  
Shibuya-Tokyo

Red bunker offre une image radicale, une typologie hors de son contexte.

Archétype : volume restreint, très grande épaisseur des parois, systèmes d'embrasure, occultation des rares ouvertures, béton étanche comme un sous-marin, grilles de ventilation.

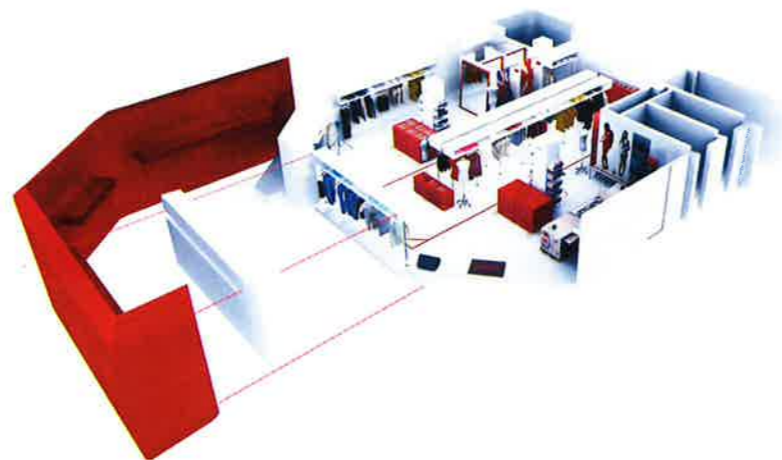
Camouflage : le bunker est dissimulé par des filets, de la végétation, la texture du béton. Red bunker prend le contre-pied, sa façade en béton rouge joue le rôle de landmark, de repère à l'échelle de la ville.

Impénétrable : le bunker est une architecture monolithique, impénétrable,

dotée de meurtrières. Red bunker reprend ces qualités à son compte.

Monolithe, forme et matière : possédant un minimum d'aspérité avec ses angles arrondis ou abbatuts, sa forme échappe à la fois aux impacts de projectiles qui glissent sur ses flancs et aux regards. Elle anticipe l'érosion par l'absence d'excroissance. Red bunker s'use et se polit prématurément, il est étanche, non seulement à l'eau, mais à tous types de fluides.

Inclinaison : ouvrage sans fondation, le bunker est posé sur le sol pour réagir librement aux impacts de projectiles, Red bunker offre trois façades inclinées pour symboliser le changement de centre de gravité de l'objet.



BOUTIQUE 02/Red military tent  
OMOTESANDO-Tokyo

De tradition beige ou kaki, la toile de tente militaire est déclinée en rouge, huilée dans la masse, à l'image d'une intervention d'artiste, hors contexte.

Archétype : volume intérieur capitonné de toile blanche, entrée par sas, percements munis d'occultations, assemblage par sangles de cuir, lests par sacs de sable.





## DESA à l'affiche

Lauréats des Nouveaux Albums  
des Jeunes Architectes

Wonderland productions

Sébastien Chabbert DESA 2000

Frédéric Guillème DESA 2000

Alexander Sachse DESA 2000

"Beaucoup de personnes cherchent à se représenter l'infini. Imaginez deux glaces ayant les mêmes formes et dimensions, posées en face l'une de l'autre : l'infini est le reflet qu'elles se renvoient."

Francis Picabia,  
Extrait de la revue Littérature,  
septembre 1922.

Dumb type  
Maison individuelle  
Pleumeur-Bodou, Côtes d'Armor, 2004

Le radôme domine la côte de granit rose de son grand globe blanc. Les maisons s'entrelacent entre les pins et les petits vallons. Un chemin de sable et de terre franchit une petite butte. À son sommet, un volume de métal et de verre s'y trouve. Ce projet de maison individuelle rassemble, sous un toit unique, trois espaces distincts.

Un vide abrité par un porte-à-faux monolithique marque le premier espace. Il crée un seuil à la maison, sur toute sa longueur. Deux volumes viennent l'accompagner, la cuisine telle une vigie sur l'entrée et un volume graduellement percé, l'abri-vélo.

Le second espace, un volume de verre translucide, regroupe l'ensemble des pièces humides de la maison. De l'intérieur le regard monte vers le toit entièrement ouvert au ciel. De nuit, la paroi translucide s'anime de la projection des ombres de la vie intérieure.

Le troisième espace regroupe les pièces à vivre de la maison. Il s'ouvre vers le jardin privé par six fenêtres en projection.

Ces baies aux parois latérales en inox donnent l'impression de flotter le long de la façade. À l'intérieur, à l'opposé des parois extérieures lisses, les matériaux de construction restent apparents tels que bac acier, poutres métalliques, capiton d'isolation, résine au sol. Issue d'un dispositif scénique, la maison s'inspire d'un décor du spectacle de danse du collectif japonais Dumb type où un grand écran sert de cadre de projection autant que de rideau de scène.

Dans ce dispositif, les acteurs utilisent l'écran comme un acteur à part entière tout comme une machine à projeter des ombres chinoises. L'intérêt est d'interroger les différentes formes d'apparences, entre reflet et image, écran et cadre. Effet accentué par les deux miroirs qui se font face à l'entrée et projettent de façon vertigineuse le corps dans la maison.

Ce projet redéfinit la perception courante de la maison et de l'environnement en revendiquant une architecture sensorielle, s'accomplissant par une mise en scène charnelle des matériaux et par la multiplicité des expériences spatiales proposées.

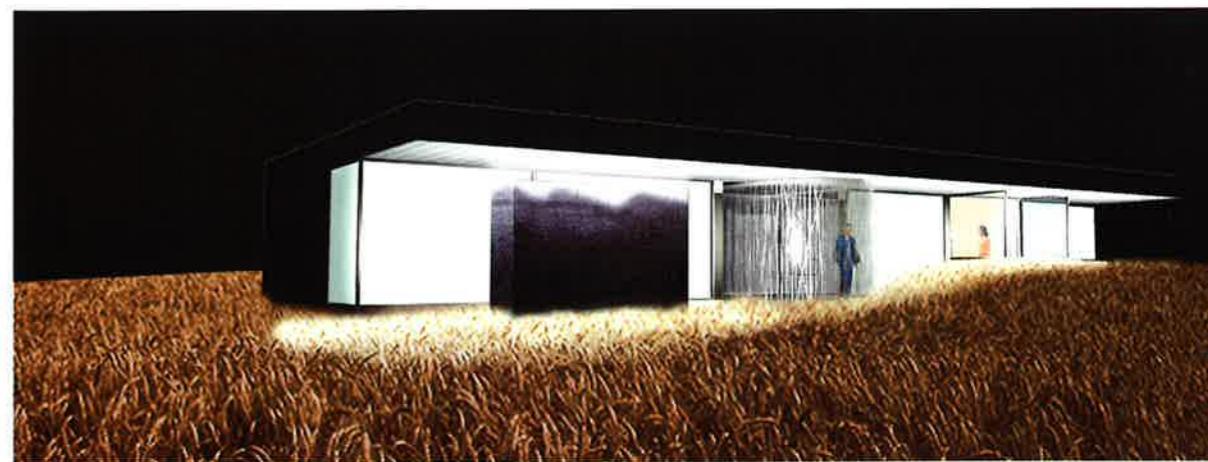
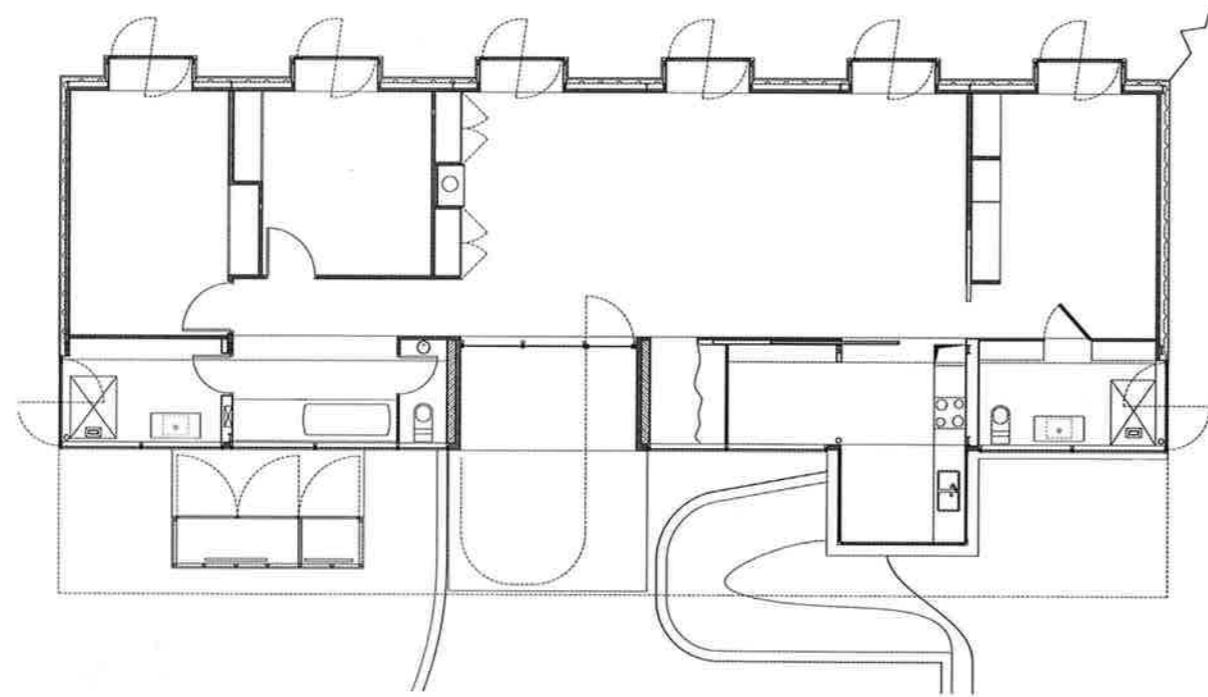
Surface : 150 m<sup>2</sup>.

Montant des travaux : 230.000 TTC.

Matériaux : aluminium, bardage métallique, inox, enduit fin, miroir.

Structure : béton, charpente métallique.

Photographies de Stéphane Chalmeau.





## DESA À L'AFFICHE

Philippe LANCRY DESA 1988

Raed SKHIRI DESA 1990

Patrick TOSANI DESA 1978

Équipement associatif et sportif  
PARIS XVIII<sup>ème</sup>  
VILLE DE PARIS

Nicolas GREEN, INGÉNIEUR STRUCTURE  
ESPACE TEMPS, FLUIDES  
Ecrh, ÉCONOMIE

LE SITE EST UN LIEU REÇU, À L'ÉCART DES GRANDS AXES, PAS UN LIEU SECRET MAIS INTIME. UNE PETITE PLACE Y EST CRÉE, COMME UNE PIÈCE URBAINE, UN SALON EN VILLE. LE PROJET S'INSCRIT DANS UN PROGRAMME DE RÉNOVATION D'UN ÎLOT DÉLAISSÉ. NOUS IMAGINONS UN BÂTIMENT COMME UN ORNEMENT URBAIN, UN PROJET D'INTÉRÊT PARTICULIER, QUI NE CONCERNE QUE LES HABITANTS DU QUARTIER, QUI LEUR APPARTIENNE.

LE TERRAIN EST COMPLEXE, ISSU D'UNE MUTATION RÉCENTE DU PARCELLAIRE, IL RELIE DEUX RUES ORTHOGONALES ET S'INSINUE DANS LA PROFONDEUR DE L'ÎLOT. LA FORME ALAMBIQUÉE DU TERRAIN EST EXPLOITÉE, NON PAS SUBIE, LES ENTITÉS CONSTRUITES SONT SIMPLES, TROIS BOÎTES RÉGLÉES SUR UNE MÊME MESURE. LE BÂTIMENT PROPOSÉ EST COMME UN INSTRUMENT, SIMPLE, SOUPLE, DISPONIBLE. LA COMPLEXITÉ DU SITE NE DOIT PAS SE TRADUIRE PAR LA COMPLEXITÉ DES USAGES.

LE TERRAIN EST RÉDUIT AU POINT QUE CERTAINES SALLES DU PROGRAMME PEINENT À Y TROUVER PLACE. L'ENJEU EST DE PARVENIR À EXPLOITER AU MIEUX LES SURFACES DISPONIBLES. L'OPTIMISATION DE L'ESPACE A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE PAR LA CONCEPTION DE LA STRUCTURE. NOUS DÉVELOPPONS UN PRINCIPE STRUCTUREL PARTICULIER. IL S'AGIT DE DÉMULTIPLIER LES POINTS PORTEURS, DE REJETER LES CHARGES À LA PÉRIPHÉRIE DE LA PARCELLE, LE LONG DES MURS MITOYENS, D'UTILISER UNE TRAME STRUCTURELLE TRÈS RÉDUITE AFIN DE LIMITER STRICTEMENT L'IMPACT DE LA STRUCTURE DANS LE PLAN. IL EN RÉSULTE UN BÂTIMENT SANS AUCUN POINT PORTEUR INTERMÉDIAIRE, UN BÂTIMENT COMPOSÉ DE PLATEAUX LIBRES, CLAIRS, GÉNÉREUX, FLEXIBLES. UN BÂTIMENT QUI PERMET LA PLUS GRANDE FLUIDITÉ DES ESPACES, LA PLUS GRANDE SOUPLESSE D'ADAPTATION DANS LE TEMPS, AU GRÉ DES BESOINS CHANGEANT.

LE FONCTIONNEMENT DU BÂTIMENT EST SIMPLE ET CLAIR, LES DIFFÉRENTES FONCTIONS SE SUCCÈDENT LOGIQUEMENT, ELLES S'ÉTAGENT NATURELLEMENT DES ESPACES LES PLUS PUBLICS VERS LES ESPACES PLUS SPÉCIALISÉS. L'OBJECTIVITÉ DU PROGRAMME EST MISE EN ŒUVRE



dans la simplicité des usages, des déplacements, nous recherchons l'évidence du projet dans sa dimension première de service public.

NOUS AVONS ÉGALEMENT DES EXIGENCES TRÈS CLAIRES EN MATIÈRE DE CONFORT, NOUS REFUSONS DE METTRE DES SALLES AU SOUS-SOL, D'Y ENVOYER DES ENFANTS. TOUTES LES SALLES, TOUTES LES CIRCULATIONS SONT ÉCLAIRÉES NATURELLEMENT, LES FENÊTRES S'OUVRENT, ON PERÇOIT LES VARIATIONS DU CLIMAT, DE LA LUMIÈRE. LA RECHERCHE DE FLUIDITÉ ET DE CLARTÉ DES ESPACES TROUVE UN ÉCHO DANS LE MINIMALISME DES AMÉNAGEMENTS INTÉRIEURS ET DANS LE CHOIX DES MATÉRIEAUX : LA STRUCTURE D'ACIER, LES PALANCHES, EST OMNIPRÉSENTE, LES DISPOSITIFS TECHNIQUES SONT STRICTEMENT LOCALISÉS, LE CLOISONNEMENT EST RÉDUIT AU STRICT MINIMUM POUR PROFITER AU MIEUX DES VUES ET DE LA LUMIÈRE.

À LA PUISSANTE STRUCTURE D'ACIER, NOUS ASSOCIONS UNE ENVELOPPE DE VERRE, LES BOÎTES SONT DÉLIMITÉES PAR DES PAROIS DE VERRE TRANSPARENTES, OPAQUES OU IMPRIMÉES, DÉDIÉES AUX DIFFÉRENTS USAGES.

SUR LA PLACE, L'IMAGE DU PROJET EST PENSÉE COMME PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ INTERNE, COMME EXPRESSION CONDENSÉE DES PRATIQUES RÉVÉLÉES EN FAÇADE, À L'ENDROIT MÊME DE LA RENCONTRE AVEC LA VILLE.

CETTE FAÇADE EST UNE INTERFACE QUI TRADUIT UN DOUBLE MOUVEMENT, DE L'ESPACE CONTENU DES PRATIQUES VERS LEUR EXPRESSION IMAGÉE D'UNE PART. DE L'OBJET PHOTOGRAPHIÉ, DE SA REPRODUCTION, VERS SON EXPOSITION À LA VILLE, AUTANT FAÇADE EXTÉRIEURE DU BÂTIMENT QUE FAÇADE INTÉRIEURE DE LA PLACE.

L'ARCHITECTURE PROPOSÉE ICI EST PLUS SENSATION QUE PRÉSENCE, REFLETS, BRILLANCES ET TRANSPARENCES, VOIR, SE VOIR, APERCEVOIR. LES IMAGES SE MÉLÈNT AUX USAGES, LES TRANSPARENCES ANIMENT LE MOTIF IMPRIMÉ, LES MOUVEMENTS SE COMBINENT À L'IMAGE FIXE.

### ART OU ARCHITECTURE ?

ICI L'UN ET L'AUTRE SONT CONJOINTEMENT EN ŒUVRE, MÊLÉS, L'ARTISTE ET L'ARCHITECTE TRAVAILLENT ENSEMBLE. IL NE S'AGIT PAS DE METTRE UNE ŒUVRE D'ART DANS LA RUE. ICI L'ŒUVRE, LE PROJET ARTISTIQUE, C'EST LE BÂTIMENT, MAIS C'EST AUSSI LA PLACE.

L'ARCHITECTURE IMAGE S'EXPOSE ET EXPOSE, "L'ART NE DESCEND PAS DANS LA RUE", IL LA CONSTITUE, IL EST LA TRACE IMMÉDIATEMENT PERCEPTIBLE DU RETOUR DE LA PUISSANCE PUBLIQUE DANS UN QUARTIER DÉLAISSÉ.

NOUS PROPOSONS UN PROJET FONDÉ SUR LE CONTRÔLE, LE DOSAGE DES ÉLÉMENTS PRIMORDIAUX DE L'ARCHITECTURE, LA LUMIÈRE, LES VUES, LES PROPORTIONS, ET OFFRANT AU QUARTIER PLUS DE SENSIBILITÉ ET DE POÉSIE AVEC UN MINIMUM D'EFFET.

NOUS IMAGINONS UNE CONSTRUCTION RÉSOLUMENT OPTIMISTE, UN OISEAU DE BON AUGURE.

LA FAÇADE D'UN IMMEUBLE, D'UN BÂTIMENT, TRADUIT UNE RÉALITÉ CONSTRUCTIVE, FONCTIONNELLE, DÉCORATIVE, SPATIALE, URBAINE, SOCIALE.

TOUTES CES NOTIONS S'IMBRIQUENT ET INTERFÈRENT PLUS OU MOINS ENTRE ELLES.

IL S'AGIT ÉGALEMENT DE L'ÉCRITURE VISIBLE D'UN ESPACE INTÉRIEUR ET C'EST PRÉCISÉMENT DANS CE RAPPORT À LA VUE, À LA VISIBILITÉ QUE JE VAIS ABOORDER LA QUESTION DE L'IMAGE.

DANS MA COLLABORATION À CE PROJET ARCHITECTURAL, S'OUVRE UN CHAMP D'EXPLORATION DANS LE PROLONGEMENT DE MES RECHERCHES PRÉCÉDENTES OU LA FAÇADE DE L'IMMEUBLE DEVIENT UN ESPACE EXPÉRIMENTAL DE TRAVAIL. PLUSIEURS NOTIONS SE DÉGAGENT DE CETTE CONFIGURATION URBAINE.

D'UNE PART, CETTE FAÇADE OFFRE POTENTIELLEMENT PAR SA PLANÉITÉ, UNE SURFACE DE TRAVAIL, DE VISIBILITÉ OU D'ACCROCHAGE SIMILAIRE À LA CIMAISE DE L'ATELIER DU PEINTRE : ELLE NE PEUT PAS ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME TELLE CAR IL S'AGIT D'UN ESPACE FONCTIONNEL, D'UN ESPACE DE VIE INTÉGRÉ DANS UN QUARTIER, UN ARRONDISSEMENT, UNE VILLE AVEC UNE FONCTION PRÉCISE ET NORMÉE RELEVANT DES RÉQUIS SOCIAUX ET URBAINS DE L'ESPACE PUBLIC.

D'AUTRE PART, L'IMMEUBLE S'INSCRIT DANS LA VILLE, IL A UN CARACTÈRE MONUMENTAL PAR SA TAILLE ET SON IMPLANTATION. LE PIÉTON, L'USAGER, L'HOMME EST L'UNITÉ DE MESURE CENTRALE DU BÂTIMENT.

IL S'AGIT POUR MOI DE RÉFLÉCHIR SUR LA MONUMENTALITÉ DE CETTE FAÇADE ET DONC D'INTERROGER PRINCIPALEMENT LA NOTION D'ÉCHELLE NÉCESSAIREMENT EN RELATION AVEC L'HOMME ET EN TENANT COMPTE DE L'ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT.

ENFIN SI LA FAÇADE NE PARLE PAS EXCLUSIVEMENT DE SON ARCHITECTURE, ELLE PEUT OUVRIR UN CHAMP DE RÉFLEXION SUR CE QUI EST VISIBLE ET CE QUI EST INVISIBLE, SUR CE QUI EST MONTRÉ ET CE QUI EST CACHÉ.

DE FAIT, L'INSCRIPTION D'UNE IMAGE POURRAIT DEVENIR LÉGITIME ET CRÉER UNE SORTE D'ÉQUIVALENCE ET DE RELATION FAÇADE-IMAGE DANS SA CAPACITÉ DE PRÉSENCE ET D'ABSENCE.

DE CES RÉFLEXIONS APPARAÎSSENT LES ORIENTATIONS PRINCIPALES DE MES CHOIX : L'HOMME, L'ÉCHELLE, LA MONUMENTALITÉ, LE CORPS.

### LA NÉCESSITÉ DU CORPS

LE CHOIX D'UNE IMAGE DU CORPS OU D'UN FRAGMENT DE CORPS RÉPOND TOUT D'ABORD AU CRITÈRE DE L'ESPACE INTERNE ET À LA NATURE DU LIEU : CE LIEU EST UN ÉQUIPEMENT SPORTIF, SALLE DE DANSE, DE GYMNASTIQUE, DE SPORT. LE REGARD FOCALISÉ SUR CES JAMBES EN SUSPENSION DOIT SUGGÉRER UNE IMAGE DU CORPS EN GÉNÉRAL.

CE CORPS, CES JAMBES SONT EN MOUVEMENT, EN EXTENSION, EN SUSPENSION. SONT-ELLES PRÊTES À SE POSER SUR LE SOL OU À S'ÉLEVER, À PARAÎTRE OU DISPARAÎTRE ?

ELLES SONT EN SITUATION DYNAMIQUE : LES PIEDS NE REPOSENT PAS SUR LE SOL.

MAIS ELLES SONT ÉGALEMENT EN SITUATION DE STABILITÉ DANS LEUR VERTICALITÉ ET LEUR FRONTALITÉ.

LE DÉTAIL DE LA MORPHOLOGIE DES JAMBES RÉVÈLE UN CORPS ACTIF.

D'AUTRES ASPECTS, FORMELS OU ESTHÉTIQUES SEMBLENT DEVOIR RESTER SECONDAIRES. CES JAMBES ONT UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE EN REGARD DE L'ESPACE INTÉRIEUR DU BÂTIMENT, MAIS ÉGALEMENT EN REGARD DE L'ESPACE EXTÉRIEUR, LA RUE, LA VILLE.

### L'ÉCHELLE DU CORPS

CES JAMBES SONT À L'ÉCHELLE DE LA CONSTRUCTION. L'IMAGE OCCUPERA LA TOTALITÉ DE LA FAÇADE, SELON L'ARGUMENT ÉNONCÉ PLUS HAUT QUE CETTE FAÇADE N'EST PAS UNE CIMAISE SUR LAQUELLE ON DISPOSE UNE IMAGE, MAIS QU'ELLE DEVIENT IMAGE ELLE-MÊME. IL S'AGIT DE CONFRONTER PAR L'ÉCHELLE DES JAMBES, L'OBJET IMAGE AVEC L'OBJET FAÇADE.

CES JAMBES SONT CELLES DU SPORTIF, DU DANSEUR, ACTEUR DU LIEU. ELLES SONT AUSSI CELLES DU PIÉTON, DU MARCHEUR, PLUS GÉNÉRALEMENT DE L'HOMME DANS LA VILLE QUI CHEMINE ET ENJAMBE L'ESPACE URBAIN ET DONT LE CORPS DEVIENDRAIT LUI-MÊME MONUMENT. CE PIÉTON SE SERAIT ASSIS SUR L'IMMEUBLE OU L'IMMEUBLE VOISIN ET LAISSERAIT DÉPASSER SES JAMBES SUR LE RETOUR DE FAÇADE.

CETTE DESCRIPTION NE RECHERCHE PAS UNE COHÉRENCE ALÉATOIRE POUR JUSTIFIER LA TAILLE DE L'IMAGE ET L'ÉCHELLE DES JAMBES. ELLE VEUT SURTOUT CONFORTER CETTE NOTION D'UN CORPS QUI DEVIENT MONUMENTAL NON SEULEMENT D'UN POINT DE VUE VISUEL, MAIS AUSSI URBAIN, À L'ÉCHELLE DE LA VILLE. C'EST BIEN L'HOMME QUI HABITE LA VILLE.

Patrick Tosani, MARS 2005.



## DESA à l'affiche

MATTHIEU POITEVIN DESA 1991

Stéphane Maupin, architecte Dplg  
Jerôme Sans, directeur du Palais de Tokyo

Façade pour l'île Sequin

Il y a plusieurs lectures possibles et différentes interprétations d'une seule et même chose. Il est toujours demandé de montrer de manière autoritaire le sens unique de la chose présentée. Et si notre propos était de vouloir seulement indiquer le sens des choses et laisser à tout un chacun le loisir de se faire son opinion. Cela s'appelle le libre-arbitre et c'est à nos yeux la condition de la réussite de cette façade.

Quoi de plus aléatoire que la mémoire ? Comment ne pas laisser place à la subjectivité ?

Nous proposons ici trois lectures possibles parmi tant d'autres d'un seul et même projet, pour que de cette complémentarité et de cette forme de respect de l'identité naissent peut-être la cohérence et la connivence. Il sera toujours temps de ranger tout ça comme il se doit dans les cadres strictes et réglementaires du code des marchés.

### Première lecture Sensations

Il nous est proposé une réflexion sur la mémoire d'un lieu, il nous est demandé une sorte d'évocation d'un passé pour permettre à l'avenir de s'installer. Se faisant, il faudrait que cette façade marque fortement et simplement sa présence tout en permettant au regard de pouvoir s'échapper. Une sorte d'âme construite, qu'à cela ne tienne !

Pourtant, la mémoire est subjective, sensitive et que très partiellement objective, elle se transmet et se transporte par le vent, les éléments, la pensée. Il est possible de se souvenir d'un événement qui s'est déroulé dans un tout autre endroit, de le vivre même. Une plante peut apparaître en un lieu où elle n'a à priori rien à faire, simplement parce qu'un oiseau est passé par-là, elle renvoie alors à une culture et à un savoir. Le site alors n'a que peu ou pas d'importance pour être un lieu d'évocation. La mémoire ne saurait être réduite à un objet construit au risque de la cadenasser dans un imaginaire figé. L'île Sequin ne sera ici considérée que comme un prétexte à une sorte de mise en perspective d'une expérimentation sensible. Pour qu'elle réponde à ces volontés exprimées, cette façade ne doit pas exister.

Ni virtuelle, ni réelle.

### Magique

Comment faire d'un objet construit un tour de magie ?

Pour que la magie fonctionne, il faut vouloir y croire, chasser ses doutes, ne pas chercher la manipulation et se laisser emporter par le mirage. L'imagination est bien plus forte que le savoir.

Il s'agit bel et bien de bâtir ici un mirage. L'eau est révélatrice de reflets, de mouvements, d'illusions, de courants, de remous, d'ondulations, de fausses pistes. Restituer les impressions de la lumière, des sensations, des intempéries, de la nuit. Utiliser aussi le fait qu'elle lévite à sept mètres du sol pour l'alléger. Il nous faut donc fabriquer une version intangible d'une réalité falsifiée ou plutôt l'in vraisemblance de la réalité.

Rendre aussi cette façade utile pour qu'elle ne soit pas qu'un objet inerte. Dans ces deux mètres de large qui nous sont alloués, un parcours ou plusieurs parcours seront installés. Ils font suite à la ballade projetée le long des quais. Un système de rampes et d'escaliers accède à un couronnement, à l'auréole forcément lumineuse ou illuminée de ce lieu sanctifié. La piste d'activité est là-haut, on y court, on y glisse, on y marche, on s'y arrête dans une sorte de vertige à dix huit mètres au-dessus de l'onde.

C'est un moyen de participer à la magie de l'ensemble, se rendre sur cette façade pour y faire quelque chose. Par conséquent, elle s'anime des flux de personnes qui s'y activent, jusqu'à se demander comment ces silhouettes flottent, là-haut, sur cette structure impalpable.

Un entremêlas de fils de métal et de diodes de lumière remplit les paravents. Il reflète la lumière du jour et fragmente celle de la nuit en autant de directions, lumière d'artifice et lumière de nature. Elle absorbe tout, soleil, lune, phares, réverbères, les traduit et les restitue, participant plus d'une suggestion de façades que d'une délimitation raide. La limite devient abstraite à tel point de plus vraiment savoir où elle commence et où elle s'arrête. Où est le dedans et où est le dehors ?

Il s'agit d'une structure légère suspendue à la console, ici pas de contreventement mais des entretoises où les éléments semblent être en équilibre, apparemment précaire, fragile et pourtant. Ici, pas de norme ou de label à respecter, juste lui permettre d'exister.

Plus l'angle du regard est fermé, plus elle semble opaque et dense. Plus on lui fait face, plus on s'aperçoit qu'elle est transparente et permet toutes les percées visuelles.

Ainsi, les bâtiments qui seront construits à l'arrière, bénéficieront d'un éclairage naturel traditionnel.

Il serait donc possible de passer de l'autre côté du miroir. Les rampes, ces aguicheuses, jouent avec cette peau réactive en se glissant, en se lovant, en louvoyant doucement dans ces alvéoles. Elles apparaissent puis disparaissent, celui qui croit avoir tout vu en une fois n'a qu'à repasser. Cette façade change de couleur et de forme au gré de ses envies, de ses humeurs et de ses pudeurs. L'ensemble cherche plus à suggérer qu'à affirmer. Souvent façade variée, bien fol qui s'y fie.

### Deuxième lecture Impressions

#### L'île existante/avant

Qu'est-ce qui fait la singularité d'une île ?

Son isolement urbain, et ainsi, sa relative autonomie. Le projet affirmera cette donnée sans créer de rupture d'identité : la courbure naturelle de l'une de ses rives, en opposition à la relative raideur de l'autre. La vision de la courbe dissimule les points de fuite et crée l'illusion d'un projet sans fin.

On ne peut voir l'île qu'avec du recul, depuis l'autre rive de la Seine. Le bâti masquant actuellement le relief situé en arrière-plan. On comprend alors que la distance séparant les quais des rives de

l'île écrase l'épaisseur de la future façade. Sa double orientation nord/sud, l'une des façades bénéficie de l'ensoleillement en regardant une colline boisée, l'autre, plus austère, sombre, est directement en contact avec le flux et la densité issus des franges de la capitale. Il faudra donc concilier cette atmosphère bicéphale et antagoniste.

Puis, tenir compte de la physionomie de l'île, de ses principales dimensions. Sa longueur, il est impossible d'embrasser d'un seul regard les deux façades respectives, cela conduit à un mouvement de rotation de la tête pour l'appréhender dans sa totalité. Ce mécanisme suggère un dispositif réactif lié aux spéculations optiques. Sa hauteur, elle procure une pure frontalité pour le spectateur qui se trouve sur les berges. On souhaitera donc manifester un relief plus contrasté afin de nous éviter les stigmates d'une épure lisse confinante à un bâtiment inerte de bureau.

#### L'île flote.

On saisit immédiatement les prémisses d'un sentiment, d'un équilibre instable. Il suffit encore de s'approcher et de s'installer sur le pont d'une péniche avoisinante pour s'en convaincre définitivement. Une conséquence inmanquable est le doux clapotis de la vague et la découpe irisée de la crête des ondes se torturant par une réflexion frappant les consoles de la façade actuelle.

La réciproque est incontournable.





LA FAÇADE S'ÉMANCÍPE SUR LE REVERS DE L'EAU JUSQU'À SE TROUBLER DANS DES PROFONDEURS INFINIES, À L'IMAGE DU CUBE INSTALLÉ SUR LE LAC DE MORAT, EN SUISSE.

LA CIRCUMDÉAMBULATION, OÙ TOURNER AUTOUR DE L'ÎLE, EST LE PRÉSAGE D'UNE COURSE DANS UN MÉANDRE SANS LIMITE, D'UNE AVENTURE RÉPÉTÉE MAIS QUE L'ON ESPÈRE TOUJOURS RENOUVÉLÉE.

L'ÎLE N'EXISTE QU'AVEC SES ALENTOURS.

LE LONG DES VOIES SUR BERGES, DEUX ROUTES, OÙ PLUTÔT DEUX AUTOROUTES, TANT LA VITESSE DES VÉHICULES EST ÉLEVÉE, DÉCHIRENT LES CONNEXIONS VERS L'ÎLE. ON POURRA DONC, SE SERVIR DES VÉHICULES ET DE CETTE ANIMATION NATURELLE, SE SERVIR DE L'AGITATION EXTERNE, SE SERVIR DES BRUITS DE LA VILLE.

LA FORÊT DE MEUDON.

POINT D'ORGUE DANS LA COMPOSITION DES AXES PUISQU'ILS MEURENT SUR CE VERSANT. LA FUTURE FAÇADE EN DEVIENT L'ULTIME REMPART. ON ACCOMPAGNERA CES TRACÉS PAR UN ÉLÉMENT, SENSIBLE ET POREUX.

#### Projet/après

L'AMÉNAGEMENT DU FONCIER DANS CETTE ZONE EST UN PARI CONSIDÉRABLE.

LE RAPPORT D'ÉCHELLE ENTRE LES BÂTIMENTS PROJETÉS, ET DONC LA FAÇADE-ENVELOPPE, EST CONSIDÉRABLE. IL NE S'AGIT FINALEMENT QUE D'UN TOUT PETIT BÂTIMENT PAR RAPPORT AU GIGANTISME DU PROJET DE TADAŌ ANDO.

#### Projet

UNE FAÇADE FLOUE POUR UN PROJET AU CONTOUR INCERTAÎN. RENDRE LE FUTUR POSSIBLE SANS SAVOIR DE QUOI L'AVENIR SERA FAÏT.

#### MONTER

LE PROJET DE BASE CONÇU POUR L'ÎLE DÉBUTE PAR LE TRAITEMENT DU SOCLE. CELUI-CI OCCASIONNE UN PARCOURS PIÉTON SUR LA BASE DE L'ÎLE. SI LA PROMENADE EST BELLE EN BAS, ELLE SERA PLUS BELLE EN HAUT ET MÊME DEUX FOIS PLUS BELLE EN HAUT, PUISQU'ON EST DEUX FOIS PLUS HAUT. NOUS VOUS PROPOSONS DE DOUBLER LE CIRCUIT PRÉVU SUR LE SOCLE PAR L'EXPLOITATION ANNULAIRE SUPÉRIEURE DE LA NOUVELLE FAÇADE. DES CONNEXIONS PIÉTONNES PERMETTENT DE RELIER LES DEUX APPAREILS. LES RAMPES SONT COUPLÉES À DES ESCALIERS PONCTUELS QUI JALONNENT LE CIRCUIT. AU FINAL, LA DÉAMBULATION AÉRIENNE SE DÉTACHE DES CONTINGENCES MATÉRIELLES. ELLE EST TRAITÉE SIMPLEMENT. ON POSE LES PIEDS SUR UN TAPIS VOLANT. LES VISITEURS ONT LA DOUCE SENSATION DE FLOTTER DANS L'ÉTHÉR. LES GARDE-CORPS ONT DISPARUS. SEUL PERSISTE LE PARCHERRE DE LA VILLE S'OFFRANT GRATUÏEMENT. AINSI LA COORDINATION DU BAS ET D'UN HAUT S'OFFRE À L'EXERCICE DES SENS.

#### Principe

QU'ON SE LE DISE, L'ÎLE SEQUIN N'EST PAS LAS VEGAS. TOUT EFFET OSTENTATOIRE ET CLINQUANT EST VOUÉ À L'EFFET D'UN PÉTARD MOUILLÉ. IL NE POURRAIT ALORS S'AGIR QUE D'UN EFFET DE MODE, AGRÉABLE CERTES, MAIS ÉPHÉMÈRE.

PAR CONTRE, LA RÉVÉLATION DE L'ÎLE DANS UN EFFET CINÉTIQUE EST ÉVIDENTE. LE PROJET REPOSE SUR UNE ATTENTION AUX STIMULI, TENTER DE MÉUSER PAR LA RÉVÉLATION. C'EST UN CONCEPT LOURD DE SENS, QUI GLOBALEMENT FERA FUÏR LE POLITIQUE. OSER MONTRER, OSER VOIR, OSER.

#### FORME

LE PROJET SE PRÉSENTE COMME UN AMAS DE CELLULES ORDONNÉES. CHAQUE CELLULE EST RÉGULIÈRE ET RECTANGULAIRE, 3,5 x 6 MÈTRES. LE TOUT SUPERPOSÉ SUR LA TOTALITÉ DU PÉRIMÈTRE ALLOUÉ, 1,7 km. CHAQUE FACE ORTHOGONALE D'UNE DE CES CASES EST TRAITÉE PAR UN TRAITEMENT PERMETTANT L'INCIDENCE LUMINEUSE, C'EST À DIRE UNE SPLENDIDE RÉVÉBERATION, VOÏRE UNE TOTALE RÉFLEXION.

PRENONS LE TEMPS D'IMAGINER UN RAYON DE SOLEIL FRAPPANT UNE FACE ET RICOCHANT SUR TOUTES LES AUTRES. LE FOND ÉTANT ABSENT, L'OBJET FONCTIONNE COMME UNE ALVÉOLE.

NOUS FABRIQUONS AINSI UN FILTRE VIBREUR OÙ LE VIDE EST PRÉSENT, OÙ L'IMMANENCE EST BELLE, EN S'ACCAPARANT DU : DEVANT/DEUX DE VOITURES, DERRIÈRE/IMMEUBLE, DESSOUS/L'EAU, DESSUS/LE CIEL. LE PHÉNOMÈNE ABSORBE TOUTES LES COLORATIONS EXTERNES, ET NOUS SOUHAÏONS EN FAIRE UN OUTIL DE SYNTHÈSE DE L'ENVIRONNEMENT. C'EST LA PEAU DU CAMELEON.

#### CONTINUITÉ

LE PROJET FONCTIONNE COMME UN RUBAN SOLIDAIRE, SOLITAIRE, UNITAIRE QUI NE NÉCESSITE PAS DE MURS ISOLÉS PUISQUE CE MUR EST QUASIMENT ABSENT.

#### Mobilité ou immobilité

ON OPÈRE UNE DOUBLE DYNAMIQUE PAR L'EFFICACITÉ DE LA PARALLAXE. UN OBSERVATEUR IMMOBILE REGARDERA LA TRANSFORMATION DES PROJECTIONS TOURMENTÉES PAR LE CARROUSEL DES VÉHICULES. SUBJUGUÉ PAR LE FLOT D'IMAGES S'APPUYANT, EN PLUS, SUR LES REFLETS AQUATIQUES DE LA SEINE, IL N'AURA DE CESSÉ DE S'ACQUITTER DE LA SCÈNE. REPRENANT CES PÉRÉGRINATIONS, IL AJOUTERA À TOUTES LES MANIFESTATIONS RÉTINIENNES SA PROPRE MOBILITÉ, AUGMENTANT ENCORE LES VARIATIONS ET LES NUANCES. CETTE EXPRESSION TROUVE UNE ORIGINE DANS LE TRAVAIL OBSESSIONNEL DE LA CRÉATION SCULPTURALE LIÉE À L'ŒUVRE DE RICHARD SERRA OÙ L'ON NE PEUT PAS COMPRENDRE L'OBJET DANS SON INTÉGRALITÉ EN UNE FOIS, MÊME SI L'OBJET SEMBLE PERMÉABLE AUX REGARDS.

#### L'expression

POUR SUIVRE L'IMPOSSIBILITÉ DE COMPRÉHENSION MENTALE, CE N'EST QU'UN CASIER, MAIS MERDE, JE N'ARRIVE PAS À ME LE REPRÉSENTER ? CE NE SERAIT DONC PAS UN CASIER ?

#### Troisième lecture

LE SILENCE DEVIENT UNE RARETÉ ET UNE DIMENSION QUE NOUS RISQUONS DE PERDRE. C'EST PEUT-ÊTRE CETTE DIMENSION QUI TRANSFORME UN PROJET EN ARCHITECTURE. L'OBJET DE LA PROPOSITION EST DE SUSCITER L'ENVIE ET LE DÉSIR D'ALLER PLUS LOIN. IL NE PEUT S'AGIR, À CE STADE DU PROJET, D'UNE IMAGE FIGÉE, MAIS BIEN D'UNE INTENTION D'ÉVOLUTION ET DE RÉFLEXION COMMUNE. C'EST BIEN L'OBJET DE CETTE CONSULTATION.





## DESA À L'AFFICHE

THOMAS BILLARD DESA 1992

ETHEL BUISSON

PROMENADE CONTEMPORAINE DANS LES  
CASE STUDY HOUSES

COLLECTION TRANCHES DE VILLES  
DIRIGÉE PAR RICHARD EDWARDS  
ÉDITIONS DE L'IMPRIMEUR

"CE MOT POUR VOUS DIRE MON EMBALLEMENT POUR VOTRE ESSAI "PROMENADE CONTEMPORAINE DANS LES CASE STUDY HOUSES". NON SEULEMENT IL EST TOTALEMENT RÉUSSI, TEXTES ET ILLUSTRATIONS, MAIS IL REPRÉSENTE, APRÈS L'ÉLECTION DE BUSH II, L'AMÉRIQUE QUE L'ON AIMAIT, OUVERTE ET NON PAS CLOSE, "BUNKERISÉE" PAR LE PATRIOT-ACT ET LA DÉFENSE ANTI-MISSILE DES ÉTATS-UNIS. L'AMÉRIQUE D'HITCHCOCK, ET DES SIXTIÈMES, CELLE QUI RISQUE DE DISPARAÎTRE DEVANT L'ADMINISTRATION DE LA PEUR PUBLIQUE ET DEVANT ARNOLD SCHWARZENEGGER LE GOUVERNEUR DE CALIFORNIE."

PAUL VIRILIO

LE RÉCIT DU VOYAGE COMMENCE DANS LES LACETS PLUVIEUX DES COLLINES D'HOLLYWOOD, QUELQUE PART ENTRE SUNSET BOULEVARD ET MULHOLLAND DRIVE, À LA QUÊTE D'UN PAVILLON DE VERRE ET D'ACIER SURPLOMBANT LA CITÉ DES ANGES.

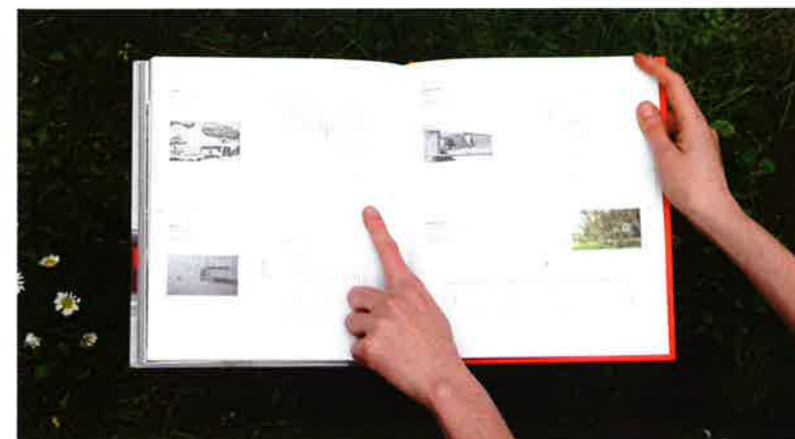
LE CONDUCTEUR POSE SON REGARD D'ARCHITECTE SUR L'OBJET CONVOITÉ. DÈS LORS L'APPÉTIT D'EN CONNAÎTRE D'AVANTAGE SUR L'ÉNIGMATIQUE ARCHITECTURE AUX PHOTOGRAPHIES INOUBLIABLES DE JULIUS SHULMAN LE CONDUIT VERS L'ÉMERGENCE DE TRENTE-CINQ AUTRES PROJETS ET CONSTRUCTIONS DISSÉMINÉS DANS LA NAPPE URBAINE ILLIMITÉE DE LA MÉTROPOLÉ.

TOUTES DIFFÉRENTES ET POURRIANT AUX AMBITIONS SEMBLABLES, LES MAISONS VONT ÉCLORE APRÈS GUERRE, PENDANT PRÈS DE VINGT ANS, PAR LA VOLONTÉ ET LA VISION D'UN ÉDITEUR, JOHN ENTENZA, PROMOTEUR DES "GOOD LIVING CONDITIONS" POUR LA FAMILLE POSTATOMIQUE. ELLES S'EXPOSERONT DANS LA VITRINE DE SON MENSUEL ARTS & ARCHITECTURE SOUS LE LABEL LE CASE STUDY HOUSE PROGRAM.

PROMENADE CONTEMPORAINE DANS LES CASE STUDY HOUSES RETRACE L'HISTOIRE DU PROGRAMME S'ÉTENDANT DE 1945 À 1966.

IL PROPOSE UN REGARD CRITIQUE SUR UNE PARCELLE D'ARCHITECTURE MODERNE ET SON RAPPORT AUX MÉDIAS, QUESTIONNE UN PATRIMOINE ARCHITECTURAL EN CALIFORNIE, UN PATRIMOINE SANS RÉEL STATUT, DANS UNE MÉTROPOLÉ CANNIBALE ET TROP PRESSÉE.

AUSSI L'AMBITION DE L'OUVRAGE EST-ELLE DE RÉVÉLER CES OBJETS DOMESTIQUES PARTICULIERS DANS LEUR QUOTIDIEN ET LEUR ENVIRONNEMENT D'AUJOURD'HUI, SANS MAQUILLAGE NI EFFETS SPÉCIAUX, POUR LES VIVRE ET LES PARCOURIR ENCORE AVEC LES HABITANTS, QUI PARFOIS NE LES ONT JAMAIS QUITTÉS OU TRAHIS.



RÉCIT DU PROGRAMME À TRAVERS LA RECHERCHE ET LES VISITES DES CSH DANS LA TRAME ILLIMITÉE DE LOS ANGELES.

PHOTOGRAPHIES CONTEMPORAINES DES MAISONS.

PROPRIÉTAIRES DANS LEUR HOME SWEET HOME.

FICHE INDIVIDUELLE DE CHACUNE DES MAISONS, AVEC PLAN, ADRESSE, DATE DE CONSTRUCTION, AUTEUR, ETC.



## DESA à l'affiche

LAURÉATS DES NOUVEAUX ALBUMS  
DES JEUNES ARCHITECTES

Aghissilaos Pangalos DESA 1996

Sylvie Duçasse DESA 1999



### MAISON DU DOCTEUR C Marseille

CETTE MAISON EST UNE RÉPONSE À UNE DEMANDE ISSUE DE DEUX VOLONTÉS APPAREMMENT EN OPPOSITION : OUVRIER LA MAISON AU MAXIMUM VERS L'HORIZON, LA MER, ET ORGANISER LES ESPACES DE CELLE-CI AUTOUR D'UN LIEU CENTRAL FÉDÉRATEUR DE LA VIE DOMESTIQUE. NOUS AVONS ORGANISÉ LA DISTRIBUTION AUTOUR D'UN GRAND ESPACE RECTANGULAIRE CENTRAL, SANS VUE DIRECTE VERS L'EXTÉRIEUR.

SITUÉE AU CŒUR DE LA MAISON, CE LIEU PRÊTE SA SURFACE AUX FONCTIONS QUOTIDIENNES DE LA FAMILLE, MANGER ENSEMBLE, TRAVAILLER, RECEVOIR, TOUT EN PERMETTANT À LA MAÎTRESSE DE MAISON D'AVOIR UN CONTRÔLE VISUEL SUR L'ENSEMBLE. CELUI-CI PEUT AUSSI EN ANNEXANT LES ESPACES ALENTOURS VOIR SES FONCTIONS SE DILATER OU SE TRANSFORMER.

LES SEULES VUES DE CE CŒUR VERS L'EXTÉRIEUR SE FONT À TRAVERS LES AUTRES PROGRAMMES DE LA MAISON. RÉPARTIS LE LONG DE SON PÉRIMÈTRE, CES PROGRAMMES TOURNENT LE DOS AU CENTRE ET S'OUVRENT VERS LE JARDIN, LA VUE, LA NATURE.

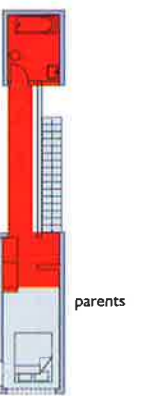
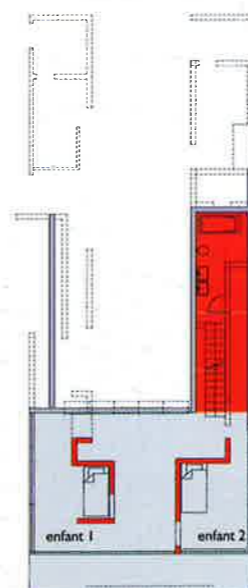
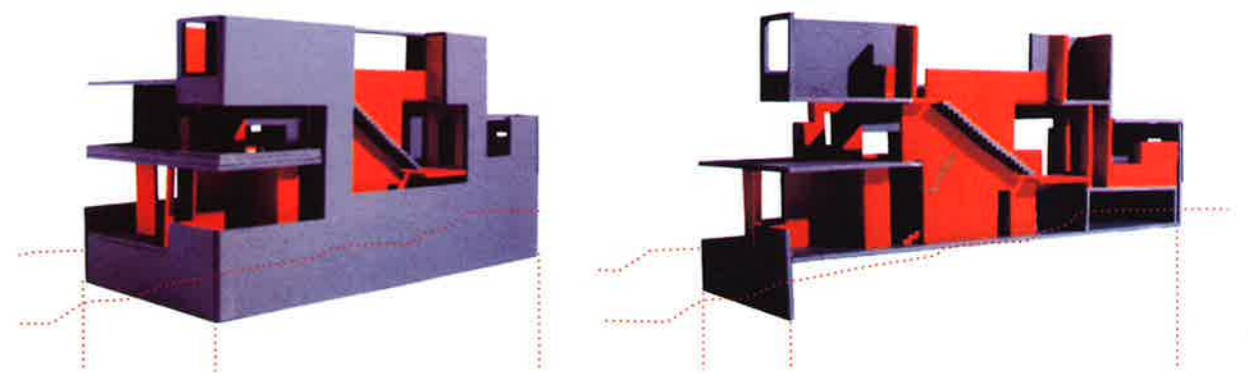
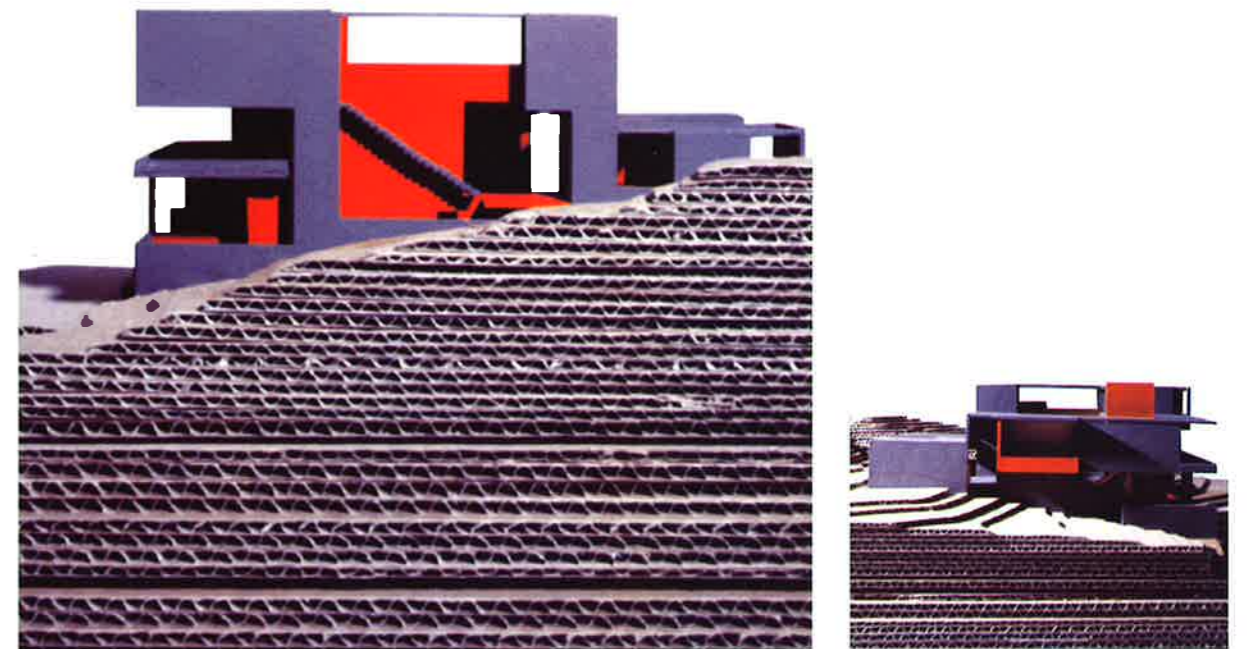
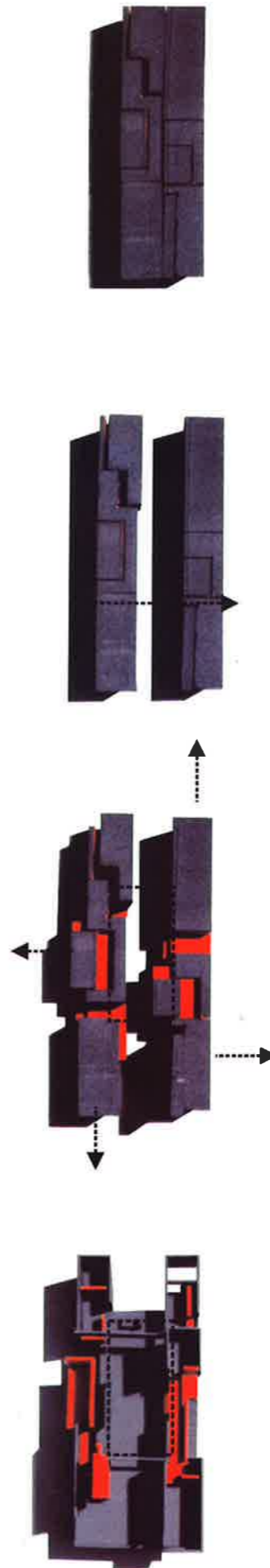
LA CHAMBRE DES PARENTS SITUÉE AU SOMMET DE LA MAISON BÉNÉFICIE DE LA VUE SUR LA MER, LA CHAMBRE DES ENFANTS SITUÉE À LA BASE SE RETROUVE PERDUE DANS LA NATURE.

Sylvie Duçasse et Aghissilaos Pangalos sont associés depuis 2001.

LA NOMINATION COMME LAURÉATS DES NOUVEAUX ALBUMS DES JEUNES ARCHITECTES RÉPOND AUX SUCCÈS REMPORTÉS DANS DE NOMBREUX CONCOURS INTERNATIONAUX ET À EUROSPAN 6. TRAVAUX OÙ ILS DÉVELOPPENT UNE RECHERCHE SUR DES STRATÉGIES D'INSCRIPTION DU PROJET DANS LA COMPLEXITÉ DES USAGES CONTEMPORAINS ET DES PHÉNOMÈNES URBAINS DES MÉTROPOLIS.

CERTAINS PROJETS PROPOSENT UNE VISION FANTASTIQUE QUI PORTE UN REGARD CRITIQUE, VOIRE IRONIQUE SUR LE SUJET AINSI QUE SUR LEUR PROPRE MÉTHODE DE TRAVAIL.

Sylvie Duçasse est professeur invitée à l'ESA, Aghissilaos Pangalos est maître de conférence à l'École d'Architecture de Versailles.





## DESA à l'affiche

Esa lab-duMs  
LABORATOIRE DE RECHERCHE-ACTION

JEAN-Philippe DORÉ DESA 1998  
URS KELLER DESA 1998  
SÉBASTIEN CHABBERT DESA 2000  
JEAN RICHER DESA 1997

## Conseil scientifique

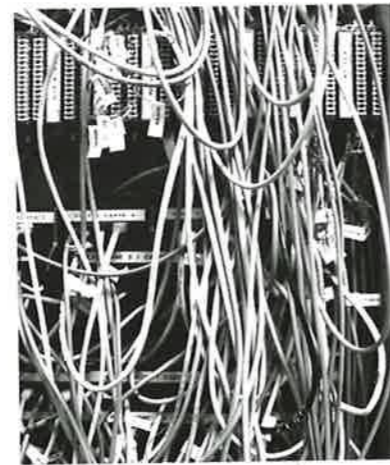
AGNÈS SANDER  
ARCHITECTE DESA, CHERCHEUR LATTS  
SÉMINAIRE ÉTUDES URBAINES 4<sup>ME</sup> ANNÉE

JACQUES SAUTEREAU  
ARCHITECTE DPLG, CHERCHEUR EA VERSAILLES  
SÉMINAIRE ÉTUDES URBAINES 4<sup>ME</sup> ANNÉE

CRÉÉ EN FÉVRIER 2003, LE LABORATOIRE Esa lab-duMs A ÉTÉ PENSÉ NON SEULEMENT COMME UN LABORATOIRE DE RECHERCHES, MAIS AUSSI COMME UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT ASSOCIÉ À L'ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE, SUSCEPTIBLE, LORSQU'IL SERA COUPLÉ À UN TROISIÈME CYCLE, MASTÈRE, DE LA PLACER À UN NIVEAU EUROPÉEN EN LUI PERMETTANT DE REJOINDRE LA CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES.

EN TANT QUE LABORATOIRE DE RECHERCHE, Esa lab-duMs SE PROPOSE ÉGALEMENT, GRÂCE AUX RECHERCHES-ACTIONS QU'IL MÈNE EN ASSOCIATION AVEC DIFFÉRENTS COURS DU CURSUS INITIAL DE LA FORMATION ARCHITECTURALE, D'OUVRIER L'ESA SUR LE MONDE EXTÉRIEUR ET DE BIEN ANCRER LES TRAVAUX DES ÉTUDIANTS DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE.

IL S'AGIT NOTAMMENT DE DONNER À CHAQUE ÉTUDIANT LES MOYENS DE MIEUX COMPRENDRE EN QUOI LES ÉVOLUTIONS RÉCENTES DE NOS MODES DE VIE ET DES PRATIQUES URBAINES, MODIFICATION DE LA STRUCTURE FAMILIALE, ÉVOLUTION DE LA MOBILITÉ QUOTIDIENNE ET CROISSANCE DE L'AUTOMOBILE, DÉVELOPPEMENT DES RÉSEAUX DE TRANSPORT, D'ÉNERGIE ET DE TÉLÉCOMMUNICATION, MONDIALISATION DE L'ÉCONOMIE, SONT SAISSANTES ET REMETTENT EN QUESTION LES PRATIQUES ARCHITECTURALES ET URBANISTIQUES À L'ŒUVRE JUSQU'AU DÉBUT DE CE SIÈCLE.



LA RECHERCHE-ACTION TELLE QUE LES MEMBRES DU LABORATOIRE L'ENTENDENT EST UNE ARTICULATION ENTRE UNE RECHERCHE THÉORIQUE SUR LES MODALITÉS DE FORMATION DE L'ESPACE ET UNE RECHERCHE APPLIQUÉE À DES PROJETS INSCRITS DANS LA RÉALITÉ, DIMENSION PARTICULIÈREMENT IMPORTANTE LORSQU'IL S'AGIT DE RECHERCHE ARCHITECTURALE. AU SEIN DU LABORATOIRE, NOUS SOMMES D'AVIS QUE LES PENSÉES DISCIPLINAIRES ÉTANCHES NE SONT PLUS APTES À RÉPONDRE À LA

COMPLEXITÉ DE LA SOCIÉTÉ : NOUS NOUS PLAÇONS DANS UNE APPROCHE TRANS-DISCIPLINAIRE ET TRANS-CULTURELLE ENTRE L'ARCHITECTURE, LES SCIENCES SOCIALES, SOCIOLOGIE, ETHNOLOGIE, GÉOGRAPHIE, HISTOIRE ET LES TECHNOLOGIES, NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION, NOUVEAUX MATÉRIAUX.

LE LABORATOIRE EST ANIMÉ PAR JEAN-Philippe DORÉ, URS KELLER, SÉBASTIEN CHABBERT ET JEAN RICHER. SON CONSEIL SCIENTIFIQUE EST COMPOSÉ DE AGNÈS SANDER ENPC ET JACQUES SAUTEREAU, EAPV, PAR AILLEURS ENSEIGNANTS À L'ÉCOLE.

ESA lab-duMs S'INTÉRESSE PARTICULIÈREMENT AUX RELATIONS ENTRE RÉSEAUX, ESPACES ET LIEUX. SES RECHERCHES EXPLORENT DES POSSIBILITÉS ARCHITECTURALES ET PROGRAMMATIQUES EN RÉPONSE À LA PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE DE "L'INCLUSION DU LIEU DANS L'ESPACE DES FLUX". EN L'ESPACE DE TRENTE ANS, LA GRANDEUR GÉOGRAPHIQUE S'EST EN EFFET TRANSFORMÉE SOUS L'EFFET COMBINÉ DE LA RESTRUCTURATION DE L'ÉCONOMIE MONDIALE ET DU DÉVELOPPEMENT DES RÉSEAUX. MAIS Y A-T-IL EU UNE RÉPONSE À CETTE MUTATION DANS NOS MANIÈRES DE PRODUIRE L'ESPACE ET NOTAMMENT, L'ESPACE ARCHITECTURAL ? NOS RECHERCHES INTERROGENT CES MUTATIONS ET LES STRATÉGIES SPATIALES QU'ELLES INDISENT.

À CE TITRE Esa lab-duMs A MENÉ DIFFÉRENTS PROJETS. EN PREMIER LIEU, UNE COMMANDE DE LA RATP SUR LE SUJET DE "L'INSERTION DES GARES DE BUS EN MILIEU DENSE", POUR LAQUELLE DES INVESTIGATIONS ONT ÉTÉ MENÉES DE SEPTEMBRE 2003 À SEPTEMBRE 2004, ET QUI A ÉTÉ PROLONGÉE PAR UNE DEUXIÈME COMMANDE "LES GARES DE BUS INTÉGRÉES DANS DES BÂTIMENTS". CES DEUX COMMANDES ONT ÉTÉ TRAITÉES EN RELATION AVEC LE SÉMINAIRE URBAIN DE 4<sup>ME</sup> ANNÉE DE L'ESA. DES TRAVAUX DIRIGÉS ONT AINSI ÉTÉ SOUMIS AUX ÉTUDIANTS ET LES RÉSULTATS ONT ÉTÉ INTÉGRÉS AU RAPPORT RENDU À LA RATP. LES EXERCICES QUI LEUR SONT DEMANDÉS SONT ÉTABLIS ET ONT POUR BUT D'ENRICHIR LES HYPOTHÈSES DE RECHERCHES PAR L'ENSEIGNEMENT ET LE SUIVI DES PROJETS COMME APPLICATION. L'APPORT POUR LES ÉTUDIANTS EST IMPORTANT : POUR DES ÉLÈVES DE 4<sup>ME</sup> ANNÉE, AVOIR UNE COMMANDE RÉELLE CONSTITUE UNE RÉELLE MOTIVATION.

EN RETOUR, LE TRAVAIL FOURNI PAR LES ÉTUDIANTS INTÉRESSE NOS COMMANDITAIRES PARCE QU'IL SE SITUÉ D'EMBLÉE DANS UNE DÉMARCHE TRÈS OUVERTE ET PROSPECTIVE, SANS LES CONTRAINTES

HABITUELLES DE LA SOUMISSION À UNE COMMANDE, TEMPS LIMITÉ ET RENTABILITÉ OBLIGÉE À COURT TERME DES TRAVAUX REMIS. CES TRAVAUX DIRIGÉS ONT ÉTÉ ÉTOFFÉS PAR UNE RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE ET PAR UNE SÉRIE DE SÉMINAIRES THÉMATIQUES ORGANISÉS À L'ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE.

PARALLÈLEMENT À CES RECHERCHES-ACTIONS, Esa lab-duMs A MENÉ DES RECHERCHES PLUS THÉORIQUES, AVEC NOTAMMENT LA PUBLICATION D'UN ARTICLE DANS LA REVUE SCIENTIFIQUE FLUX, PORTANT CETTE FOIS SUR LA RELATION DES RÉSEAUX DE TÉLÉCOMMUNICATION ET D'UN QUARTIER PARISIEN : "TÉLÉBOUTIQUES, UNE FORME DE SOCIABILITÉ URBAIN EN ÉMERGENCE".

TOUJOURS SUR LE THÈME DES FLUX, UN FILM BAPTISÉ "Flowland" A ÉTÉ RÉALISÉ. ENFIN, Esa lab-duMs A PARTICIPÉ À UNE EXPOSITION À LA DÉFENSE, EN JUIN 2004, SUR LE THÈME DE "Outskirts of European cities".

LE POINT COMMUN DE TOUS CES TRAVAUX EST LEUR APPARTENANCE À LA PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE D'ESA lab-duMs, "L'ÉMERGENCE DES LIEUX DANS L'ESPACE DES FLUX". LA QUESTION POSÉE EST : QUELLES INTERACTIONS ENTRETIENNENT CES LIEUX AVEC LES RÉSEAUX, ET QUELLES MODIFICATIONS DE PERCEPTION, DE DIMENSION, DE NATURE, LES RÉSEAUX EXERCENT-ILS SUR LES LIEUX ?

AUJOURD'HUI NOUS TENTONS ÉGALEMENT DE SORTIR DE L'ACCEPTION PUREMENT TECHNIQUE DES RÉSEAUX QUE NOUS AVONS ÉTUDIÉS, RÉSEAU DE TRANSPORT, DE TÉLÉCOMMUNICATION, POUR NOUS INTÉRESSER ÉGALEMENT À LA NOTION DE RÉSEAU SOCIAL ET À SON RAPPORT AU LIEU. ENFIN, NOUS TENTONS D'APPLIQUER NOS CONCLUSIONS, PRINCIPALEMENT LES NOTIONS DE "CHAMP DE MOUVEMENT"<sup>1</sup> ET D'"ESPACE ÉLASTIQUE"<sup>2</sup> À L'ÉCHELLE DE L'ARCHITECTURE PROPREMENT DITE, C'EST-À-DIRE À L'ÉCHELLE DU CORPS DANS L'ESPACE. C'EST DANS CETTE OPTIQUE QUE NOUS AVONS LANCÉ UN NOUVEAU SUJET EN COLLABORATION AVEC LE SÉMINAIRE URBAIN DE L'ÉCOLE, SUR L'AMÉNAGEMENT URBAIN DE LA PORTE DE LA VILLETTE, SUITE À UN TROISIÈME PARTENARIAT AVEC LA RATP. CET EXERCICE A CETTE FOIS POUR BUT, VIA UNE PREMIÈRE ÉTUDE URBAIN À MI-SEMESTRE, DE PARVENIR À UNE ÉCHELLE ARCHITECTURALE CONCLUANTE, OÙ NOS CONCLUSIONS SUR LE TERRITOIRE ET SES RÉSEAUX TROUVERAIENT UNE APPLICATION. AINSI, À LA FIN DU SEMESTRE, NOUS COMPTONS PROPOSER AUX ÉTUDIANTS INTÉRESSÉS UN WORKSHOP POUR APPROFONDIR LEURS PROJETS.

CES EXPÉRIENCES INTERDISCIPLINAIRES ONT POUR BUT D'ABORDER LA QUESTION DES RAPPORTS FLUX/ESPACE SOUS DIFFÉRENTS ANGLES ET DE FOURNIR UN MATÉRIAU THÉORIQUE ET ARCHITECTURAL RICHE AUX CONCEPTEURS, ARCHITECTES ET URBANISTES, DE LA VILLE DE DEMAIN.

1 PAR "CHAMP DE MOUVEMENT" NOUS ENTENDONS MONTRER, PAR EXEMPLE QU'UNE GARE OU UN PÔLE D'ÉCHANGE N'EST PAS UNE PORTE OU UNE LIMITE SYMBOLIQUE, MAIS BIEN UN ESPACE COLLECTIF DE MOBILITÉ (PHYSIQUE, SOCIALE, MENTALE, COGNITIVE).

2 PAR "ESPACE ÉLASTIQUE", NOUS VOULONS MONTRER QUE LES ESPACES DE MOBILITÉ, OU LES ESPACES DE TÉLÉCOMMUNICATIONS NE DOIVENT PLUS ÊTRE VUS UNIQUEMENT DANS LEUR ESPACE URBAIN IMMÉDIATEMENT ENVIRONNANTS, MAIS AUSSI DANS LEUR RELATION À DES MORCEAUX DE TERRITOIRE ÉLOIGNÉS.





ESA lab-duMs  
LABORATOIRE DE RECHERCHE-ACTION

GARE ASSOCIÉE

CETTE ÉQUIPE, COMPOSÉE MAJORITAIREMENT D'ÉTUDIANTS ASIATIQUES, PROPOSE UNE SOLUTION ORIGINALE POUR LA FRANCE ET L'EUROPE MAIS FAMILIÈRE AU JAPON OU EN CHINE : PLACER LE NOUVEAU TERMINAL BUS AU CŒUR D'UN ESPACE COMMERCIAL.

LE PROJET CONSISTE EN UN GRAND BÂTIMENT DE TYPE HALLE, EN PARTIE LOGÉ SOUS L'OUVRAGE DE L'AUTOROUTE A1 QUI PASSE À CET ENDROIT.

LE FLUX DES BUS TRAVERSE CE BÂTIMENT EN SON MILIEU, DE TELLE MANIÈRE QUE LES QUAIS DE MONTÉE/DESCENTE SONT EN CONTACT DIRECT, SANS BEAUCOUP DE REcul, AVEC LES ENSEIGNES COMMERCIALES QUI LES BORDENT : UN CENTRE COMMERCIAL ALIMENTAIRE, UNE LIBRAIRIE MULTIMÉDIA, UN CAFÉ RESTAURANT.

LES INFRASTRUCTURES LIÉES AU TERMINAL BUS PROPREMENT DIT SONT RÉDUITES AU MINIMUM, DE MÊME QUE LES ESPACES DE CIRCULATION.

EN RÉALITÉ, L'EFFET DE CONGESTION EST RECHERCHÉ, DE FAÇON À CRÉER UNE ANIMATION ET À CAPTER LE FLUX DES VOYAGEURS DANS LES ESPACES COMMERCIAUX.

ICI, LE FLUX DE MOBILITÉ DEVIENT FLUX COMMERCIAL EN PERMANENCE, ET VICE-VERSA.

Wei Wang  
Yan Zhang  
Masaru Senda  
Sébastien Menuhier



VUE AÉRIENNE DU NORD-OUEST  
DEPUIS SAINT-DENIS.



PLAN SCHÉMATIQUE DU REZ-DE-CHAUSSÉE.

GARE CONTEXTUELLE

CE PROJET, TOTALEMENT DIFFÉRENT DU PRÉCÉDENT, EST BEAUCOUP PLUS ATTACHÉ À L'IDÉE CLASSIQUE DE COMPOSITION URBAINE. IL PROPOSE UN VASTE RÉAMÉNAGEMENT SUR LA BASE DU PLAN D'URBANISME RÉELLEMENT MIS EN ŒUVRE À SAINT-DENIS PAR GUY HENRY, URBANISTE.

CE QUI EST INTÉRESSANT ICI, C'EST LA PRISE EN COMPTE DES LIEUX DE MOBILITÉ DANS LA COMPOSITION EN ÎLOT. EN PLAN, LES ÎLOTS FORMENT UN FRONT URBAIN ET UNE COUR INTÉRIEURE. EN COUPE, ON S'APERÇOIT QUE CE PRINCIPE EST RENDU POREUX : IL EXISTE DES TRANSPARENCES HORIZONTALES ENTRE L'EXTÉRIEUR ET LE CŒUR D'ÎLOT, MAIS AUSSI VERTICALEMENT ENTRE LE NIVEAU DE L'ESPACE INTERMODAL ET CELUI DE LA VOIRIE.

Aurélia Marquine  
Alexandre Rempennault

GARE ARCHIPEL

L'ÉQUIPE DE CE PROJET A DÉCOMPOSÉ LA GARE EN DEUX ENTITÉS. LE TAMPON DE STOCKAGE DES BUS EST UN ESPACE DESTINÉ À STATIONNER LES BUS, DE FAÇON À LES ENVOYER EN FLUX TENDU. LES STATIONS INTERACTIVES, FIGURÉES PAR DES POINTS BLEUS SUR LE PLAN, SONT À LA FOIS DES POINTS DE MONTÉE/DESCENTE/ATTENTE, ET DES POINTS DE DISTRIBUTION DE L'INFORMATION. LES STATIONS INTERACTIVES ONT POUR OBJET D'INFORMER LES VOYAGEURS DE LEUR TEMPS D'ATTENTE, ET ÉGALEMENT DE LEUR PROPOSER DES ACTIVITÉS PENDANT CE LAPSE DE TEMPS. LE PROJET S'ACCOMPAGNE D'UNE PROPOSITION D'UN GRAND PARC URBAIN, AVEC DIFFÉRENTES ACTIVITÉS CORRESPONDANT À CES DIFFÉRENTS TEMPS, JEUX POUR ENFANTS, COMMERCES, SERVICES, MUSÉE.

Géraud Pison  
Gaël Forlot  
Sophie Cortès  
Tomasz Kotecki



GARE CONTEXTUELLE  
COUPE-PERSPECTIVE : ESPACE INTERMODAL,  
LOGEMENTS, SERVICES, ESPACE PUBLIC.



GARE ARCHIPEL  
LES POINTS BLEUS FIGURENT LES STATIONS  
INTERACTIVES.

AU SUD, LE PARC.  
AU NORD, LE TAMPON DE STOCKAGE DES BUS.



Plan du projet PORTE d'Orléans,  
côté MONTROUGE.



Supersurface, dessin Superstudio, 1972.

### CONTINUITÉ URBAINE-SUPERSURFACE

EN APPLICATION DE NOTRE PRINCIPE DE RECHERCHE-ACTION, NOUS PRÉSENTONS, UN PROJET D'ARCHITECTURE. CE PROJET EST À PRENDRE COMME UNE APPLICATION DU CONCEPT DE CONTINUITÉ URBAINE, NOTRE OUTIL STRATÉGIQUE D'INSERTION DES GARES DE BUS DANS LA VILLE. LE SITE, LA PORTE D'ORLÉANS, A ÉTÉ CHOISI EN VUE DE L'ARRIVÉE DU TMS, CE QUI ENTRAÎNE UNE REQUALIFICATION IMPORTANTE DE LA VOIRIE ET DES FLUX.

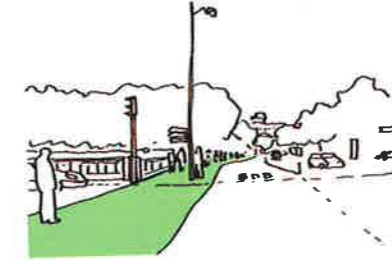
### DE MONTROUGE À PARIS

LA SUPERSURFACE EST UN OUTIL CONCEPTUEL TRANSDISCIPLINAIRE QUI PERMET UNE INTÉGRATION VILLE/TRANSPORT, UN SENTIMENT DE CONFORT URBAIN, ET UNE CERTAINE ERGONOMIE DE LA SURFACE URBAINE. EN ELLE-MÊME, LA SUPERSURFACE DESSINE UNE STRUCTURE DE COGESTION, OU DE GOUVERNANCE TANT DANS SA CONCEPTION QUE DANS SON EXPLOITATION. D'UN POINT DE VUE URBAIN, LA SUPERSURFACE SERT À REMETTRE EN RELATION LES ÉLÉMENTS SÉPARÉS DU SITE, ENTRE LE TISSU URBAIN DENSE ET LES ESPACES DE LA CEINTURE VERTE.

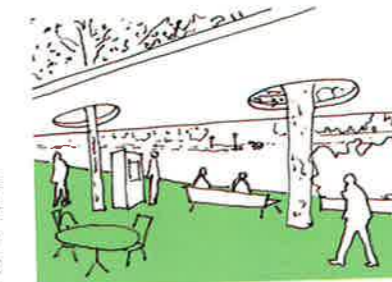
LA MULTITUDE DE SERVICES ET DE SALONS GREFFÉS AU FLUX DES VOYAGEURS PERMET DE FAIRE, DE TOUTS LES TEMPS DU MODE MONTÉE-DESCENTE-ATTENTE, UNE EXPÉRIENCE À PART ENTIÈRE QUI DEVIENT UN PLAISIR. LA SUPERSURFACE, PAR SON UNITÉ DE TRAITEMENT, CONSTITUE UN VECTEUR D'ORIENTATION DANS LE CHAMP DE MOUVEMENT. CE TRAITEMENT N'EST PAS QU'ARCHITECTURAL. L'IDÉE DE SUPERSURFACE EST DE CONSTITUER UN ESPACE PUBLIC POLARISÉ PAR LES FLUX. LES FLUX, SUR LESQUELS SONT DIRECTEMENT BRANCHÉS DES SERVICES ET DES AMBIANCES DIVERS, SONT LITTÉRALEMENT HABITÉS, FAISANT DE L'ENSEMBLE DU TEMPS DE TRANSPORT UN TEMPS DE VIE.



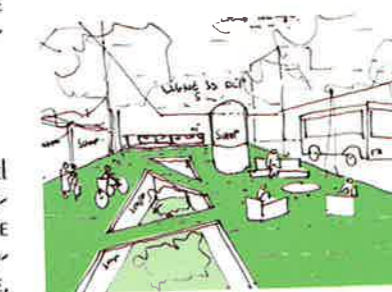
LES PIÉTONS SONT PRIS EN CHARGE DEPUIS LE CÔTÉ MONTROUGE : INFORMATION SIEL ET ACCUEIL RELATIONNEL PAR DES AGENTS RATP.



LE TAPIS DE LA SUPERSURFACE TRAVERSE LE PÉRIPHÉRIQUE : CONTINUITÉ DE PERCEPTION ENTRE TROTTOIRS ET PASSAGES CLOUTÉS.



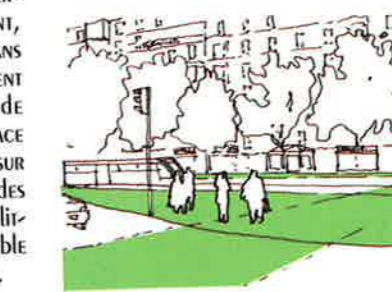
SUR L'HÉMICYCLE, RETRAITEMENT ARCHITECTURAL DE L'ESPACE D'ATTENTE DES BUS. PRIVILÉGIER LA TRANSPARENCE VILLE-PARC, IMPLANTER DES FONCTIONS D'AGRÈMENT PAR EXEMPLE UN CAFÉ, CADRER LES VUES SUR LA VILLE.



AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC : INSTAURATION D'UNE AMBIANCE DE SALON URBAIN. CRÉER DU CONFORT D'ATTENTE, IMPLANTER DES SERVICES SUR L'ESPACE PUBLIC, VALORISER LE DESSOUS PAR DES TRÉMIÈS RÉVÉLANT DE NOUVEAUX COMMERCES, DES JARDINS BAS.



STATION DE MÉTRO AU CARREFOUR LECLERC-JOURDAN. LA SUPERSURFACE SIMPLIFIE LA LECTURE DE LA VILLE ET RÉVÈLE LE PATRIMOINE URBAIN EXISTANT.



RELATION DE LA SUPERSURFACE AU TMS : CONTINUITÉ DU CHEMINEMENT PIÉTON ET DE LA PERCEPTION URBAINE, VISIBILITÉ DES MODÈS ET DES SERVICES. LA SUPERSURFACE COMME SIGNALÉRIQUE.



PROFESSEURS À L'AFFICHE

PAUL VIRILIO  
URBANISTE, ESSAYISTE  
PROFESSEUR ÉMÉRITE

PRIX DU LIVRE SUR LA VILLE  
SALON DU LIVRE



*L'art  
du moteur*  
Paul Virilio

Galilée

*La  
machine  
de vision*  
Paul Virilio

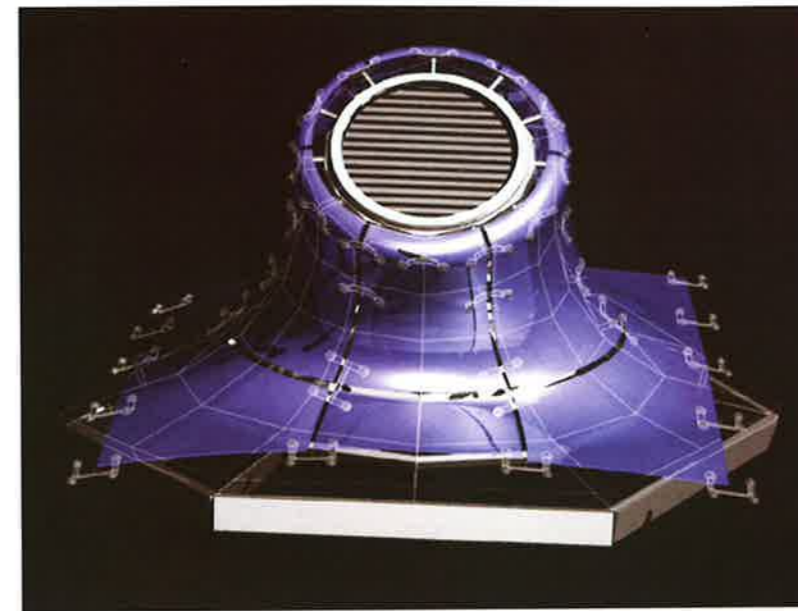
galilée

La Procédure  
silence

Paul Virilio



Galilée



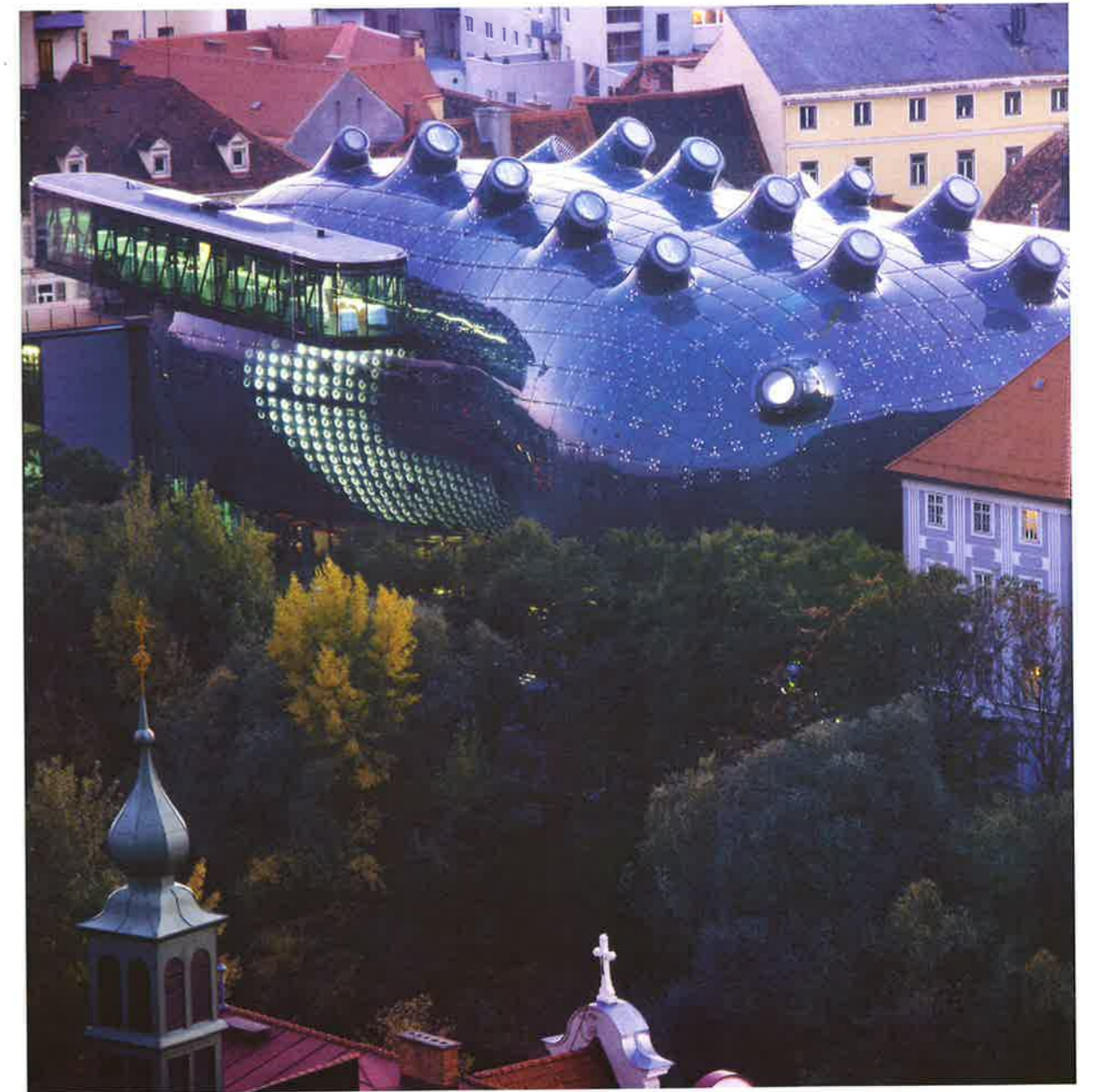
PROFESSEURS À L'AFFICHE

PETER COOK  
ARCHITECTE  
PROFESSEUR INVITÉ  
ATELIER D'ARCHITECTURE 4<sup>ÈME</sup> ANNÉE

MENTION  
MEILLEURE RÉALISATION ÉTRANGÈRE

KUNSTHAUS  
GRAZ-AUTRICHE

PHOTOGRAPHIE DE Ch. WACHTER



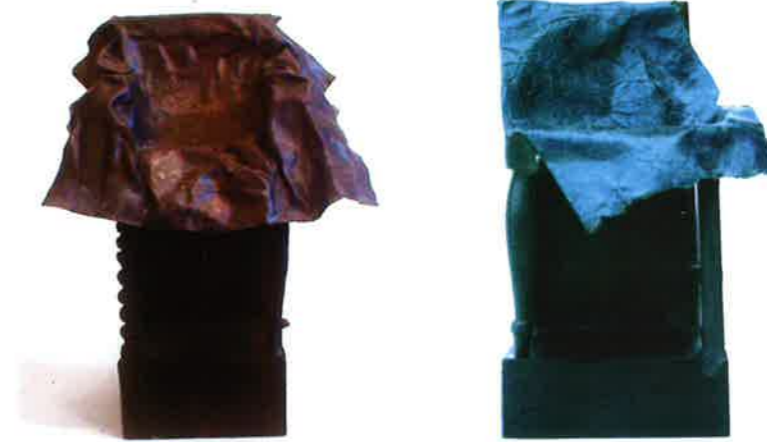


PROFESSEURS À l'AffICHE

FABIENNE Bulle  
ARCHITECTE DESA  
ATELIER d'ARCHITECTURE 2<sup>ME</sup> ANNÉE

HÔTEL de police  
LE HAVRE

LYCÉE d'ARSONVAL  
MÉTIERs d'ART ET DÉCOR de l'HABITAT  
JOUÉ-LES-TOURS



PROFESSEURS À l'AffICHE

Philippe Guillemet  
SCULPTEUR  
ATELIER ARTS plastiques 3<sup>ME</sup> ANNÉE

1% ARTISTIQUE  
LYCÉE d'ARSONVAL  
MÉTIERs d'ART ET DÉCOR de l'HABITAT  
JOUÉ-LES-TOURS





PROFESSEURS À L'AFFICHE

FRANCIS SOLER  
ARCHITECTE DPLG  
PROFESSEUR INVITÉ  
ATELIER D'ARCHITECTURE 4<sup>ÈME</sup> ANNÉE

MINISTÈRE DE LA CULTURE  
ET DE LA COMMUNICATION  
ILÔT DES BONS ENFANTS  
PARIS 1<sup>ÈRE</sup>

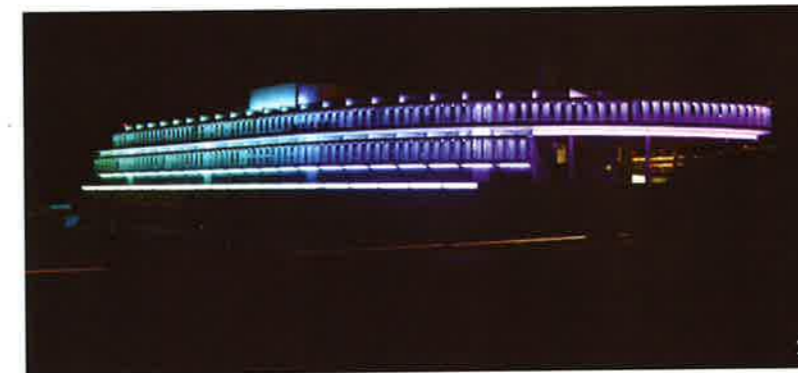


Photographies de Georges Fessy

PROFESSEURS À L'AFFICHE

JACQUES RIPAUT  
ARCHITECTE DPLG  
PROFESSEUR INVITÉ  
ATELIER D'ARCHITECTURE 2<sup>ÈME</sup> ANNÉE

CENTRE DE DESIGN PSA  
PEUGEOT/CITROËN  
VÉLIZY



1 ET 2 PHOTOGRAPHIES DE PATRICK SAULETEL  
3 PHOTOGRAPHIE DE PATRICK MULLER





PROFESSEURS À L'AFFICHE

JACQUES MOUSSAFIR  
 ARCHITECTE DPLG  
 PROFESSEUR INVITÉ  
 ATELIER D'ARCHITECTURE 3<sup>ÈME</sup> ANNÉE

LA MAISON D'ADAM AU PARADIS  
 MONTREUIL



SITUÉ DANS LE VIEUX MONTREUIL, ORIENTÉ NORD/SUD, LE TERRAIN FORME UN ENCLOS VÉGÉTAL DANS UN TISSU URBAIN MINÉRAL QUI DÉLIMITE UNE AIRE DE SILENCE ET DE LUMIÈRE AXÉE SUR LA COURSE DU SOLEIL.

LA MAISON D'ADAM AU PARADIS EST UNE ABSENCE DE MAISON, UN LIEU CONÇU POUR ÊTRE VÉCU DE L'INTÉRIEUR. DES PAROIS COULISSANTES S'ESCAMOTENT INTÉGRALEMENT DE FAÇON À OUVRIR L'ESPACE DOMESTIQUE SUR L'EXTÉRIEUR. ÉTALÉE AU SOL, LA MAISON VOIT SES LIMITES SE CONFONDRE AVEC CELLES DU VERGER, NE SE DONNANT À VOIR QUE DANS LE PLAN HORIZONTAL, DANS UN FACE-À-FACE AVEC LE CIEL, SUBSTITUANT AU DIALOGUE HORIZONTAL AVEC LA VILLE, CELUI VERTICAL AVEC LES ÉLÉMENTS NATURELS.

VASTE SURFACE EN TÔLE D'ACIER, LE TOIT JOUE LE RÔLE DE SUPPORT À LA FOIS STRUCTUREL ET ÉNERGÉTIQUE. IL ASSURE L'INNERVATION DES FLUIDES, LE CAPTAGE ET LE STOCKAGE DE L'EAU DE PLUIE ET LA PRODUCTION D'ÉNERGIE PAR CAPTEURS SOLAIRES.

INTERFACE ENTRE TERRE ET CIEL, LE TOIT PERMET D'HABITER AU SENS OÙ CE TERME NE SIGNIFIE PAS SEULEMENT LA PROTECTION VIS-À-VIS DES AGRESSIONS EXTÉRIEURES MAIS OÙ IL DÉSIGNE CE QUI FAIT QUE "L'HOMME, DISAIT HEIDEGGER, EN TANT QU'IL HABITE, LIBÈRE LA TERRE, ACCUEILLE LE CIEL ET ATTEND LES DIVINS".

LA ZAC ANDROMÈDE EST UN PROJET URBAIN QUI VA PERMETTRE LA CRÉATION DE NOUVEAUX QUARTIERS D'HABITATION ET D'ACTIVITÉS À HAUTE VALEUR PAYSAGÈRE ET ENVIRONNEMENTALE.

LE PROJET PRÉVOIT ENVIRON 3.700 LOGEMENTS, UNE BASE DE LOISIRS, DES ÉQUIPEMENTS, DES ACTIVITÉS, C'EST-À-DIRE TOUT CE QUI CONCOURT À FAIRE UNE PETITE VILLE, UN QUARTIER PÉRIPHÉRIQUE DE TYPE NOUVEAU, DANS LA MESURE OÙ L'ESPACE PUBLIC Y SERA VASTE ET DÉSSINÉ AVANT LES PARCELLES, LES ACCÈS PRIVÉS ET LES LOGEMENTS.

NOUVEAU DANS LA MESURE OÙ LE PROJET FAVORISERA DES SOLUTIONS ALTERNATIVES À LA VOITURE, OÙ LA COMPOSITION ET LA MORPHOLOGIE URBAINES EXPRIMERONT UNE CERTAINE FORME DE PARTICIPATION CITOYENNE, OÙ LE

PROJET PROCÉDERA D'UNE DÉMARCHE DE QUALITÉ URBAINE DURABLE. ANDROMÈDE CHERCHE À CONCILIER LES CONCEPTS DE GRAND PAYSAGE ET DE CITÉ-JARDIN.

CES ORIENTATIONS NE PROPOSENT PAS UNE RECETTE MIRACLE IMMÉDIATEMENT APPLICABLE. MAIS EN FIXANT DÈS L'ABORD UN ESPACE PUBLIC DIGNE ET PÉRENNE, EN SUÇGÉRANT UN DÉCOUPAGE PARCELLAIRE MODÈSTE ET MUTABLE, EN FAVORISANT LA MIXITÉ FONCTIONNELLE ET SOCIALE, EN VEILLANT À LA PÉRMÉABILITÉ DES SOLS ET AU RESPECT DE LA TRAME VERTE, ELLES PEUVENT AIDER LES FUTURS HABITANTS D'ANDROMÈDE À VIVRE ENSEMBLE, NI TROP PRÈS, NI TROP LOIN DE L'AUTRE.



PROFESSEURS À L'AFFICHE

JEAN-CLAUDE GARCIA  
 DOCTEUR ÈS LETTRES  
 SÉMINAIRE CRITIQUE ARCHITECTURALE 4<sup>ÈME</sup> ANNÉE

TGT ET ASSOCIÉS

ZAC ANDROMÈDE  
 PLAN LOCAL D'URBANISME DES COMMUNES  
 DE BEAUZELLE ET BLAGNAC



## PROFESSEURS À L'AFFICHE

Odile Decq

Architecte Dplg  
Atelier d'Architecture 4<sup>ème</sup> Année

Liaunig Museum  
Neuhaus-Autriche

Exposition Sensual Hyper-tension  
Artistplace  
New York

The museum as a landscape reinterprets the dual idea of the contextual inscription and the immaterial escaping, of natural and artificial.

The envelopp finds its origin in the slop of the site, its pleats and drapes in softly sinuous tension. In between site and museum there is no one before the other. Their interaction defines the exhibition promenade.

Lifted up and opened, the slop curves have been re-interpreted in a volume. Compressed, twisted and redevelopped they are re-constituting the idea of a belvedere looking toward the valley. The lines of museum and park are prolonged, increasing the perception of a "landscape museum".

On the façade the lines become waves, then, the envelopp becomes an in-between, outside and inside, enclosed and opened, a building and a landscape, art and nature. The walk through all the building becomes a sequential discovery, becomes event.

As the roads in the countryside around, in the museum, from the walk to reach the entrance, the foyer itself, the ramps, the exhibition rooms, every space is conceived to lead the visitors led to move, to travel through all the building, to experiment the art exhibitions. Spaces are never centered. The perspectives are tangential and allow chaining and sequential points of view.

A path is turning all around the site. On its way, three belvederes, three free black cubes, are looking to the Drau below. The artist residence is the house in the trees.



Space is an experience of sensations

Architecture is everywhere  
Architecture is without end

Fugitive Temporary Always further  
Always beyond Unreachable horizon  
Transgressing the limits

The space is not centered. The perspectives are tangential and allow chaining and sequential points of view. Space is not static but in tension. Floors and ceilings are engraved, fractured, opened and animated by tectonic movements which give opposite directions for displacements. The space becomes dynamic and gives to the visitors the attractivity of a constant discovery.

Horizontally to the sky!  
The body is central and, architecture becomes tactile.



## PROFESSEURS À L'AFFICHE

François Bouvard

Architecte DESA  
Atelier d'Architecture 2<sup>ème</sup> Année

Complexe sportif Martin Nadaud  
Saint-Pierre-des-Corps





PROFESSEURS À L'AFFICHE

Philippe CŒUR  
INGÉNIEUR  
SÉMINAIRE TECHNIQUE 4<sup>ÈME</sup> ANNÉE

Villa MÉDITERRANÉE  
RÉSIDENCE POUR ARTISTES ET CHERCHEURS  
MARSEILLE

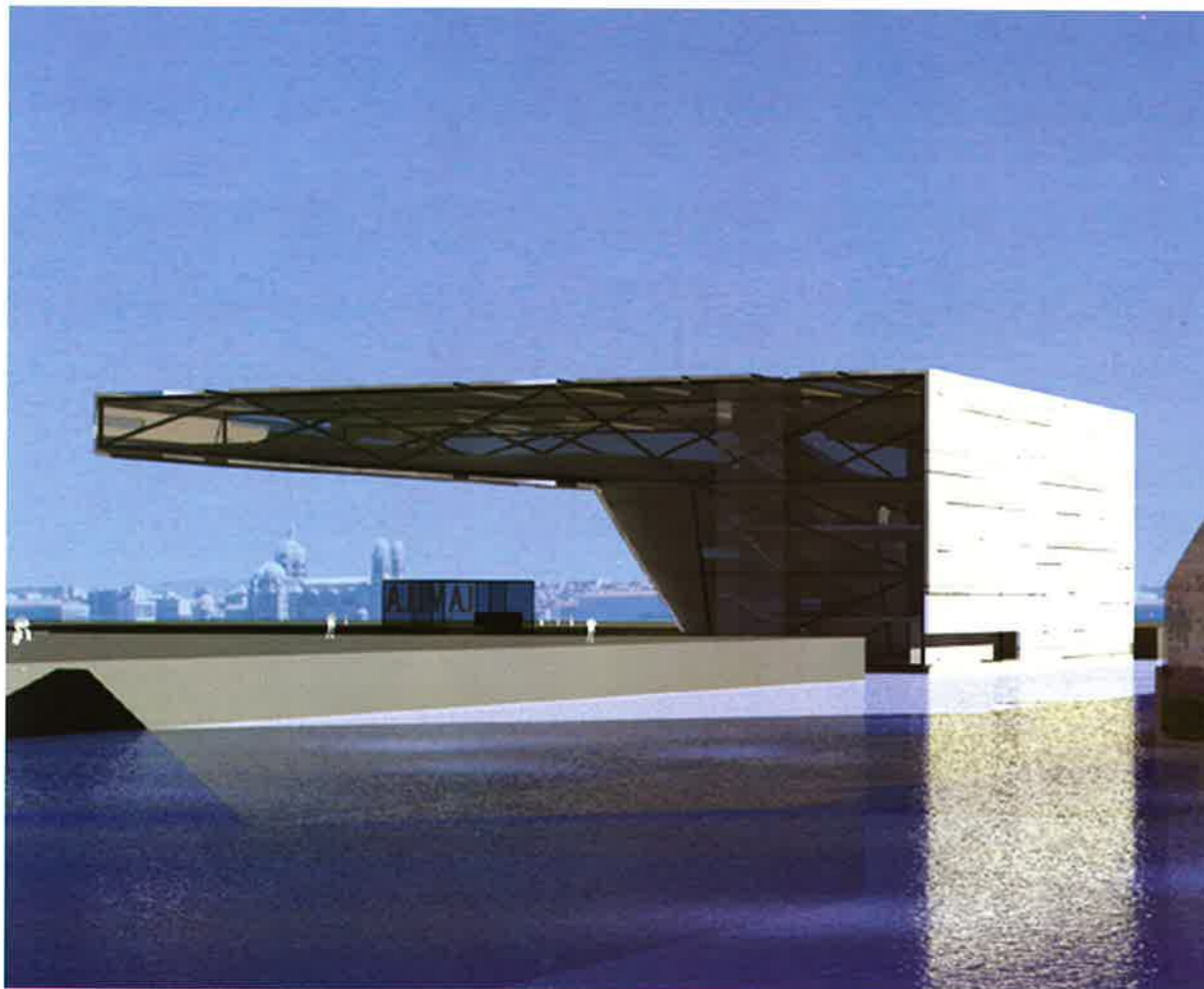
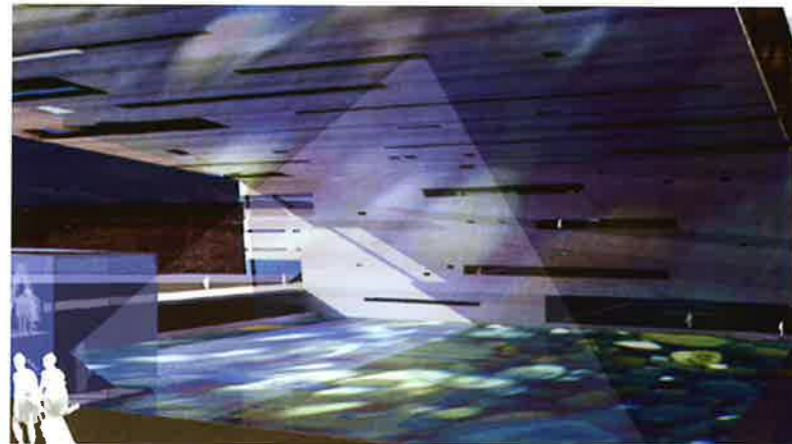
BERCEAU DE CIVILISATIONS ENTASSÉES LES UNES SUR LES AUTRES, L'ESPACE MÉDITERRANÉEN EST AMBIGÜ ET RENVOIE À UNE VILLE DÉBORDANTE, EXTRAVERTE, ENCHEVÊTRÉE. SON IDENTITÉ EST EN DEVENIR.

SITUÉE ENTRE TERRE ET MER, SUR UNE EMPRISE PORTUAIRE, LA VILLA EST UN LIEU DE RÉFÉRENCE, UN LIEU D'ÉCHANGES ENTRE LES DEUX RIVES DE LA MÉDITERRANÉE, UN LIEU OUVERT À LA MER OÙ TOUT EST POSSIBLE.

Ici l'espace public, c'est la mer.

Elle oriente, anime et organise l'ensemble, comme une place dont l'usage serait multiple, libre, un espace de référence, visible, à proximité, omniprésent.

Le patio génère l'intériorité.



PROFESSEURS À L'AFFICHE

ÉRIC JUSTMAN  
ARCHITECTE DESA  
PROFESSEUR INVITÉ  
ATELIER D'ARCHITECTURE 2<sup>ÈME</sup> ANNÉE

REVUE ARCHITECTURES À VIVRE

JOURNÉES MAISON CONTEMPORAINE

Exposition Vivre c'est habiter

ARCHITECTURES À VIVRE, CRÉÉE EN JUILLET 2000, A POUR VOCATION DE SENSIBILISER LES PARTICULIERS À LA QUALITÉ ARCHITECTURALE DANS L'HABITAT, DE DÉFENDRE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE ET DE PROPOSER UNE APPROCHE QUALITATIVE DU DESIGN INTERNATIONAL.

L'OBJECTIF DES JOURNÉES DE LA MAISON CONTEMPORAINE EST D'INCITER CHACUN D'ENTRE NOUS À UNE APPROCHE LUDIQUE, SENSIBLE ET DIDACTIQUE DE L'ARCHITECTURE. EN JUIN 2004, 16.800 PERSONNES ONT VISITÉ 300 MAISONS D'ARCHITECTES. LES ARCHITECTES PRÉSENTENT LES MAISONS ET LES APPARTEMENTS QU'ILS ONT CONÇUS

OU TRANSFORMÉS. CETTE VISITE SE FAIT AVEC LA COMPLICITÉ DES OCCUPANTS QUI TÉMOIGNENT DE LEUR VÉCU AU QUOTIDIEN.

L'EXPOSITION VIVRE C'EST HABITER A ÉTÉ INITIÉE PAR LA REVUE ARCHITECTURES À VIVRE AVEC DEUX ÉQUIPES LAURÉATES DES NOUVEAUX ALBUMS DES JEUNES ARCHITECTES. DEUX MAISONS EXEMPLAIRES ONT ÉTÉ RÉALISÉES AU PARC DE LA VILLETTE ET VISITÉES PAR 35.000 PERSONNES.

ÉRIC JUSTMAN A REÇU LA MÉDAILLE D'OR DE L'INNOVATION, BATIMAT, 1995.

Maison ARCHITECTURES **à vivre**

**Couleur et lumière**  
Cuisines d'architectes / Cheminées  
**+ 16 pages Environnement**

M 05735-22 F. 5,50 € HT

BIMESTRIEL N° 22 janvier / février 2005



Expositions

Petit théâtre urbain

Guy VACHERET  
PHOTOGRAPHE  
ATELIER ARTS PLASTIQUES 2<sup>ème</sup> ANNÉE

CE PETIT THÉÂTRE NOUS PLACE DANS UNE INTIMITÉ DISTANCIÉE AVEC LA VILLE. Ici, l'observateur-spectateur, l'habitant-promeneur reste à distance urbaine de ses congénères : ni trop loin, ni trop près. Une distance et une immobilité qui confèrent aux gens le statut de personnage.

CES ESPACES FIGURÉS, QUE LE RITE DE LA PRISE DE VUE PHOTOGRAPHIQUE QUOTIDIENNE RÉVÈLE LIEU APRÈS LIEU, GARDENT EUX AUSSI QUELQUES DISTANCES AVEC LA RÉALITÉ DOCUMENTAIRE.

STOPPÉS NETS DANS LEUR COURSE, DES ACTEURS-PIÉTONS ONT L'AIR D'ATTENDRE QUE CESSE LE MALÉFICE, D'AUTRES, PLUS LOIN, TELS DES VIGILES POSTÉS AU BORD DE L'IMAGE FONT MÊME D'EN INTERDIRE LA VUE. QUANT AUX DÉCORS, PLUS RÉALISTES QUE RÉELS, ILS SEMBLANT AVOIR ÉTÉ CONSTRUITS AUTOUR DES PERSONNAGES, COMME EN ÉCHO À LEURS PENSÉES INTIMES.

IMAJOUR.COM

CHOISIE PARMIS LES IMAGES DU JOUR, UNE PHOTOGRAPHIE EST MISE EN LIGNE QUOTIDIENNEMENT SUR LE SITE INTERNET IMAJOUR.COM. L'ENSEMBLE DE LA PRODUCTION EST CONSULTABLE DEPUIS LE DÉBUT DE L'EXPÉRIENCE EN AVRIL 2000.

IL NE S'AGIT PAS PRÉCISÉMENT D'UN JOURNAL INTIME OU D'UN BLOG, COMME IL EN EXISTE SUR INTERNET, MAIS PLUTÔT D'UN ATELIER OUVERT OÙ L'ON PEUT ASSISTER AUX EXERCICES QUOTIDIENS, GAMMES ET EXPÉRIENCES VISUELLES INASSABLEMENT RÉPÉTÉES.

HASARDS HEUREUX D'UNE CUEILLETTE DISTRAITE ET COMPOSITIONS PLUS LABORIEUSES SE COTOIENT COMME DANS UN TERRAIN EN JACHÈRE.

LA SÉRIE PETIT THÉÂTRE URBAIN EST ISSUE D'UN TRI THÉMATIQUE SE RÉFÉRANT AUX NOMBREUSES ET RÉCURRENTES IMAGES DE RUES.

"FAIRE UNE IMAGE SERAIT DONC REGARDER LES CHOSES AVANT QU'ELLES NE DISPARAISSENT."  
WIM WENDERS





## Expositions

Slavoutich-Oswiecim-Shkodra

**Guillaume Herbaut**

Lauréat Prix Lucien Hervé et Rodolf  
Hervé - Photographies



À l'initiative de Judith et Lucien Hervé, un nouveau prix de la photographie couronne le travail d'un jeune photographe professionnel, en mémoire de leur fils Rodolf, photographe.

L'objectif du prix est d'aider un photographe âgé de 25 à 43 ans à mieux faire connaître son travail. Le concours 2004 a eu pour thème "L'homme et son environnement".

Sur la base des propositions faites par Gabriel Bauret, Armelle Canitrot, Dominique Gaessler, Maqali Jauffret, Karoly Kincses, Patrick Le Bescond, Hervé Le Goff et Attila Poecze, trente quatre dossiers français et hongrois ont été présélectionnés.

Guillaume Herbaut

"Chacune d'entre elles est liée par quelque chose d'indicible et pourtant de concret. Toutes se déroulent dans des lieux très particuliers où tout ne sera plus jamais comme avant."



Le jury, réuni le 8 septembre 2004 à l'EsA et composé de Judith et Lucien Hervé, Agnès B., Pierre Borhan, Didier Brousse, Gilles Mora, Françoise Morin, Alain Pélissier et Françoise Reynaud a sélectionné à l'unanimité, le travail photographique de Guillaume Herbaut : distanciation, frontalité, caractère elliptique de l'image, associé à un sens de l'histoire, passé et présent, et de l'environnement.

Une mention spéciale du jury a été attribuée à Marcell Esterhazy, artiste hongrois, pour son travail expérimental. Le jury a souligné la qualité des travaux de Nicolas Comment, Rip Hopkins et Klavdij Sluban.

Né en 1970, Guillaume Herbaut est membre fondateur du collectif de photographes L'œil public et a construit son travail autour de reportages socio-politiques.

Slavoutich-Oswiecim-Shkodra, loin de tout misérabilisme, est un corpus d'images réalisées autour de trois villes, Tchernobyl, Auschwitz et Shkodra, qui met en valeur avec retenue la présence ou l'absence de l'homme dans des situations dramatiques, voire tragiques.

## Beyrouth ville multiple un équilibre fragile

Située au seuil du continent eurasiatique, enracinée en Orient, Beyrouth appartient aussi à la Méditerranée dont elle est depuis toujours un des principaux foyers d'échanges. La richesse de Beyrouth est sa légendaire nature multiple née de la fusion permanente de ces deux caractères.

Après les cataclysmes des années 70 et 80, depuis près de quinze ans, la ville se recompose et se reconstruit de manière fondamentalement différente de ce qu'elle fut. Dans beaucoup de quartiers, ce ne sont plus les mêmes populations qui habitent aux mêmes endroits, les activités économiques se déplacent, entraînant avec elles la transformation du système foncier et des caractères socio-culturels.

Sur un territoire restreint, la nature d'origine de Beyrouth est toujours présente au quotidien, avec une certaine mixité sociale, une coexistence de cultures, de confessions et de traditions qu'on a parfois voulu opposer et où la nourriture joue un rôle fondamental.

L'arrière-fond est un patrimoine architectural d'une diversité extraordinaire dont la survie est fragile en dehors des secteurs sauvegardés. Les bâtisseurs de ce patrimoine ont jonglé de tous temps avec les apports de toutes origines. Le résultat, ce que certains appellent chaos, est encore tangible et d'une richesse exceptionnelle. Cet enrichissement mutuel de la Méditerranée et de l'Orient, c'est cela le miracle de Beyrouth.

Étaient invités à la conférence :

Angus Gavin  
responsable du développement urbain  
Solidere

Abdel Wahed el Wakil  
architecte

Élie-Pierre Sabbag  
architecte Desa-écrivain

Roueda Ayache  
architecte Desa

Nabil Beyhum  
sociologue

## Expositions

Beyrouth, le temps de la mixité

Proposition de Ihab Kalaoun

Éditorial et photographies  
de Jean-Pierre Cousin





## Expositions

"ALLONS EN VILLE ..."  
ATELIER FRANÇOIS GRETHER

ESA productions



CONCEPTION  
Philippe Guillemet et Marc Vayé  
assistés de Grégoire d'Amiens, Gabriel Estada, Ihab Kalaoun.

AVEC LE SOUTIEN DE :  
EMQP, EURALILLE SAEM, ICADE G3A, MISSION GERLAND, SEM LYON CONFLUENCE, MAIRIE DE BOULOGNE-BILLANCOURT, MAIRIE DE NANTES, MAIRIE DE SAUMUR, COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ORLÉANAISE.

TOURNÉE EN FRANCE  
MAISON DE L'ARCHITECTURE RHÔNE-ALPES LYON  
MAIRIE DE BOULOGNE-BILLANCOURT  
ÉCOLE D'ARCHITECTURE-NANTES



## Éditorial

FRANÇOIS GRETHER A CONSACRÉ PLUS DE VINGT ANS DE SA VIE PROFESSIONNELLE AU SERVICE D'UNE VILLE, PARIS, ET PLUS DE DIX ANS AU SERVICE DES VILLES, DES GRANDES MÉTROPOLIS AUX PETITES COMMUNES, C'EST DIRE S'IL DISPOSE D'UNE DISTANCE DE TEMPS, CELLE QUI INDUIT LA CONSCIENCE DU RÔLE DE LA DURÉE DANS TOUT TRAVAIL SUR LA VILLE.

IL SE PLAÎT À DIRE, QU'EN VILLE LA DISCRÉTION EST DE MISE : "UNE RUE, COMME LA VILLE, N'A PAS D'AUTEUR", ET DÉFEND UN POSITIONNEMENT D'ACTEUR DE PROJETS, VALORISANT AINSI LE SOUCI DE COMPRENDRE LES INTÉRÊTS, LES POINTS DE VUES, LES APPROCHES CULTURELLES, LES VISIONS DES AUTRES INTERVENANTS.

JEAN-PIERRE FOURCADE, SÉNATEUR-MAIRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT, DIRA DE LUI : "GRETHER EST HUMBLE DANS SON PROPOS, SOLIDE SUR SES BASES THÉORIQUES, ET PORTÉ, CE QUI EST FONDAMENTAL, À UNE TRÈS GRANDE ACCEPTATION DU DIALOGUE PUBLIC".

DES PRINCIPES ET DES CONVICTIONS, ACQUISES AU FIL DES EXPÉRIENCES ET DES RENCONTRES, NOTAMMENT AVEC LES PAYSAGISTES. DES CONVICTIONS DONC, MAIS UN MINIMUM.

FAVORABLE À UNE CONCEPTION OUVERTE DU PROJET URBAIN IL DÉVELOPPE LE PRINCIPLE DE PROGRESSIVITÉ DES PARCOURS DE CONCEPTION, ET PROPOSE L'IDÉE DE PROJET SANS PLAN MASSE.

POUR QUI FRÉQUENTE PEU OU PROU LE MONDE DE L'ARCHITECTURE ET DE L'URBANISME, LA SILHOUETTE DE FRANÇOIS GRETHER EST FAMILIÈRE. SA GRANDE TAILLE, SA CORPULENCE, SON ÉLÉGANCE, SES VÊTEMENTS PARFAITEMENT COUPÉS, MI-COSTUMES DE VILLE, MI-VÊTEMENTS DE TRAVAIL, ACCROCHENT LE REGARD ET RETIENNENT L'ATTENTION. MAIS TRÈS VITE VIENT LE SENTIMENT PUIS LA CONVICTON QU'IL NE CHERCHE EN RIEN À ATTIRER CETTE ATTENTION ET QU'IL SE TIENT NATURELLEMENT EN RETRAIT, DANS UNE ÉCOUTE VIGILANTE ET LE DÉSIR DISCRET D'UNE SOCIABILITÉ QUI NE SACRIFIERAIT EN RIEN AUX RITES CHÉRIS, EN CES MILIEUX, DE RECHERCHE ET D'AFFIRMATION D'UNE SINGULARITÉ SANS PAREILLE. NULLE INDIFFÉRENCE NI TIMIDITÉ EN CELA MAIS PLUTÔT LE DOUTE SUBSTANTIEL D'UN ARPEUTEUR DES VILLES REVENU DES CONCLUSIONS HÂTIVES ET DES SOLUTIONS DÉFINITIVES QUE PRÔNENT TOUS LES HÉROÏSMES.

ARCHITECTE URBANISTE, FRANÇOIS GRETHER A PASSÉ PLUS DE VINGT ANS À L'ATELIER PARISIEN D'URBANISME, APUR, INAUGURANT AINSI, APRÈS LES BEAUX-ARTS DE PARIS, UNE CARRIÈRE FONDAMENTALEMENT Tournée VERS L'ÉTUDE ET LA CONSIDÉRATION DES CAUSES COMMUNES.

LORSQU'EN 1992, IL CRÉE SON ATELIER, CE N'EST PAS UNE "AGENCE" MAIS LE LIEU DE LA "LONGUE PATIENCE", IL EST FORT D'UNE EXPÉRIENCE COMPLEXE ET D'ENGAGEMENTS EFFECTIFS COMME LES ÉTUDES POUR L'AMÉNAGEMENT DU SECTEUR VILLETTE, LE PLAN PROGRAMME DE L'EST DE PARIS OU LA ZAC SEINE RIVE GAUCHE. DEPUIS LORS IL EST INTERVENU DANS TOUS LES DOMAINES DE L'URBAIN.

ON EN DÉCOUVRIERA LES TRAITES ESSENTIELS EN Y SUIVANT NOTAMMENT LE COURS DES FLEUVES ET DES VILLES EN DES RENCONTRES QUI DE LA LOIRE AU RHÔNE, DE LA SAÔNE À LA SEINE ; MAIS AUSSI DES QUAIS ET DES ÎLES, DES PRESQU'ÎLES ET DES PORTS, DES CONFLUENCES ET DES CANAUX JUSQU'AUX RUBANS MINÉRAUX DES AUTOROUTES ET DES PÉRIPHÉRIQUES, AUTRES LITS ET AUTRES RIVES, IRRIGUENT LES VILLES ET CRÉENT CES TERRITOIRES AMBIGUS QUI JOIGNENT EN MÊME TEMPS QU'ILS SÉPARENT, FONT LISIÈRES ET ARTICULATIONS ET RÉFÈRENT LA VILLE ET SES MÉANDRES À LA DIMENSION TERRITORIALE.

LA DOUBLE FAILLITE DE LA VILLE PLANIFIÉE ET DE LA VILLE ÉMERGENTE, LE DOUBLE REFUS DE LA VILLE OCTROYÉE ET DE LA VILLE ABANDONNÉE À ELLE-MÊME OBLIQUENT À UNE APPROCHE CULTIVÉE ET MODESTE, N'EST-CE PAS LA MÊME CHOSE ?, DU DEVENIR DES VILLES.

LA VILLE EST ÉQUIVOQUE. ELLE A PLUSIEURS SENS ET PLUSIEURS HORIZONS. ELLE EST PALIMPSESTE ET VIT DES TEMPS SUPERPOSÉS, Y COMPRIS CELUI DE SA LENTE TRANSFORMATION, DÉJÀ AU TRAVAIL, ET QUE LE TEMPS LONG RÉVÉLERA.

FACE À CELA, IL APPARAÎT DE PLUS EN PLUS VAIN DE VOULOIR CONCLURE, DE CROIRE À L'UNITÉ DU PROJET, DE PRÔNER UNE AUTONOMIE DISCIPLINAIRE QUI FERAIT LA VILLE À PARTIR DE LA SEULE ARCHITECTURE ET QUI CONFIERAIT AUX MACHINES CÉLIBATAIRES UN DESTIN FÉDÉRATEUR. LE PIRE SERAIT DE CROIRE AU TERME D'UN PROJET ET À L'ACHÈVEMENT DE LA VILLE.

LA VILLE CONSTITUÉE ET LA VILLE DIFFUSE SE REGARDENT EN CHIENS DE FAÏENCE COMME L'HISTOIRE ET LA GÉOGRAPHIE. IL SERAIT TEMPS DE LES RÉCONCILIER PUISQU'ELLES FAÇONNENT NOTRE QUOTIDIEN. LE TERRITOIRE IMPOSE SA DIMENSION ET LA LOGIQUE DE L'EXTRA MUROS EN MÊME TEMPS QUE SONT À L'ŒUVRE DES TEMPORALITÉS DIFFÉRENCIÉES DES TRACES VIAIRES, DES USAGES ET DES RITES.

FRANÇOIS GRETHER JOUE LE JEU DE LA VILLE. CE JEU LÀ APPELLE DES ACTEURS DAVANTAGE QU'UN AUTEUR ET S'INSCRIT DANS UN TERRITOIRE QUE NE SAURAIT CONTRAINDRE LE STRICT TRACÉ D'UN PÉRIMÈTRE. OUBLIONS LES CHOSES, NE CONSIDÉRONS QUE LES RAPPORTS DISAIT BRAQUE. IL S'AGIT BIEN DE CELA, DE DONNER UN INFLUX ET METTRE EN BRANLE DES LOGIQUES CACHÉES ET DES RELATIONS POTENTIELLES ; MAIS ENCORE DE CRÉER DES SITUATIONS, DE TRAVAILLER LES INTERSTICES, DE PRENDRE LES FRAGMENTES POUR LES MOTEURS D'UNE PENSÉE PLURIELLE, D'OUVRIR L'ESPACE À SES ÉVENTUALITÉS, DE DONNER LIEU COMME ON DONNE LA PAROLE POUR UNE VILLE NÉGOCIÉE AUX MULTIPLES ACTEURS.

LA BÊTISE CONSISTE À VOULOIR CONCLURE AVAIT REMARQUÉ FLAUBERT. QUAND LA VILLE SUIVIT SON COURS EN MÊME TEMPS QUE SON TERRITOIRE EST MODIFIÉ PAR LES RAISONS OU DÉRAISONS DE L'AMÉNAGEMENT, IL SERAIT DANGEREUX DE CROIRE À UNE FATALITÉ DU DÉVELOPPEMENT INTERDISANT TOUTE CAPACITÉ D'INFLEXION ET DE MAÎTRISE.

LE GRAND ART DE FRANÇOIS GRETHER CONSISTE À INTERVENIR AVEC L'AUTORITÉ SUBTILE DE QUI SAIT PERCEVOIR ET FAIRE PERCEVOIR LES LIQUES RÉVÉLATRICES QUI, EN TOUTE VILLE, SONT PORTEUSES DE POSSIBLES ET SAURONT MÊME ACCUEILLIR DE NOUVEAUX ACTEURS QUE LE PRÉSENT PRESSANT DISSIMULE À NOS COURTES VUES. NOUS VIVONS SANS DOUTE UNE ÉPOQUE DE GRANDS BOULEVERSEMENTS ET D'APPARITION D'UN MODE NOUVEAU DE GOUVERNANCE PERMETTANT L'EXPRESSION DES GROUPES ET DES PERSONNES AU TRAVERS D'UN RÉSEAU D'INITIATIVES QUI NE CORRESPONDRA PLUS AUX ARCHITECTURES INSTITUTIONNELLES DE LA DÉMOCRATIE REPRÉSENTATIVE. L'EXERCICE PARTAGÉ DU POUVOIR SERA PRÉFÉRÉ À SA DÉLÉGATION. EN CE TEMPS DE MUTATIONS, IL FAUT LAISSER DU TEMPS AU TEMPS ET MÉNAGER LES INDÉCISIONS NON COMME UNE FAIBLESSE DES VOLONTÉS MAIS COMME UNE FORCE ANTICIPATRICE. IL FAUT QUE ÇA GERME. TELLE EST NOTRE MODERNITÉ EN ATTENTE.

## Expositions

"ALLONS EN VILLE ..."  
ATELIER FRANÇOIS GRETHER

JOUER LE JEU DE LA VILLE  
FRANÇOIS BARRÉ

"LE LIEU OÙ UNE PLAINE FAIT SA JONCTION AVEC UNE VILLE EST TOUJOURS EMPREINT D'ON NE SAIT QUELLE MÉLANCOLIE PÉNÉTRANTE."  
VICTOR HUGO



## MASTERCLASS

### EXPÉRIMENTATION

#### YONA FRIEDMAN

SESSION D'ÉTÉ, 23-31 AOÛT 2004.  
SUMMER SESSION, 2004, AUGUST 23<sup>RD</sup> TO 31<sup>ST</sup>.



YONA FRIEDMAN, NÉ EN 1923, ARCHITECTE DE RENOMMÉE INTERNATIONALE, A ENSEIGNÉ DANS PLUSIEURS UNIVERSITÉS DE PAR LE MONDE ET A PARTICIPÉ À DE NOMBREUSES MISSIONS DE L'UNESCO, EN ASIE ET EN AFRIQUE. IL A ÉTÉ L'UN DES INVITÉS D'HONNEUR DE LA DOCUMENTA DE KASSEL 2002 ET DE LA BIENNALE DE VENISE 2003.

SES RECHERCHES ET SON TRAVAIL ONT NOTAMMENT PORTÉ SUR L'ARCHITECTURE MOBILE, ÉVOLUTIVE ET CONÇUE PAR LES HABITANTS EUX-MÊMES, AINSI QUE SUR LES DIMENSIONS SOCIALES DE L'ARCHITECTURE.

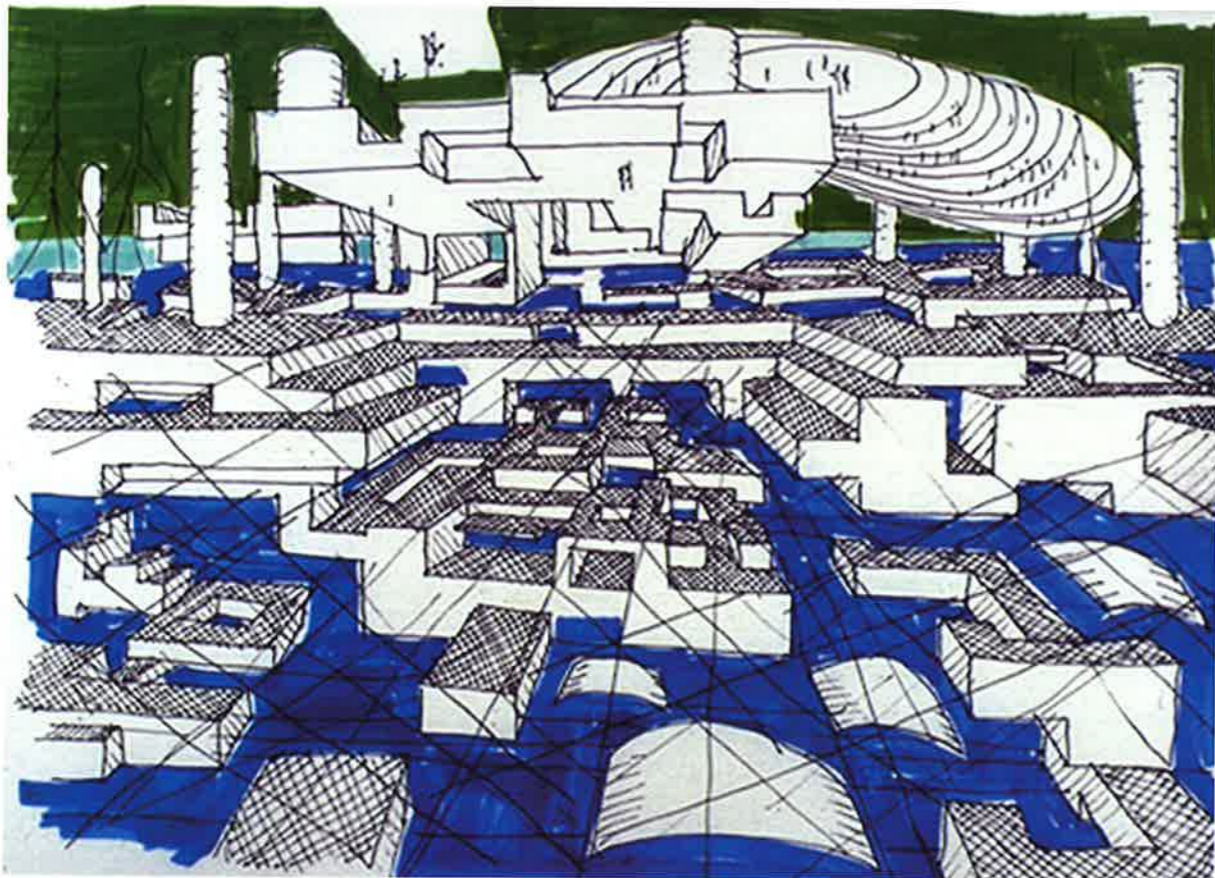


YONA FRIEDMAN WAS BORN IN 1923. HE IS AN INTERNATIONALLY FAMOUS ARCHITECT AND HAS TAUGHT IN MANY UNIVERSITIES IN THE WORLD AND TAKEN PART AT IN VARIOUS MISSIONS FOR UNESCO, IN ASIA AND AFRICA.

HE WAS ONE OF THE GUESTS OF HONOUR OF DOCUMENTA OF KASSEL 2002, AND THE BIENNALE OF VENICE 2003.

CENTRAL THEMES IN FRIEDMAN'S WORK AND RESEARCH CONCERN EVOLVING ARCHITECTURAL UTOPIAS AND ARCHITECTURAL MOBILITY, CONCEIVED BY INHABITANTS THEMSELVES.

Ville spatiale, 1958/1960  
© FRAC CENTRE



YONA FRIEDMAN EST UN IDÉALISTE ET UN VISIONNAIRE. C'EST UN ARCHITECTE ENGAGÉ.

ENGAGÉ POUR L'ARCHITECTURE MOBILE, GROUPE QU'IL FONDÉ DANS LES ANNÉES 50 ET AUQUEL ADHÈRENT OTTO FREI ET WERNER RUHNAU.

IL DÉVELOPPE ÉGALEMENT À LA MÊME ÉPOQUE UNE THÉORIE SUR LA VILLE SPATIALE, MÉGALOPOLE TRIDIMENSIONNELLE DU FUTUR. DANS CETTE MÉGASTRUCTURE QU'IL N'A JAMAIS CESSÉ DE DÉCLINER ET DE DÉVELOPPER, LES HABITATIONS ÉTAIENT PRÉVUES COMME ÉVOLUTIVES, ADAPTABLES, MODULABLES ET TOUJOURS EN RELATION AVEC LES BESOINS, LES DÉSIRS DES HABITANTS QUI L'INVESTISSAIENT.

ENSUITE, IL S'ATTACHERA À DÉVELOPPER ET PRÔNER L'AUTOCONSTRUCTION, PARTANT DU PRINCÍPE QUE CE QUI COMPTE EST LA LIBERTÉ DU CHOIX ET L'AUTOPLANIFICATION. IL SE DÉFEND CONTRE LES TECHNOLOGIES TROP SOPHISTIQUÉES ET PRÉFÈRE Y OPPOSER L'AUTODÉTERMINATION DE L'ENVIRONNEMENT HUMAIN.

DÈS 1958, DANS L'ARCHITECTURE MOBILE, IL EXPLIQUE SA THÉORIE DE LA MOBILITÉ DE L'ARCHITECTURE AU TRAVERS DE CELLE DE L'USAGER : "LE BÂTIMENT EST MOBILE AU SENS OÙ N'IMPORTE QUEL MODE D'USAGE PAR L'USAGER OU UN GROUPE DOIT POUVOIR ÊTRE POSSIBLE ET RÉALISABLE".

C'EST POUR LES ASPECTS VISIONNAIRES ET GÉNÉREUX DES IDÉES QU'IL DÉFEND, POUR L'ENVIE DE REDONNER AUX ÉTUDIANTS LE DROIT DE RÊVER, QUE J'AI PROPOSÉ À YONA FRIEDMAN DE VENIR ANIMÉ LA MASTERCLASS DE L'ÉTÉ 2004.

LORS DE MA VISITE CHEZ LUI À PARIS POUR EN ÉTABLIR AVEC LUI LES MODALITÉS, JE ME SUIS RETROUVÉE LÀ OÙ IL HABITE DEPUIS LA FIN DES ANNÉES 50 LORSQUE JEAN PROUVÉ LUI AVAIT SUGGÉRÉ DE VENIR S'Y ÉTABLIR. SA MAISON EST UNE SORTE DE FABULEUSE CAVERNE D'ALI BABA. IL Y VIT ENTOURÉ DE TOUTS SES TRAVAUX, DE TOUTES SES RECHERCHES, MAQUETTES, DESSENS, PEINTURES.

L'INVENTION DE LA VILLE FUTURE, L'EXPÉRIMENTATION ONT ENVAHI ET CONTAMINÉ LA VIE DOMESTIQUE DE SON APPARTEMENT HAUSSMANNIEN. IL A IMMÉDIATEMENT PROPOSÉ DE METTRE LES ÉTUDIANTS EN SITUATION D'EXPÉRIMENTER PAR EUX-MÊMES L'AUTOCONSTRUCTION. DANS LE JARDIN DE L'ÉCOLE, LA CONSTRUCTION S'ÉLABORERA AU FIL DE LA SEMAINE, AU GRÉ DES INSPIRATIONS QUOTIDIENNES ET DES IDÉES DE CHACUN APRÈS UNE DISCUSSION POUR DÉGAGER DES INTENTIONS, MAIS PAS TROP CAR L'IDÉE DE SPONTANÉITÉ DEVAIT PRÉVALOIR. ALORS, NOUS AVONS EXPÉRIMENTÉ LES STRUCTURES AUTOPORTANTES EN TEXTILE MÉTALLIQUE FROISSÉ, PLIÉ, ÉTENDU, SUSPENDU À DES CÂBLES ET FILINS ET PORTÉ SUR DES COLONNES IMPROVISÉES ET IMPROBABLES.





## CONFÉRENCE

YONA FRIEDMAN

EXTRAITS

Première constatation, l'architecte n'habite pas la maison qu'il construit. C'est un autre, l'habitant, qui est important, même s'il ne sait pas s'exprimer. Avec le temps ses conceptions changent.

L'avenir de l'usage est imprévisible et la meilleure attitude est de laisser la liberté à l'utilisateur, de lui donner la possibilité d'adapter, de s'approprier et d'intervenir sur le processus.

Prenons l'exemple des meubles, il les bouge autant qu'il le désire. Les techniques qui permettent ces processus d'essais existent, le paravent est toujours amovible et adaptable.

Le problème de la maison individuelle, c'est surtout le commencement. À ce jour l'habitat est groupé en agglomérations plus ou moins denses. Les immeubles à plusieurs étages sont comme des étagères où s'entassent des maisons individuelles. Si l'étagère est transparente, l'emplacement est libre et toutes les couches-étages reçoivent la lumière du jour et l'air. Ainsi les étages supérieurs et inférieurs sont grosso modo équivalents.

L'ossature des étagères est rigide, mais les maisons peuvent être élastiques, maniables. Des étagères tridimensionnelles où les vides contiennent des maisons individuelles. Pour garantir la lumière pour tous, il est préférable de ne pas remplir plus de 60% de la surface des étagères. Le niveau du sol reste intact pour les circulations, mais aussi pour l'assemblage de la structure. Seule la structure est pérenne, le reste est remplaçable, et rien n'oblige qu'elle soit régulière où qu'elle obéisse à un schéma géométrique particulier. C'est ce que j'appelle la ville spatiale.

J'appelle les objets dans l'espace, des objets non connectés. C'est un concept différent de l'architecture et de la ville d'aujourd'hui. Cet objet n'a pas de façade. Je suis incapable de les dessiner. Vous ne voyez que des intérieurs, c'est ce que je vise, un objet qui n'a que des intérieurs.

Depuis les expériences d'industrialisation, de standardisation menées dans les années 50, nous savons que les éléments lourds, de grande échelle, ne répondent pas à nos attentes, n'offrent pas la liberté souhaitée, ne permettent pas l'aléatoire.

### La ville spatiale

Si on considère que le pont est la ville qui relie deux villes, est la ville elle-même et pas seulement un passage, nous avons

la ville spatiale, un espace complexe, une provocation contre l'architecture boîte à chaussures. Mais il est aussi possible de penser à une architecture amorphe, une patate, une variante de la boîte déformée.

La ville est un concept dépassé dont le sens initial se perd. La ville est créée par le comportement des habitants, par leurs itinéraires, leurs errances, éventuellement absurdes, sûrement inconscientes.

La délocalisation est à la mode, la ville ne contient plus d'industries, elle se fragmente en d'autres morceaux de ville. C'est la grande invention inconsciente du 20<sup>ème</sup> siècle. Les interlands des villes ce sont les autres villes. Elles entretiennent des rapports, génèrent des flux comme les réseaux de transports rapides.

Notez qu'aujourd'hui Bruxelles est plus proche de Paris que beaucoup d'endroits de la banlieue parisienne. Il y a un développement lent et modéré de tout un réseau de villes. Je l'appelle la ville continent. L'Europe est en passe de devenir le premier exemple de ville continent, une alternative à la mégapole. Les villes où les trains passent très rapidement deviennent des villes virtuelles au moins d'un point de vue géographique.

### Que seront les villes du troisième millénaire ?

Il n'y a aucune raison de penser qu'elles soient différentes de celles d'aujourd'hui, elles ont à peine changé durant six millénaires, mais l'apparition de certains phénomènes laisse la question ouverte.

80% de l'humanité vit dans des zones relativement chaudes. Dans ces climats l'habitat nécessite moins d'énergie, et c'est tant mieux, imaginez un bidonville en Sibérie, impossible !

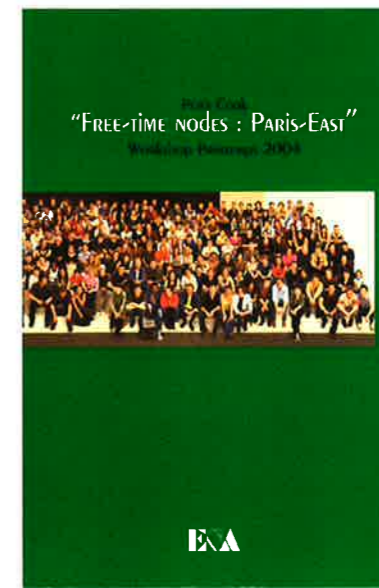
L'habitat dépend aussi de l'eau et suppose la maîtrise des réserves locales, leur modernisation est la question prioritaire. L'habitat est dépendant des réseaux et la proximité entre habitats moins indispensable. Il peut donc avoir tendance à se dématérialiser, toits et écrans pour la privacy, le sentiment d'être chez soi.

Je ne suis pas prophète, je veux simplement montrer d'autres possibles, sans exclusive.

Collection 19 x 29



Collection Spéciale



Éditions

Collection 19 x 29  
Catalogues d'expositions ESA productions

Collection Spéciale  
PLAQUETTES  
REVUES  
ACTES DE WORKSHOPS



ACHEVÉ D'IMPRIMER  
SUR LES PRESSES DE  
SUISSE IMPRIMERIE  
4, cité de Phalsbourg  
75011 Paris.

3<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2005.